



UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
ESPACE, CULTURE ET DEVELOPPEMENT"

SPECIALITE : LINGUISTIQUE
OPTION : DESCRIPTION

MEMOIRE DE DEA

THEME DE RECHERCHE



L'ajágbe : unité et diversité sur le plan phonétique et phonologique

PRESENTE ET SOUTENU PAR :
Thomas Koffi SODJI

SOUS LA DIRECTION DE :
Hounkpati B. C. CAPO
Professeur Titulaire (CAMES 93)
Directeur Scientifique, Labo Gbe (Int)

Octobre 2012

CORPUS DE NOMS INDIVIDUELS

A: En ajagbè

Axwèsóná

Gbènyowú

Miánikpò

Nlejí

Sogbeli

Sènáàmè

Ajàwúto

Tòlójì

Alommadon

Somadon

Klínku

F : En fongbè

Klékpon

Kákánàkú

Mèkún

Xeviefó

Kákósù

Yehwèsi

Atíndéwú

Hùannú

Vijánnányí

Atánxwléto

GU : En gùngbè

Gbènáqě

Séhwè

Gbènúkpò

Xótékpò

Akɔwú

Jibódé

Bòkpé

Kúséndé

Dòmágbé

Víkò

Yàcèsù

Akɔtényɔ

Gè : En gèngbè

Agùnnɔ

Amélé

Agbèlèsésí

Mèví

Amèsrɔn

Agbànú

Tɔnátɔ

Dòsú

Gàglózùn

Dèkún

Adòdò

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Le présent travail porte sur la problématique de l'unité et/ou la diversité sur le plan phonétique et phonologique de la langue ajá qui est un parler Gbe, lequel appartient au groupe Left Bank, de la branche New-Kwa de la famille Niger-Congo. Aussi présenterons-nous d'abord, dans cette introduction, le terme ajá et les parlers ajá (0.1.), ensuite la problématique et la justification du sujet (0.2.), puis nos hypothèses de recherche (03), suivie de la portée de notre recherche et le plan de présentation du présent mémoire (04).

0.1. Le terme ajá et les parlers ajá

Le terme ajá est ambigu en ce sens qu'il a un sens large et un sens strict.

Dans son sens large, le terme ajá recouvre le même contenu que le terme « gbe », tel qu'il est connu depuis les travaux de Capo (à partir de 1981), c'est-à-dire un ensemble de parlers plus ou moins mutuellement intelligibles se situant entre les cours inférieurs des fleuves Amugán (Volta) à l'ouest, jusqu'au-delà de Wógbó (Ouémé) à l'est à la limite du fleuve Yéwá, et entre l'Océan Atlantique et la latitude 9° Nord. Les locuteurs autochtones vivent donc dans les moitiés septentrionales de la 'Volta région' au Ghana, du Togo, du Bénin et en partie dans les Etats d'Ogun et de Lagos en République Fédérale du Nigéria.

. L'on sait aujourd'hui que les parlers désignés comme gbe ont connu des appellations et des classifications différentes, notamment chez Ellis (1890/ 1966 : 229), Westermann (1930 :197), Riebstein (1936/1951 : 24), Bertho (1946), Pazzi (1979) entre autres.

Ainsi :

- B. Ellis (1890/ 1966), Westermann (1930), Riebstein (1936/1951) et Mamattah (1978) parlent d'une grande langue « Ewe » ou « Eue ». A titre d'exemple, Ellis (1890/ 1966 : 229) écrit :

La langue Ewe [...] comprend cinq principaux dialectes que sont :

- 1. Le Mahi, parlé par les tribus Mahi et celles de l'intérieur en général.*
- 2. Le Dahomi, ou Effon, parlé au Dahomi et à l'Ewemi.*
- 3. L'Anfueh, parlé à Anfueh, Krepe, Ewe-awo, etc..*
- 4. L'Awuña ou Añlo, parlé par les tribus de l'Ouest, sur la côte maritime.*
- 5. Le Whydah ou Weta, parlé par les tribus de l'Est, sur la côte maritime. (Traduction dans Capo 1988 :19).*

- A l'opposé de ce premier groupe, d'autres auteurs valorisent plutôt le terme « Adja » ou « Adza » ou « Aja », ou « AJA » ou « Ajatado » et autres variantes. Il s'agit entre autres de Bertho (1946), Cornevin (1962/1969), Pazzi (1979), de Lavergne de Tressan (1953), Mamattah (1978), Assiwaju (1979) et même de Capo (1980). A titre d'exemple, Assiwaju (1979 :15-16) écrit :

Dans cet article (...) nous donnerons au terme Aja une interprétation large pour désigner tous les groupes localisés en grande partie dans la région entre les fleuves Weme et Volta et en général au sud de la latitude 9° N, qui parlent plus ou moins des dialectes de la même langue, et dont les classes dirigeantes traditionnelles se réclament d'une origine commune souvent donnée comme Tado. A part le noyau, auquel se réfère Newbury comme 'Aja proprement dit', qui occupe la vallée du fleuve Mono le long de l'actuelle frontière Togo-Bénin, d'autres sous-groupes importants sont les Ewe du Togo et Ghana d'aujourd'hui, les Fon de l'ancien Allada, Agbome (Abruly), Whydah ou Houeda et les Gun de Porto-Novo (nouvel Allada). Au nord et à l'est des Fon du plateau d'Agbome se trouvent les Mahi à Savalou, Wese, Dassa-Zoume, Paouignan, Jaluku (Jaloukou) et Kove (Cove) qui eux aussi partagent la tradition de liens ancestraux avec les Aja. (Traduction dans Capo 1988 :24)

C'est devant la rivalité entre les deux termes « Ewe » et « Aja » que Capo (1988 : 15-16) formalise et vulgarise le terme « gbe » pour désigner l'ensemble des parlers et procède à un découpage en cinq dialectes principaux :

- (i) dialectes bhe, comprenant entre autres l'awlangbe, le pecígbe, le hógbe, le wacígbe, le kpelengbe, l'adángbe, l'avénogbe et l'ewe standard ou « ewe » ;*
- (ii) dialectes fon, comprenant entre autres le kpastégbe, l'agbómegbe, le gungbe, le wémegbe et le fon standard ;*
- (iii) dialectes ajá, comprenant entre autres le dogbógbe, le hwegbe, le stádogbe, le sikipígbe ;*
- (iv) dialectes gain, comprenant le glijígbe, l'agóigbe, l'anéχogbe et le gaingbe ou « gen-mina » écrit ;*
- (v) dialectes phla-pherá, comprenant le phlagbe, le phelágbe, l'ayizogbe, le tófigbe, le tóligbe, le tsáphégbe.*

Dans son sens strict, le terme ajá est réduit aux peuples et parlers ajá « proprement dits », tel que cela transparait dans les publications sur le terme « Adja » au sens large. En effet, Asiwaju (1979 :15) parle de « *le noyau, auquel se réfère Newbury comme 'Aja proprement dit'* », Mamattah (1978 :57) cite, parmi les « principales variantes de l'Adza, l'adza du Togo et du Dahomey ».

Les parlers ajá au sens strict ainsi définis se situeraient sur un territoire qui s'étend du cordon littoral jusqu' en dessous de la latitude 8° Nord peu avant Atakpamé entre le fleuve Couffo à l'Est et tout au long des deux rives du fleuve Mono à l'Ouest.

0.2. Problématique et justification du sujet

0.2.1. Problématique

Avec les deux sens du terme « Aja », et le manque de précision quant au contenu de « Aja proprement dit », nous avons déjà l'esquisse d'une problématique qui a motivé le choix de notre thème de recherche : **l'ajágbe : unité et diversité sur le plan phonétique et phonologique**. Ayant choisi de nous limiter à l'acceptation d'« Aja proprement dit », nous constatons que la définition des parlers ajá au sens strict diffère d'un auteur à un autre et ne présente pas un contenu précis. En effet, Asiwaju (1979) et Mamattah (1978) cités ci-dessus ne circonscrivent pas le contenu de ce « aja proprement dit ». C'est ce que tentent Fantodji (1999) d'une part, et CISOLA (2010) d'autre part en citant explicitement et respectivement « *tadogbe, ehuegbe, chikpigbe, dogbogbe et sévagbe* » et « *le hwe, le shikpi, le tado, le dogbo et le tala* ». On constate qu'en permutant séva de Fantodji et tala de CISOLA, on a exactement la même liste de dialectes, au nombre de cinq. Or Capo (1988 :15) ne cite que quatre dialectes (*le dogbógbe, le hwegbe, le stádogbe, le sikipígbe*), même s'il affirme n'être limitatif. Quant à la Commission Nationale de Linguistique (1978), elle ne cite que trois dialectes (*le Hwegbe, le Dogbogbe, le Shikpigbe*) en affirmant, comme Capo (1988) qu'il ne s'agit pas d'une liste exhaustive.

Mais le problème du contenu réel du terme ajá, et plus précisément de la langue ajá ou ajágbe demeure. En effet il n'y a qu'un accord vague partant du sentiment des locuteurs autochtones et Capo (1988 :97-98) sera le premier à donner un contenu linguistique à sa « section ajá » en ces termes :

Ils ont les caractéristiques phonologiques et morpho-phonologiques suivantes :

*i) ils ont fait converger */t̥/ et */s/ d'une part, et */d̥z/ et */z/ d'autre part en /s/ et /z/ respectivement ;*

*ii) ils ont développé */tʰ/ et */dʰ/ en /t/ et /d/ ;*

*iii) ils ont développé les séquences */ky/ et */ty/ d'une part, et */gy/ et */dy/ d'autre part en /c/ et /j/ ;*

*iv) ils ont développé */t/ et */d/ devant voyelles fermées (aussi bien d'avant que d'arrière) en c et j ;*

v) ils développent des variations chuintantes [ʃ] et [ʒ] de /s/ et de /z/ devant voyelles fermées d'avant ; on observe la même tendance devant voyelles fermées d'arrière ;

*vi) ils ont fait converger */hʷ/ et */w/ en /w/*

vii) ils ont développé [ŋ], [ŋʷ] et [ɣ] à partir de /w/ ;

*viii) ils ont fait converger */ɛ/ et */e/ en /e/ ;*

*ix) ils tendent à "simplifier" dans les nominaux les séquences vocaliques */oi/, */ei/ en [u, i] ;*

*x) dans les verbaux, les suites vocaliques */ɛi, *ái / sont réalisées [ĩ], et la suite */ɔi/ [ũ],*

*xi) ils n'ont au plus que deux préfixes nominaux réguliers, à savoir /à-/ et /è-/.
Les parlers gbe qu'on peut classer avec certitude comme dialectes ajá, parce qu'ayant les caractéristiques énumérées ci-dessus sont le Hwe, le Dogbó et le stádo. Il y a intercompréhension totale entre les locuteurs de ces trois parlers. Il y a intercompréhension quasi-totale entre ces parlers et le sikipí, mais ce dernier n'a pas suffisamment développé ses règles de palatalisation. A noter que l'ajá écrit est basé sur le Dogbó et le Hwe, mais semble étendre son champ à des dialectes non-ajá comme le Sɛ et le Raxɛ (qui n'ont pas les traits marquants mis en relief ici).*

On peut noter en conclusion le défaut d'un point exhaustif des parlers ajá et la diversité entre les différents parlers par usage des couleurs locales.

0.2.2. Sélection de parlers d'étude

Aussi partons-nous des travaux de la Commission Nationale de Linguistique (1978) et de nos enquêtes de terrain, pour sélectionner les parlers suivants comme bases de notre travail ; il s'agit de: le stádo, le hwe, le dogbó, le sikipí, le hwén et le tálá. Cette sélection est faite sur la base des considérations suivantes :

1) le stádo, le hwe et le dogbó font toujours partie des parlers ajá au sens strict et possèderaient les caractéristiques proposées par Capo (1988) ;

2) le sikipí et le hwén sont tantôt inclus dans les parlers ajá proprement dits, parfois exclus, les Hwén par exemple se réclamant comme de l'ethnie wací ;

3) le tálá n'était pas souvent cité comme parler ajá proprement dit, même si les Tálá se réclament ajá.

0.2.3. Présentation des parlers choisis

- Le stádo, généralement présenté comme « tado, ou sado ou adja-tado », est parlé au Togo sur un territoire qui s'étend du fleuve Mono à la hauteur de Notsé et descend le long de la rive gauche jusqu'à Asrama avec un débordement jusqu'à Tabligbo. Il couvre alors, les Préfectures de l'Est-Mono et du Moyen Mono, mais en infime partie, les préfectures des Lacs et de Yoto. On retrouve ses locuteurs dans les localités de : Atomè, Ountivou, Kplekpleme, Saligbe, Aklotchi, Vodjèmey, Tado, Tohoun, Tetetou, Asrama, Kame et Tabligbo. Il est également parlé au Bénin dans la Commune d'Aplahoué, Arrondissement de Lonkly plus précisément dans les villages de Hoky, Doloumey, Kpodoudji et dans une partie de Lonkly Centre.

- le hwe, également transcrit éhoué est parlé au Bénin dans la Commune d'Aplahoué plus précisément les Arrondissements d'Atome, Azové, Dékpo, Godohou, Kissamey, Aplahoué et les villages de Aboloumè, Agbanté, Bajamè, Eglimè dans l'Arrondissement de Lonkly ; dans toute la Commune de Djakotomey plus précisément les Arrondissements d'Adjintimey, Bétoumey, I et II de Djakotomey, Gohomey, Houégamey et Kokohoué ; dans toute la Commune de Toviklin plus précisément les Arrondissements d'Adjido, Avédji, Doko, Houédogli, Missinko, Tannou-Gola et Toviklin ; dans la quasi-totalité de la Commune de Klouékanmè plus précisément les Arrondissements d'Adjahonmè, Aya-Hohoué, Djotto, Hondji, Lanta, Klouékanmè et les villages Tinkouhoué et Gnantchimè dans l'Arrondissement de Tchikpé ; dans la Commune de Lalo plus précisément les Arrondissements de Banigbé, Gnizounmey, Hlassamey et les villages de Gbéfandji, Gouloko et Zonmondji dans l'Arrondissement de Lalo ; dans la Commune de Dogbo plus précisément les Arrondissements de Duvé et de Totchangni, les villages de Kpodaha I et Zohoudji

dans l'Arrondissement d'Ayomi, les villages de Zohoudji, Tédéglahoué, Sonougbéhoué et Touléhoué dans l'arrondissement de Lokoghoué, les villages de Ayesso, Godohou, Madjrè, Togannou et Botagbé dans l'Arrondissement de Madjrè, les villages de Kénouhoué et de Mandankanmey dans l'Arrondissement de Dogbo ; dans la Commune de LoKossa plus précisément l'Arrondissement de Ouèdèmè dans le village d'Adigo, Adjohoué et de Hlodo.

- le dogbó, généralement écrit comme dogbo est parlé au Bénin et précisément dans la commune de Dogbo, notamment dans les Arrondissements d'Ayomi, Lokoghoué, Madjrè, Dogbo ; dans la Commune de Lokossa plus précisément, le village de Zoungamè dans l'Arrondissement de Lokossa et le village de Hlodo dans l'Arrondissement de Ouèdèmè.

- le sikipí, également écrit comme « chikpi », « shikpi » est parlé au Bénin dans la Commune de Lalo plus précisément, l'Arrondissement de Lokogba, le village de Zonmondji dans l'Arrondissement de Lalo ; dans la Commune de Klouékanmè plus précisément, l'Arrondissement de Tchikpé ; dans la Commune de Toviklin dans le village de Tohounhoué ; dans la Commune de Dogbo plus précisément, l'Arrondissement de Honton.

- le hwén est parlé au Bénin dans la commune de Lokossa, et plus précisément l'Arrondissement de Houin dans les villages de Tokpa, Kessawe, Gbakoumè, Logohoui, Sodjo, Véha et Toguèmè.

- le tálá ou également écrit comme tala ou désigné comme séva ou ajá d'Akonana est parlé au Bénin dans la commune d'Athiémé et plus précisément les Arrondissements d'Atchannou, Konouhoué, Kpinnou, dans les villages d'Adjové et Koudohounhoué dans l'Arrondissement d'Athiémé ; dans la commune de Houéyogbé plus précisément le village de Hinde dans l'Arrondissement de Sè. Il est aussi parlé au Togo dans les villages d'Agomè-Glozoun, Agomè-Séva, Agbétiko, Avégbo, Gbandin, Batonou.

0.3. Hypothèses de recherches

Pour examiner notre thème, nous avons émis deux hypothèses :

- la première : l'ajágbe est une langue unique où les variations dialectales sont mineures;
- la deuxième : l'ajágbe est un ensemble de parlers dont les différences peuvent être irréductibles.

0.4. Portée de notre recherche et plan du présent mémoire

Pour tester ces hypothèses, nous envisageons faire une étude comparative des six parlers sélectionnés au niveau phonologique.

Ainsi, nous présenterons d'abord le cadre théorique et méthodologique de notre recherche (1), ensuite les éléments de phonétique (2) et enfin les éléments de phonologie (3).

CHAPITRE 1 : CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Chapitre 1 : Cadres théorique et méthodologique

Ce chapitre abordera successivement les travaux sur l'ajágbe (1.1), notre approche théorique (1.2) et les techniques d'enquête (1.3.).

1.1. Travaux pertinents sur l'ajágbe

Les travaux effectués sur les dialectes ajá peuvent être rangés en deux séries : la première regroupe les premiers travaux effectués par le R. P. Harguindéguy et ceux des élèves et étudiants du Mono ; la deuxième regroupe les recherches universitaires.

De la première série, on peut citer Harguindéguy et al (1967a, 1967b ; 1968, 1969). A sa suite il y a les travaux du Cercle Akɔmabu (1971, 1972, 1973), de la Sous-commission Aja-gen (1973), de Tchitchi (1972), de Togbi Agbonyo (1973, 1980), de Tompkins et Angela (1977), de Fantodji (1999), et de Fantodji et Kouessi (2008).

De la deuxième série, on peut citer Agbékponou (1984), Alowakinnou (1991), Avocan (1993), Capo (1985, 1988, 1989, 2003), Beavon-Ham & Ega (2007), Codjia (1994), Comité International de Suivi de l'Orthographe de la langue Aja (C.S.O.L.A.) (2010), De Medeiros (1977), Fiedler (1994, 1998), Hazoumè (1986), Gbéto (2003, 2007), Limakpo (2009), Natabou (1975), Pazzi (1972, 1973, 1975, 1976a, 1976b, 1976c, 1977, 1979), Sous-commission ajá (1976), Sullivan (2003), Tchitchi (1976, 1981, 1982, 1984, 1988, 1991), Tohoun (1979), Togbi Agbonyo (1981), Tompkins Kluge (2002), Yébou (2007).

De ces travaux, Tchitchi (1984), avec sa « Systématique de l'ajagbè » a le mérite de montrer que l'ajágbe est un système organisé de signes.

1.2. Notre approche

Par rapport au libellé de notre thème de recherche, à savoir unité et diversité de l'ajágbe sur le plan phonétique et phonologique, notre démarche consiste à étudier chacun des six parlers retenus, à savoir le stádo, le hwe, le dogbó, le sikipí, le hwén et le tálá ; puis à en faire une comparaison synchronique.

Pour dégager ce qui fait l'unité et identifier les points de divergence, une comparaison entre ces six parlers s'impose. Aussi serons-nous amené, pour vérifier certaines données au niveau phonologique, à établir une comparaison avec de(s) parler(s) apparenté(s).

Ces deux raisons fondamentales orientent le travail vers une description synchronique avec utilisation des données comparatives. C'est cela qui fonde notre approche comparative.

Le cadre théorique est le structuralisme. Ainsi, pour l'étude des éléments de phonétique, nous nous en tiendrons scrupuleusement à l'observation la plus minutieuse que possible des faits de terrain. Par moment, nous avons ressenti le besoin d'analyses instrumentales pour vérifier notre propre perception et nous pensons avoir l'opportunité d'un stage dans un laboratoire de phonétique instrumentale avant la fin de notre travail de thèse. En ce qui concerne les éléments de phonologie, nous avons dépassé la simple opération de commutation pour nous intéresser aux contraintes de co-occurrence entre les différentes unités catégorielles. Pour ce faire, nous classons les unités distinctives en termes de tons, de voyelles et de consonnes de chacun des parlers ajá en nous appuyant sur la notion de pertinence comme le prescrit Martinet (1974). Après l'identification de ces unités au niveau phonétique, nous nous intéresserons à leur statut phonématique dans la perception de Troubetzkoy (1976). La thèse de Halle et de Stevens (1971) selon laquelle les réalisations tonales peuvent être fonction de la consonne guidera nos analyses sur les tons. Comme l'exige la gbeologie, certaines contraintes phonotactiques nous sortiront de l'ajágbe au sens strict pour voir les répondants de ces contraintes dans d'autres parlers gbe.

1.3. Techniques d'enquête

Notre travail de recherche a consisté en recherches bibliographiques (1.3.1.), collecte de données complémentaires (1.3.2.) et entrevues avec des personnes ressources (1.3.3.)

1.3.1. Recherches bibliographiques

L'axiome selon lequel il faut concevoir toute langue comme un ensemble de dialectes, nous a amené à rechercher ce qu'est la conception pandialectale.

Dans les bibliothèques du Centre National de Linguistique Appliquée (CENALA), nous avons les travaux de la Commission Nationale de Linguistique (1978) pour le Projet "A.L.B" Atlas Linguistique de la République Populaire du Bénin ; Atlas et Etudes Sociolinguistiques du Bénin (Nouvelle édition revue et corrigée 2003) ; pour Les "listes lexicales du Bénin" et l'Alphabet des langues nationales (1983) ; Gbéto (2006).

Dans les bibliothèques de l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE), nous avons exploité le deuxième recensement général de la population et de l'habitation de février 1992 ; Direction Régionale de la Planification et du Développement du Mono-Couffo pour l'annuaire statistique du Mono-Couffo (2004).

Dans les bibliothèques du CEG de Tohou (Togo), nous avons exploité Gayibor (1997), Gnon-Kondé & Cie (1997).

Nous nous sommes attelé, dans les bibliothèques de Labo Gbe (Int), à comprendre Capo (2000, 2003), Bada & Capo (1998, 2001) pour l'approfondissement du cadre théorique ; Agbékponou (1984), Capo (1983), Codjia (1994), da Cruz (2002), Gbéto (2003), Gblem & Kantchoa (2010), Kogon (2000), Tchtichi (1984), Togo (2004), Yayi (2008), Yébou (2008) et Yélou (2007) pour l'ajá nous faire une idée des descriptions antérieures de l'ajá. Puis Capo & Kossouho (2003), Kossouho (1999), Akoha (1980), Ahandessi (1996), Avolonto (1992), Bonnaventure (1895), Capo (1978), Ajavon (1988), Capo (1977), Bole-Richard (1976, 1980, 1983), Sauvageot (1965), etc. ont été consultés pour complément d'informations. Nous avons abondamment exploité R. Harguindéguy et les Catéchistes d'Azové (1969) pour vérifier nos données sur le terrain.

1.3.2. Collecte de données complémentaires

Les travaux sur les "listes lexicales du Bénin" de la Commission Nationale de Linguistique du Bénin (CNL)- 1983 ont servi de base du questionnaire de terrain. Sur le terrain, nous avons fait un complément de mots. Le document définitif a servi de

questionnaire que nous avons administré aux locuteurs des six dialectes ajá identifiés.

1.3.3. Entrevues avec des personnes ressources

Nous avons administré un questionnaire (listes lexicales en annexe) sur les sites avec des locuteurs suivants :

- Pour le stádo, nous avons choisi le site de Tado Adjatchè avec Feu Dénakpo Azongbochi, Tado Domè avec Noumon Kokoussè, Tohoun avec Kolani Laré et Hoky avec Noumonvi Agbénonchi, Ahouangnongbé S. Edgard et Ahokpè René ;
- Pour le hwe, nous avons choisi le site d'Aplahoué avec Avondjessè Charles, Mèto Codjo Dandy et Djakotomey avec Feue Togbé Edith et Dato Elie ;
- Pour le dogbó, nous avons choisi le site de Dogbo Ahomè avec Hossoukin Kossi et le prince Togan Dieu-Donné ; Dogbo Fonkomè avec Bleossi Benoît ;
- Pour le sikipí, nous avons choisi le site de Lokogba Gnamamè (Lalo) avec Yèvi Robert ; Lokogba Yobohoué (Lalo) avec Komadan Innocent ; Honton (dogbo) avec Fiogbé Ambroise ;
- Pour le hwén, nous avons choisi le site de Houin (Lokossa) avec Agnihouèdé Benjamin, Houessou Gabriel, Ago Jean Baptiste, Adoté Koumakpo Rigobert et Agnihouèdé Dodji ;
- Pour le tálá, nous avons choisi le site d'Atchannou Tadocomè avec Kakpo André, Kakpo Dosseh, Kouhagni Jules et Akonanan avec Anagonou Kouessi et Sessou Houéto.

Le travail a donné les résultats présentés ci-après.

1.4. Présentation des résultats

Les résultats seront présentés dans une perspective comparative en deux chapitres : les éléments de phonétique (ch. 2) et les éléments de phonologie (ch. 3).

CHAPITRE 2 : ELEMENTS DE PHONETIQUE

Chapitre 2 : Eléments de phonétique

Ce chapitre abordera successivement les structures syllabiques (2.1.), l'inventaire et illustrations des tons (2.2.), l'inventaire et illustrations des voyelles (2.3.) et l'inventaire et illustrations des consonnes (2.4.)

En prélude à ces inventaires, et pour des raisons de lisibilité des exemples, nous présenterons les tableaux des tons, des voyelles et des consonnes des parlers ajá.

(1) Présentation sommaire des tons (voir tableau 1)

(h)	/	(\widehat{hm})	/	(\widehat{hb})	^	(+h)	//
(m)	—	(\widehat{mh})	—	(\widehat{mb})	—		
(b)	\	(\widehat{bm})	\	($\widehat{[mh]b}$)	—	(\widehat{bh})	\
							/

Tableau 1 Inventaire phonétique des tons des parlers ajá (12 tons)

(2) Présentation sommaire des voyelles (voir Tableau 2)

i	ü	u	
ĩ	ũ	ũ	
e		o	
ɛ	œ	ɔ	

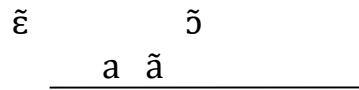


Tableau 2 Inventaire phonétique des voyelles des parlers ajá (15 voyelles)
 (3) Présentation sommaire des consonnes (voir Tableau 3)

		Bilabiale	labio-dentale	Laminale		apical post alvéolaire	alvéo-palatale	Palatale	vélaire	Uvulaire	Labiale		
				Dentale	Alvéolaire						Palatale	Vélaire	uvulaire
Occlusives	Sourdes	p		t					k			kp	
	Sonores	b		d		ɖ	ɖʸ		g			gb	
	Nasales	m			n			ɲ	ŋ			ŋʷ	
Affri- Quées	Sourdes						c						
	Sonores						ɟ						
Fricatives	Sourdes		f		s		ʃ			χ		χʷ	
	Sonores		v		z		ʒ			ʁ		ʁʷ	
Battue	Sonore												
Roulées	Orales					r							
	Nasales					ɾ̃							
Latérales	Orales					l							
	Nasales					l̃							
Approxi- Mantes	Orales							y	ɣ		ɥ	w	
	Nasales							ɣ̃			ɥ̃	w̃	

Tableau 3: Inventaire phonétique des consonnes des dialectes ajá (38 consonnes)

2.1. Les structures syllabiques

Cette section abordera les structures syllabiques des parlers ajá. De nos jours les linguistes s'accordent à reconnaître que «La syllabe correspond à l'unité phonétique prononcée lors d'une seule émission de la voix» et que « Une syllabe est composée d'un ou de plusieurs sons» (facilalire.fr/la-syllabe/).

Les parlers ajá exhibent trois types de structure syllabique, notamment : le type à un seul élément (V, N), le type à deux éléments (CV) et le type à trois éléments (C₁C₂V et CV₁V₂) que nous étudierons successivement. Faisons remarquer dès maintenant que tous ces types se résument en syllabe ouverte.

2.1.1. Le type à un seul élément

2.1.1.1. Le type V

Il s'agit d'une voyelle qui porte toujours un ton (à voir en 2.2.). Ce type syllabique est attesté dans chacun des six parlers pris en compte dans notre travail.

Voici quelques illustrations :

(4)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ē	ē	ē	ē	ē	ē	tu
b.	é	é	é	é	é	é	il
c.	ǎ	ǎ	ǎ	ǎ	ǎ	ǎ	quoi!
d.	ò	ò	ò	ò	ò	ò	non!

2.1.1.2. Le type N

Il s'agit d'une consonne nasale qui porte toujours un ton (à voir en 3.1.1.2) : on l'appelle nasale syllabique. Ce type syllabique est attesté dans chacun des dialectes pris en compte dans notre travail. Sa réalisation phonétique dépend du point d'articulation de la consonne qui suit: on l'appelle consonne nasale homorganique.

* Le type N en position initiale (sans signification propre)

(5)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ŋkó	ŋkó	ŋkó	ŋkó	ŋkó	ŋkó	nom

b.	ṅkō	ṅkō	ṅkɔ	ṅkɔ	ṅkɔ	ṅkó	devant
c.	ṅgbě	ṅgbě	ṅgbě	ṅgbě	ṅgbě	ṅgbē	derrière

* Le type N en position initiale (avec signification propre)

(6)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	m̄ vá	m̄ vá	m̄ vá	m̄ vá	m̄ vá	m̄ vá	je suis venu
b.	n̄ l̄	n̄ l̄	n̄ l̄	n̄ l̄	n̄ l̄	n̄ l̄	j'accepte
c.	n̄ sē	n̄ sē	n̄ sē	n̄ sē	n̄ sē	n̄ sē	j'ai entendu
d.	ṅ ké	ṅ ké	ṅ ké	ṅ ké	ṅ ké	ṅ ké	j'ai crié

* Le type N en position intermédiaire

(7)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	bl̄ṅḡ	bl̄ṅḡ	bl̄ṅḡ	bl̄ṅḡ	bl̄ṅḡ	bl̄ṅḡ	fauteuil
b.	cāṅká	cāṅká	cāṅká	cāṅká	cāṅká	cāṅká	culotte
c.	tāṅgā	tāṅgā	tāṅgā	tāṅgā	tāṅgā	tāṅgā	50 centimes

* Le type N en position finale

(8)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	bl̄ṅ	bl̄ṅ	bl̄ṅ	bl̄ṅ	bl̄ṅ	bl̄ṅ	rapidement
b.	ɓ̄ṅ	ɓ̄ṅ	ɓ̄ṅ	ɓ̄ṅ	ɓ̄ṅ	ɓ̄ṅ	soudaineté
c.	kl̄ṅ	kl̄ṅ	kl̄ṅ	kl̄ṅ	kl̄ṅ	kl̄ṅ	petit, simplement
d.	kéṅ	kéṅ	kéṅ	kéṅ	kéṅ	kéṅ	puis, avant

2.1.2. Le type à deux éléments : le type CV

Ce type syllabique est attesté dans chacun des six parlers pris en compte dans notre travail. Dans ce type syllabique, C peut être n'importe quelle consonne attestée et V n'importe quelle voyelle attestée.

(9)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	gb̀	gb̀	gb̀	gb̀	gb̀	gb̀	reviens !

- b. ʋù ʋù ʋù ʋù ʋù ʋù ouvre !
- c. ɖù ɖù ɖù ɖù ɖù ɖù mange !
- d. dǎ dǎ dǎ dǎ dǎ dǎ dors !
- e. sē sē sē sē sē sē entends !

2.1.3. Le type à trois éléments

2.1.3.1 Le type C₁C₂V

Ce type syllabique est attesté dans chacun des six parlers pris en compte dans notre travail. En position C₁, on peut avoir en principe toutes les consonnes. Mais en position C₂, il y a des restrictions que nous aborderons plus amplement en 3.4 : mais faisons remarquer dès ici que C₂ peut être soit [l / ĩ], soit [r / ř], soit [y / ŷ], soit [ɥ / ỹ], soit [w / w̃].

* quand C₂ est [l / ĩ], C₁ peut être : [b, m, f, v, k, g, ŋ, χ, ʋ, w, w̃, ŋ^w, kp, gb, χ^w, ʋ^w], c'est-à-dire les consonnes non-coronales.

(10) stádo hwe dogbó sikipí hwén talá Glose

- a. kplō kplō kplō kplō kplō kplō balaie !
- b. glǐ glǐ glǐ glǐ glǐ glǐ change la date !
- c. gblè gblè gblè gblè gblè gblè desserre!
- d. blǎ blǎ blǎ blǎ blǎ blǎ attaché!

* quand C₂ est [r / ř], C₁ peut-être : [t, d, s, z, c, ʃ, ɲ, y, ỹ] ; c'est-à-dire les consonnes coronales. Toutefois il n'y a pas : [ɖ, ɖ^y, n, l, ĩ, ř, ʃ, ʒ.]

(11) stádo hwe dogbó sikipí hwén talá Glose

- a. tré tré tré tré tré tré bouche !
- b. srā srā srā srā srā srā purge-toi!
- c. dǎ dǎ dǎ dǎ dǎ dǎ déchire!

- Le type C₁C₂V où C₂ est [y/ỹ] dans un débit rapide

(12)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēmỹṣ̄	ēmỹṣ̄	ēmỹṣ̄	ēmỹṣ̄	ēmỹṣ̄	ēmỹṣ̄	main gauche
b.	byā	byā	byā	byā	byā	byā	rougis!
c.	fỹṣ̄	fỹṣ̄	fỹṣ̄	fỹṣ̄	fỹṣ̄	fỹṣ̄	brûle !
d.	vỹṣ̄	vỹṣ̄	vỹṣ̄	vỹṣ̄	vỹṣ̄	vỹṣ̄	trempe !

- Le type C₁C₂V où C₂ est [ɥ/ũ] dans un débit rapide ou spontané

(13)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èguì	èguì	èguì	èguì	èguì	èguì	vagin, petite gourde
b.	àzũĩ	àzũĩ	àzũĩ	àzũĩ	àzũĩ	àzũĩ	lapin
c.	ākũĩ	ākũĩ	ākũĩ	ākũĩ	ākũĩ	ākũĩ	pauvreté
d.	àbuì	àbuì	àbuì	àbuì	àbuì	àbuì	aiguille

- Le type C₁C₂V où C₂ est [w/wĩ] dans un débit rapide ou spontané

(14)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ègwĩ	ègwì	ègwì	ègwì	ègwì	ègwì	vagin, petite gourde
b.	àzwĩ	àzwĩ	àzwĩ	àzwĩ	àzwĩ	àzwĩ	lapin
c.	ākwĩ	ākwĩ	ākwĩ	ākwĩ	ākwĩ	ākwĩ	pauvreté
d.	àbwì	àbwì	àbwì	àbwì	àbwì	àbwì	aiguille

* Le type C₁C₂V où C₂ est [soit ɥ/ũ, soit w/wĩ] (un doublon)

(15)	stádo	hwe	e ² k ⁱ ĩ ² dogbó	sikpí ⁱ ĩ ²	hwén ⁱ ĩ ²	tálá	Glose
a.	ēkuĩ	ēkuĩ	e ² s ^u ĩ ²	ēku ⁱ ĩ ²	ēku ⁱ ĩ ²	ēkuĩ	gazon sauvage
b.	ēsũĩ	ēsũĩ	ɥ	ēsũ	ēsũ	ēsũĩ	perle
c.	ēsũĩ	ēsũĩ	ēsũĩ	ēsũĩ	ēsũĩ	ēsũĩ	flèche du porc-épic
d.	guì	guì	guì	guì	guì	guì	détruis-le !

e. dʒì dʒì dʒì dʒì dʒì dʒì mange-le !

2.1.3.2 Le type CV₁V₂

On a souvent l'impression d'un type syllabique CV₁V₂, mais il s'agit certainement de deux syllabes CV₁-V₂ puisque les deux éléments peuvent porter des tons différents. Ce type syllabique est attesté dans chacun des six parlers pris en compte dans notre travail. Dans ce type syllabique, C peut être en principe n'importe quelle consonne attestée. Mais souvent, V₁ est soit [i/ĩ], soit [ü/ũ], soit [u, ũ].

- Le type CV₁V₂ où V₁ est [i/ĩ] dans un débit lent ou soutenu

- (16) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
- a. ēmĩ̃̃ ēmĩ̃̃ ēmĩ̃̃ ēmĩ̃̃ ēmĩ̃̃ ēmĩ̃̃ main gauche
- b. bīā bīā bīā bīā bīā bīā rougis!
- c. fí̃̃ fí̃̃ fí̃̃ fí̃̃ fí̃̃ fí̃̃ brûle !
- d. vī̃̃ vī̃̃ vī̃̃ vī̃̃ vī̃̃ vī̃̃ trempe !

- Le type CV₁V₂ où V₁ est [ü/ũ] dans un débit lent ou soutenu

- (17) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
- a. ègùì ègùì ègùì ègùì ègùì ègùì vagin
- b. àzũī àzũī àzũī àzũī àzũī àzũī lapin
- c. ākũĩĩ ākũĩĩ ākũĩĩ ākũĩĩ ākũĩĩ ākũĩĩ pauvreté

- Le type CV₁V₂ où V est [u, ũ] dans un débit lent ou soutenu : ici le caractère disyllabique apparaît clairement.

- (18) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
- a. àbùì àbùì àbùì àbùì àbùì àbùì aiguille
- b. bùì bùì bùì bùì bùì bùì respecte-le !
- c. vũī vũī vũī vũī vũī vũī déchire-le !

2.2. Inventaire et illustration des tons

2.2.1. Inventaire des tons

Pris ensemble, les parlers ajá exhibent six tons sur les morphèmes simples, notamment quatre tons ponctuels : bas (b), moyen (m), haut (h) et supra haut (+h) et deux tons modulés : bas haut (\widehat{bh}) et moyen haut (\widehat{mh}). Naturellement, à la frontière de morphèmes, on peut avoir des suites tonales comme haut bas (\widehat{hb}), haut moyen (\widehat{hm}), supra haut bas ($+\widehat{hb}$), moyen bas (\widehat{mb}), bas moyen (\widehat{bm}) et [\widehat{mh}] b]. Ainsi, les parlers ajá présentent au total, douze réalisations tonales.

Tchitchi (1984) reconnaît de façon globale trois tons ponctuels : bas (b), moyen (m), haut (h) ; et un ton modulé : bas haut (\widehat{bh}) : précisons que la base de ce travail est le dogbó. Toujours à propos du dogbó, Gbéto (2003) reconnaît quant à lui, trois variantes différentes qu'il nomme dogbo₁, dogbo₂ et dogbo₃. Pour lui, dogbo₁ a le même système tonal que celui décrit par Tchitchi (1984), à savoir les trois tons ponctuels (b), (m) et (h) et le ton modulé (\widehat{bh}). Mais au niveau du dogbo₂, si on a les mêmes trois tons ponctuels, au niveau des tons modulés il y en a deux : «la modulation montante BH et la modulation descendante HB ». Parlant du dogbo₃, il mentionne les mêmes trois tons ponctuels, puis trois tons modulés : «la modulation montante BH et les modulations descendantes HB et MB». A propos du tálá que Agbékponou (1984) a appelé *ākōnānā-gbē*, elle note (p.90) cinq tons ponctuels (le ton haut [v̂], le supra haut [v̄], le ton bas [v̇], le ton infra-bas [v̈] et le ton moyen [v̄]) et un ton modulé bas-haut [v̂]. Mais Gbéto (2006) traitant de la même langue reconnaît plutôt (p.39) deux tons ponctuels (b), (h) et le ton modulé (\widehat{bh}) au niveau des verbaux et (p.42) trois tons ponctuels (b), (m) et (h) et le ton modulé (\widehat{bh}) au niveau des nominaux. Gblem & Kantchoa (2010 : 31), parlant de l'ajágbe comme unité, reconnaît trois tons ponctuels (h, b, m) et un ton modulé montant.

Ainsi au niveau des tons ponctuels, nous n'avons pas remarqué le ton infra bas. Quant aux tons modulés, nous remarquons des suites tonales haut bas (\widehat{hb}) et moyen bas (\widehat{mb}) à la frontière de morphèmes mais pas en terme de tons de radicaux

nominaux ni verbaux. En outre, nous avons remarqué le modulé moyen-haut (\widehat{mh}) en dogbó, sikipí et hwén.

2.2.2. Illustrations

2.2.2.1. Le ton bas (b)

Ce ton est attesté dans les six parlers de notre travail, notamment avec les consonnes obstruantes sonores :

(19)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	àgbò	àgbò	àgbò	àgbò	àgbò	àgbò	bélier
b.	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	cheveux
c.	èzò	èzò	èzò	èzò	èzò	èzò	feu/corne
d.	àgò	àgò	àgò	àgò	àgò	àgò	foie

2.2.2.2. Le ton moyen (m)

Ce ton est attesté dans les six parlers de notre travail, notamment avec les consonnes obstruantes sourdes et les sonantes ; mais pas nécessairement dans les mêmes items.

(20)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	ēñī	ēñī	ēñī	ēñī	ēñī	ēñí	vache/abeille
b.	ēnū	ēnū	ēnū	ēnū	ōnū	ēnú	bouche
c.	āfī	āfī	(ǎfī)	āfī	āfī	āfí	cendre
d.	ĩṣ	ĩṣ	ĩṣ	ĩṣ	ĩṣ	ĩṣ	aime, accpte!
e.	sē	sē	sē	sē	sē	sē	entends!

2.2.2.3. Le ton haut (h)

Ce ton est attesté dans les six parlers de notre travail, notamment avec les consonnes sonores après le ton haut, les consonnes obstruantes sourdes et les sonantes ; mais pas nécessairement dans les mêmes items.

(21)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēní	ēní	ēní	ēní	ēní	(ēní̃)	huit
b.	ēnú	ēnú	ēnú	ēnú	ōnú	(ēnú̃)	chose
c.	ēwí	ēwí	ēwí	ēwí	ēwí	ēwí	couteau
d.	ĩś	ĩś	(ĩś̃)	(ĩś̃)	ĩś	ĩś	hérisses-toi!
e.	só	só	só	só	só	só	quitte!
f.	é bí	é bí	é bí	é bí	é bí	é bí	il est habile
g.	é vá	é vá	é vá	é vá	é vá	é vá	il est venu

2.2.2.4. Le ton supra haut (+h)

Ce ton est attesté dans cinq des six parlers de notre travail, l'exception est le dogbó ; mais pas nécessairement dans les mêmes items.

(22)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	(ēkó)	(ēkó)	(ēkó)	(ēkó)	ēkó	ēkó	cou
b.	é só	é só	(é só)	é só	é só	é só	il a quitté
c.	é kú	é kú	(é kú)	é kú	é kú	é kú	il est mort
d.	é ĩś	é ĩś	(é ĩś)	é ĩś	é ĩś	é ĩś	il s'est hérissé
e.	(ēmỹś)	(ēmỹś)	(ēmỹś)	(ēmỹś)	(ēmỹś)	ēmỹś	bras gauche

2.2.2.5. Le ton modulé bas haut (\widehat{bh})

Ce ton est attesté dans les six parlers de notre travail, notamment avec les consonnes obstruantes sonores ; mais pas nécessairement dans les mêmes items.

(23)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	àgbǒ	àgbǒ	àgbǒ	àgbǒ	àgbǒ	(àgbō)	portail
b.	àdǔ	àdǔ	àdǔ	àdǔ	àdǔ	(àdū)	dent
c.	àvǔ	àvǔ	àvǔ	àvǔ	àvǔ	(àvū)	chien
d.	àzǎ	àzǎ	àzǎ	àzǎ	àzǎ	(àzā)	fête/ date
e.	é dǎ	é dǎ	é dǎ	é dǎ	é dǎ	é dǎ	il a préparé

2.2.2.6. Le ton modulé moyen haut (\widehat{mh})

Ce ton est attesté dans trois des six parlers de notre travail : dogbó, sikipí, et whén ; notamment avec les consonnes obstruantes sourdes et les sonantes ; mais pas nécessairement dans les mêmes items.

(24)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	talá	Glose
a.	(ācī)	(ācī)	ācī	ācī	ācī	(ācī)	arbre
b.	(é sá)	(é sá)	nu [□] é sá	(é sá) nu [□]	é sá	(é sá)	il a vendu
c.	(nú)	(nú)			nú)	(nú)	dis !
d.	(tó)	(tó)	tó	tó	(tó)	(tó)	atteins!

(A noter que pour ‘dis’ en dogbó et en sikipí, pour des raisons de clash entre le tilde et le ton, nous avons fait économie du tilde)

2.3. Inventaire et illustration des voyelles

2.3.1. Inventaire des voyelles

Le travail de terrain montre que les dialectes ajá, pris ensemble, présentent quinze voyelles, notamment neuf voyelles orales ([i], [ü], [e], [ɛ], [œ], [a], [u], [o], [ɔ]) et six voyelles nasalisées ([ĩ], [ũ], [ẽ], [ã], [ũ], [õ]).

A noter qu’aucun travail antérieur n’avait fait mention de [ü], ni de [œ].

2.3.2. Illustrations

2.3.2.1. La voyelle [i]

Il s’agit de la voyelle fermée, antérieure, non-arrondie, orale. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(25)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	àbì	àbì	àbì	àbì	àbì	àbì	plaie
b.	àgbli	àgbli	àgbli	àgbli	àgbli	àgbli	louche
c.	āfí	āfí	āfí	āfí	āsí	āsí	épouse
d.	ēfí	ēfí	ēfí	ēfí	ēsí	ēsí	eau
e.	lī	lī	lī	lī	lī	lī	repassé !
f.	ǰǰ	ǰǰ	ǰǰ	ǰǰ	ǰǰ	ǰǰ	cherche !

2.3.2.2. La voyelle [ĩ]

Il s'agit de la voyelle fermée, antérieure, non-arrondie, nasalisée. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(26)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	āĩ	āĩ	āĩ	āĩ	āĩ	āĩ	houe
b.	àzĩ	àzĩ	àzĩ	àzĩ	àzĩ	àzĩ	œuf
c.	àjĩ	àjĩ	àjĩ	àjĩ	àjĩ	àjĩ	grenouille
d.	mĩ	mĩ	mĩ	mĩ	mĩ	mĩ	avale !
e.	nĩ	nĩ	nĩ	nĩ	nĩ	nĩ	élève !

2.3.2.3. La voyelle [ü]

Il s'agit de la voyelle fermée, antérieure, arrondie, non-nasalisée. Nous n'avons pas été à même de trouver ce son dans les radicaux nominaux et verbaux. Néanmoins, dans des contextes précis, on voit surgir ce son, comme dans :

(27)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ègũ	ègũ	ègũ	ègũ	ègũ	ègũ	vagin
b.	àgũ	àgũ	àgũ	àgũ	àgũ	àgũ	excroissance de chair
c.	dũ	dũ	dũ	dũ	dũ	dũ	mange-le !
d.	bũ ē	bũ ē	bũ ē	bũ ē	bũ ē	bũ ē	demande-le !
e.	cũ ē	cũ ē	cũ ē	cũ ē	cũ ē	cũ ē	épie-le
f.	é gũ	é gũ	é gũ	é gũ	é gũ	é gũ	il l'a détruit
g.	é kũ	é kũ	é kũ	é kũ	é kũ	é kũ	il l'a puisé
h.	é cú	é cú	é cú	é cú	é tú	é tú	il l'a écrasé

2.3.2.4. La voyelle [ũ]

Il s'agit de la voyelle fermée, antérieure, arrondie, nasalisée. Nous n'avons pas été à même de trouver ce son dans les radicaux nominaux et verbaux. Néanmoins, dans des contextes précis, on voit surgir ce son, comme dans :

- (28) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. àzũĩ àzũĩ àzũĩ àzũĩ àzũĩ àzũĩ lapin
 b. ākũĩ ākũĩ ũ ākũ ākũ ākũ ākũĩ pauvreté

2.3.2.5. La voyelle e

Il s'agit de la voyelle semi-fermée, antérieure, non-arrondie, non-nasalisée. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, aussi bien en position de préfixe nominal que de voyelle radicale :

- (29) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. ējí ējí ējí ējí ēsí ēsí eau
 b. ēkpé ēkpé ēkpé ēkpé ēkpé ēkpé pierre
 c. ēmí ēmí ēmí ēmí ēmí ēmí excrément
 d. sē sē sē sē sē sē entends !
 e. kpé kpé kpé kpé kpé kpé rencontre !

2.3.2.6. La voyelle ε

Il s'agit de la voyelle semi-ouverte, antérieure, non-arrondie, non-nasalisée. Dans les radicaux verbaux et nominaux, nous n'avons pas été à même de trouver ce son. Cependant nous le rencontrons comme réalisation du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier et au titre de voyelle modifiée comme une réalisation contextuelle due à l'effet de coalescence de /a+i/ dans les exemples suivants :

- (30) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. sēē sēē sēē sēē sēē sēē vends-le!
 b. léē léē léē léē léē léē tranche-le !
 c. téē téē téē téē téē téē dessine-le !

- d. bǔ ē bǔ ē bǔ ē bǔ ē bǔ ē bǔ ē demande-le !
 e. cú ē cú ē cǔ ē cǔ ē cú ē cú ē épie-le !

2.3.2.7. La voyelle ě

Il s'agit de la voyelle semi-ouverte, antérieure, non-arrondie, nasalisée. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

- (31) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. ēfě ēfě ǣfě ēfě ēfě́ ēfě́ ongle
 b. ègě ègě ègě ègě ègě ègě̃ menton
 c. ɸě ɸě ɸě ɸě ɸě ɸě porte!
 d. mē mē mē mē mē mē brûle!

2.3.2.8. La voyelle œ

Il s'agit de la voyelle semi-ouverte, antérieure, arrondie, non-nasalisée. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, mais apparemment pas comme voyelle radicale :

- (32) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. χœè χœè χœè χœè χœè χœè prends-le !
 b. tœè tœè tœè tœè tœè tœè commence-le !
 c. dœè dœè dœè dœè dœè dœè envoie-le !

2.3.2.9. La voyelle a

Il s'agit de la voyelle ouverte, centrale, non-nasalisée. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, aussi bien comme préfixe nominal que comme voyelle radicale :

- (33) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. ātā ātā ǎtǎ ātǎ ātǎ átá cuisse
 b. èdà èdà èdà èdà èdà èdà cheveux
 c. ègǎ ègǎ ègǎ ègǎ ègǎ ègā chef

- d. s̄ā s̄ā s̄ā s̄ā s̄ā s̄ā vends !
 e. d̄à d̄à d̄à d̄à d̄à d̄à pèse !

2.3.2.10. La voyelle ã

Il s'agit de la voyelle ouverte, centrale, nasalisée. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

- (34) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. èd̄à èd̄à èd̄à èd̄à èd̄à èd̄à serpent
 b. àgb̄à àgb̄à àgb̄à àgb̄à àgb̄à àgb̄à fardeau
 c. ātr̄á ātr̄á ātr̄á ātr̄á ātr̄á ātr̄á ver des bois
 d. ḡà ḡà ḡà ḡà ḡà ḡà sarcle !
 e. d̄ǎ d̄ǎ d̄ǎ d̄ǎ d̄ǎ d̄ǎ balade-toi !

2.3.2.11. La voyelle ɔ

Il s'agit de la voyelle semi-ouverte, non-antérieure, arrondie, non-nasalisée. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

- (35) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. ēkó ēkó ēkó ēkó ēkó ēkó cou
 b. àgò àgò àgò àgò àgò àgò jeune épouse
 c. tō tō tō tō tō tō réponds !
 d. dò dò dò dò dò dò jette !

2.3.2.12 La voyelle õ

Il s'agit de la voyelle semi-ouverte, non-antérieure, arrondie, nasalisée. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(36)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēmǎ	ēmǎ	ēmǎ	ēmǎ	ēmǎ	ēmǎ	chemin
b.	ēkǎ	ēkǎ	ēkǎ	ēkǎ	ēkǎ	ēkǎ	poing
c.	gǎ	gǎ	gǎ	gǎ	gǎ	gǎ	manque !
d.	dǎ	dǎ	dǎ	dǎ	dǎ	dǎ	tire !
e.	ĩḿ	ĩḿ	ĩḿ	ĩḿ	ĩḿ	ĩḿ	accepte !

2.3.2.13. La voyelle o

Il s'agit de la voyelle semi-fermée, non-antérieure, arrondie, non-nasalisée. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(37)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēkō	ēkō	ēkǎ	ēkǎ	ēkǎ	ēkó	gésier
b.	àgò	àgò	àgò	àgò	àgò	àgò	foie
c.	èvǎ	èvǎ	èvǎ	èvǎ	èvǎ	èvō	verge
d.	é tǎ	é tǎ	é tǎ	é tǎ	é tǎ	é tǎ	il est sorti
e.	é dǎ	é dǎ	dǎ	é dǎ	é dǎ	é dǎ	il est arrivé

2.3.2.14. La voyelle u

Il s'agit de la voyelle fermée, non-antérieure, arrondie, non-nasalisée. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(38)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēχū	ēχū	ēχú	ēχú	ēχú	ēχú	os
b.	ēcū	ēcū	ēcú	ēcú	ētú	ētú	fusil
c.	āsū	āsū	ású	āsú	āsú	āsú	époux

- d. d̀̀ d̀̀ d̀̀ d̀̀ d̀̀ d̀̀ mange !
 e. k̀̀ k̀̀ k̀̀ k̀̀ k̀̀ k̀̀ puise !

2.3.2.15. La voyelle ù

Il s'agit de la voyelle fermée, non-antérieure, arrondie, nasalisée. Cette voyelle est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(39) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose

- a. è̀̀̀ è̀̀̀ è̀̀̀ è̀̀̀ è̀̀̀ è̀̀̀ sang
 b. Ì̀̀ Ì̀̀ Ì̀̀ Ì̀̀ Ì̀̀ Ì̀̀ rase !
 c. ǹ̀̀ ǹ̀̀ ǹ̀̀ ǹ̀̀ ǹ̀̀ ǹ̀̀ bois !
 d. s̀̀̀ s̀̀̀ s̀̀̀ s̀̀̀ s̀̀̀ s̀̀̀ cueille, détache !

2.4. Inventaire et illustrations des consonnes

2.4.1. Inventaire des consonnes

De la littérature existante, il se révèle que Agbékponou (1984) et Tchitchi (1984) ne se sont pas trop occupés du niveau phonétique des consonnes mais des phonèmes.

Du travail de terrain, les parlers ajá pris ensemble, présentent trente-huit consonnes, notamment douze obstruantes sonores ([b], [d], [d̥], [d̥ʷ], [g], [gb], [ʒ], [v], [z], [ʒ], [ɓ], [ɓʷ]), dix obstruantes sourdes ([p], [t], [k], [kp], [c], [f], [s], [ʃ], [χ], [χʷ]), dix sonantes nasales ([m], [n], [ɲ], [ŋ], [ŋʷ], [Í], [ĩ], [ỹ], [ũ], [ũʷ]) et six sonantes orales ([r], [l], [y], [ỹ], [u], [w]).

2.4.2. Illustrations

2.4.2.1. La consonne p

Il s'agit d'une consonne occlusive bilabiale sourde. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en position intervocalique dans le

radical nominal, en position initiale dans les idéophones ; suivie de voyelle orale ou nasale :

(40)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	āpā	āpā	āpǎ	āpǎ	āpǎ	āpá	métayage
b.	pīpā̃	pīpā̃	pīpǎ	pīpǎ	pīpǎ	pípá	klaxon / train
c.	pīpīpī	pīpīpī	pīpīpī	pīpīpī	pīpīpī	pípípí	klaxon/véhicule
d.	pépépé	pépépé	pépépé	pépépé	pépépé	pépépé	exactement

2.4.2.2. La consonne b

Il s'agit d'une consonne occlusive bilabiale sonore. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale mais pas nasale. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l, y] mais pas [r/ř] :

(41)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èbǎ	èbǎ	èbǎ	èbǎ	èbǎ	èbā	natte
b.	èbǒ	èbǒ	èbǒ	èbǒ	èbǒ	èbò	gris-gris
c.	é bǐ	é bǐ	é bǐ	é bǐ	é bǐ	é bǐ	il est habile
d.	byō	byō	byō	byō	byō	byō	demande !
e.	èbě	èbě	èbě	èbě	èbě	èbē	paille
f.	èbǔ	èbǔ	èbǔ	èbǔ	èbǔ	èbū	autre
g.	àbǒ	àbǒ	àbǒ	àbǒ	àbǒ	àbō	bras
h.	blǎ	blǎ	blǎ	blǎ	blǎ	blǎ	attache !

2.4.2.3. La consonne d

Il s'agit d'une consonne occlusive laminaire dentale sonore. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [r/ř] mais pas [l/Ĺ], ni [y] :

(42)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	àdě	àdě	àdě	àdě	àdě	àdē	abcès, sueur
b.	àdǎ	àdǎ	àdǎ	àdǎ	àdǎ	àdǎ̃	bruit, bouillie
c.	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	arc
e.	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdō	travail
f.	é dě	é dě	é dě	é dě	é dě	é dě	il a manqué
g.	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdō	foyer
h.	é dǒ	é dǒ	é dǒ	é dǒ	é dǒ	é dǒ	il a dormi
i.	àdřè	àdřè	àdřè	àdřè	àdřè	àdřè	noise
j.	èdò	èdò	èdò	èdò	èdò	èdò	maladie

2.4.2.4. La consonne d_l

Il s'agit d'une consonne occlusive apico-alvéolaire sonore. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale mais pas nasale. Par ailleurs, on ne la trouve pas comme C₁ :

(43)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èdĕ	èdĕ	èdĕ	èdĕ	èdĕ	èdē	un
b.	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	cheveux
c.	èdǔ	èdǔ	èdǔ	èdǔ	èdǔ	èdū	poudre à canon
d.	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdō	cime
e.	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdò	pagne

2.4.2.5. La consonne d_y

Il s'agit d'une consonne occlusive alvéo-palatale sonore. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et

intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale [i] seulement. Elle n'est donc pas attestée en position C₁ quelle que soit la nature de C₂ :

(44)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èɖyì	èɖyì	èɖyì	èɖyì	èɖyì	èɖyì	saleté
b.	àɖyì	àɖyì	àɖyì	àɖyì	àɖyì	àɖyì	savon, poison
c.	éɖyĩ	éɖyĩ	éɖyĩ	éɖyĩ	éɖyĩ	éɖyĩ	il l'a enterré

2.4.2.6. La consonne g

Il s'agit d'une consonne occlusive vélaire sonore. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l/ĩ] mais pas [r/ř], ni [y] :

(45)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	gǎ	gǎ	gǎ	gǎ	gǎ	gǎ	libère!
b.	ègě	ègě	ègě	ègě	ègě	ēgē	noise
c.	ègǎ	ègǎ	ègǎ	ègǎ	ègǎ	ègā	chef
d.	àgǔ	àgǔ	àgǔ	àgǔ	àgǔ	àgū	source
e.	àgǔ	àgǔ	àgǔ	àgǔ	àgǔ	àgō	fête
f.	ègè	ègè	ègè	ègè	ègè	ègè	menton
g.	glĩ	glĩ	glĩ	glĩ	glĩ	glĩ	ajourne !
h.	gǔ	gǔ	gǔ	gǔ	gǔ	gǔ	manque !

2.4.2.7. La consonne gb

Il s'agit d'une consonne occlusive labio-vélaire sonore. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l/ĩ] mais pas [r/ř], ni [y] :

(46)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbā	fardeau

b.	ègbě	ègbě	ègbě	ègbě	ègbě	ègbē	herbe
c.	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbā	plafond, piège
d.	ègbǔ	ègbǔ	ègbǔ	ègbǔ	ègbǔ	ègbū	source
e.	àgbǒ	àgbǒ	àgbǒ	àgbǒ	àgbǒ	àgbō	mouton
g.	àgblǐ	àgblǐ	àgblǐ	àgblǐ	àgblǐ	àgblī	cueillère en bois
h.	ègbǐě	ègbǐě	ègbǐě	ègbǐě	ègbǐě	ègbǐē	boule d'akassa
i.	gbè	gbè	gbè	gbè	gbè	gbè	cueille !
j.	àgbò	àgbò	àgbò	àgbò	àgbò	àgbò	bélier
k.	gbò	gbò	gbò	gbò	gbò	gbò	respire !
l.	gbà	gbà	gbà	gbà	gbà	gbà	casse !

2.4.2.8. La consonne ɟ

Il s'agit d'une consonne affriquée palatale sonore. Cette consonne est attestée dans les six parlors de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale. Par ailleurs, on ne la trouve comme C₁ qu'en whén et tálá :

(47)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èɟě	èɟǐ	èɟǐ	èɟǐ	èɟǐ	èɟī	rouge
b.	èɟě	èɟě	èɟě	èɟě	èɟě	èɟē	sel
c.	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟā	brutalité
d.	èɟǔ	èɟǔ	èɟǔ	èɟǔ	(èdǔ)	(èdū)	village, pays
e.	àɟǒ	àɟǒ	àɟǒ	àɟǒ	àɟǒ	àɟō	commerce
f.	èɟì	èɟì	èɟì	èɟì	èɟì	èɟì	cœur
g.	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟā	fauteuil
h.	ɟǒ	ɟǒ	ɟǒ	ɟǒ	ɟǒ	ɟǒ	tombe !
i.	àɟò	àɟò	àɟò	àɟò	àɟò	āɟò	accident
j.	(drǒ)	(drǒ)	(drǒ)	(drǒ)	ɟrǒ	ɟrǒ	veille

2.4.2.9. La consonne v

Il s'agit d'une consonne fricative labio-dentale sonore. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l/ĩ] ou [y/ỹ] mais pas [r/ř] :

(48) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose

a.	èvĩ	èvĩ	èvĩ	èvĩ	èvĩ	èvĩ	enfant
b.	àvě	àvě	àvě	àvě	àvě	àvē	brousse
c.	àvà	àvà	àvà	àvà	àvà	àvà	grenier
d.	àvŭ	àvŭ	àvŭ	àvŭ	àvŭ	àvū	chien
e.	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvō	verge
f.	vŭ	vŭ	vŭ	vŭ	vŭ	vŭ	déchire !
g.	vǒ	vǒ	vǒ	vǒ	vǒ	vǒ	aies peur !
h.	vlě	vlě	vlě	vlě	vlě	vlě	étends-toi !
i.	vŷǒ	vŷǒ	vŷǒ	vŷǒ	vŷǒ	vŷǒ	trempe !

2.4.2.10. La consonne z

Il s'agit d'une consonne fricative laminaire-alvéolaire sonore.

Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale mais très rarement avec [i/ĩ]. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [r/ř] ou [y/ỹ] en whén et tála mais pas [l/ĩ] :

(49) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose

a.	èzě	èzě	èzě	èzě	èzě	èzē	tam-tam funèbre
b.	èzě	èzě	èzě	èzě	èzě	èzē	jarre
c.	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzā	saison infructueuse
d.	èzŭ	èzŭ	èzŭ	èzŭ	èzŭ	èzū	insulte
e.	àzǒ	àzǒ	àzǒ	àzǒ	àzǒ	àzō	fumée
f.	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzā	nuit

- g. àzò èzò èzò èzò àzò àzò corne
h. zǝ zǝ zǝ zǝ zǝ zǝ lorgne !
i. (àzà) (àzà) (àzà) (àzà) àzyà àzyà fiancé

2.4.2.11. La consonne ʒ

Il s'agit d'une consonne fricative alvéo-palatale sonore. Cette consonne est attestée dans quatre des six parlers de notre travail à savoir : stádo, hwe, dogbó et sikipí ; notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale [i/ĩ] seulement. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [y/ỹ] en stadó, hwe, dogbó et sikipí mais pas [l/Ĺ], ni [r/ř] :

- (50) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
- a. àzǝ àzǝ àzǝ àzǝ (àzǝ) (àzǝ) œuf
b. èzǝ èzǝ èzǝ èzǝ (èzǝ) (èzǝ) camouflage
c. àzà àzà àzà àzà (àzyà) (àzyà) fiancé
d. zǝ zǝ zǝ zǝ (zǝ) (zǝ) pousse!
e. àzi àzi àzi àzi àzi āzi caprice
f. èzǝ èzǝ èzǝ èzǝ (èzǝ) (èzĩ) bruit
g. zǝ zǝ zǝ zǝ (zǝ) (zǝ) tranquilise-toi !

2.4.2.12. La consonne ʋ

Il s'agit d'une consonne fricative uvulaire sonore. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l/Ĺ] mais pas [r/ř], ni [y/ỹ] :

- (51) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
- a. é ʋǝ é ʋǝ é ʋǝ é ʋǝ é ʋǝ é ʋǝ il l'a porté
b. èʋě èʋě èʋě èʋě èʋě èʋē non-initié
c. èʋǎ èʋǎ èʋǎ èʋǎ èʋǎ èʋā camaraderie

d.	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋū	buisson
e.	àʋǔ	àʋǔ	àʋǔ	àʋǔ	àʋǔ	àʋō	sclérose
f.	èʋě	èʋě	èʋě	èʋě	èʋě	èʋē	accusation
g.	é ʋǎ	é ʋǎ	ě ʋǎ	é ʋǎ	é ʋǎ	é ʋǎ	il a manqué
h.	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋō	boa, épervier
i.	èʋlà	èʋlà	èʋlà	èʋlà	èʋlà	èʋlà	hyène
j.	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	(èʋū)	sang
k.	èʋlò	èʋlò	èʋlò	èʋlò	èʋlò	èʋlò	gorge

2.4.2.13. La consonne ʋ^w

Il s'agit d'une consonne fricative uvulaire labiale sonore. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale non arrondie. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l/ĩ] et peut être suivie de voyelle orale arrondie u] mais pas [r/ř], ni [y/ỹ] :

(52)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èʋ ^w ǎ	èʋ ^w ǎ	èʋ ^w ǎ	èʋ ^w ǎ	èʋ ^w ǎ	èʋ ^w ǎ	flèche
b.	àʋ ^w à	àʋ ^w à	àʋ ^w à	àʋ ^w à	àʋ ^w à	àʋ ^w à	guerre
c.	àʋ ^w lù	àʋ ^w lù	àʋ ^w lù	àʋ ^w lù	àʋ ^w lù	àʋ ^w lù	niais
d.	èʋ ^w ĩě	èʋ ^w ĩě	èʋ ^w ĩě	èʋ ^w ĩě	èʋ ^w ĩě	èʋ ^w ĩē	compétition
e.	é ʋ ^w ě	é ʋ ^w ě	ě ʋ ^w ě	é ʋ ^w ě	é ʋ ^w ě	é ʋ ^w ě	il est petit

2.4.2.14. La consonne ʋ

Il s'agit d'une consonne approximante vélaire orale.

Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale. Par ailleurs, on ne la trouve pas comme C₁ :

(53)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èʋì	èʋì	èʋì	èʋì	èʋì	èʋì	blanc

b. é ɣě	é ɣě	é ɣě	é ɣě	é ɣě	é ɣě	il est blanc
c. ɣǒ	ɣǒ	ɣǒ	ɣǒ	ɣǒ	ɣǒ	aboie !
d. ɣǎ	ɣǎ	ɣǎ	ɣǎ	ɣǎ	ɣǎ	ramasse !
e. ɣě	ɣě	ɣě	ɣě	ɣě	ɣě	ramasse-le !

2.4.2.15. La consonne t

Il s'agit d'une consonne occlusive laminaire dentale sourde. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale exceptée [i]. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [r/ř] mais pas [l/ľ], ni [y/ỹ] :

(54) stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. ētá	ētá	ětá	ētá	ētá	ētá	tête
b. ētó	ētó	ětó	ētó	ētó	ētó	buffle
c. ētē	ētē	ětě	ētě	ētě	ētě	germe, moulin
d. tě	tě	tě	tě	tě	tě	aiguise !
e. ātó	ātó	ǎtó	ātó	ātó	ātó	nid d'oiseau
f. é tǎ	é tǎ	ě tǎ	é tǎ	é tǎ	é tǎ	il a castré, dessiné
g. ētǎ	ētǎ	ětǎ	ētǎ	ētǎ	ētǎ	crachat
h. tǒ	tǒ	tǒ	tǒ	tǒ	tǒ	perce !
i. ātrǎ	ātrǎ	ǎtrǎ	ātrǎ	ātrǎ	ātrǎ	ver de bois
j. trú	trú	trú	trú	trú	trú	vomis !

2.4.2.16. La consonne k

Il s'agit d'une consonne occlusive vélaire sourde. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l/ľ] mais pas [r/ř], ni [y/ỹ] :

(55) stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
------------	-----	-------	-------	------	------	-------

a.	ākú	ākú	ākú	ākú	ākú	ākú	perroquet
b.	ēkē	ēkē	ēké	ēké	ēké	ēké	grainde sable
c.	ēkō	ēkō	ēkǒ	ēkǒ	ēkǒ	ēkó	gésier
d.	ēkō	ēkō	ēkǒ	ēkǒ	ēkǒ	ēkó	sable
e.	ká	ká	kǎ	kǎ	ká	ká	cloue !
f.	ké	ké	kě	kě	ké	ké	moissonne (piment) !
g.	ēkǒ	ēkǒ	ēkǒ	ēkǒ	ōkǒ	ēkǒ	réveille-toi !
h.	kā	kā	kā	kā	kā	kā	fouille !
i.	kǎ	kǎ	kǎ	kǎ	kǎ	kǎ	sépare !
j.	kū	kū	kū	kū	kū	kū	puise !

2.4.2.17. La consonne kp

Il s'agit d'une consonne occlusive labio-vélaire sourde. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l/Ĺ] mais pas [r/ř], ni [y/ÿ] :

(56) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose

a.	ēkpū	ēkpū	ēkpú	ēkpú	ēkpú	ēkpú	prison
b.	ēkpē	ēkpē	ēkpě	ēkpě	ēkpě	ēkpé	pierre
c.	ēkpō	ēkpō	ēkpǒ	ēkpǒ	ēkpǒ	ēkpó	bosse, montée
d.	ēkpó	ēkpó	ēkpó	ēkpó	ēkpó	ēkpó	panthère
e.	ēkpé	ēkpé	ēkpé	ēkpé	ēkpě	ēkpě	flute
f.	kpā	kpā	kpā	kpā	kpā	kpā	mets au dos !
g.	kpā	kpā	kpā	kpā	kpā	kpā	épluche !
h.	ēkpǒ	ēkpǒ	ēkpǒ	ēkpǒ	ēkpǒ	ēkpǒ	sol en jachère
i.	ēkpǒ	ēkpǒ	ēkpǒ	ēkpǒ	ēkpǒ	ēkpǒ	table

2.4.2.18. La consonne c

Il s'agit d'une consonne affriquée palatale sourde. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale :

(57)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ācī	ācī	áčí	ācī	āci	ācī	arbre
b.	ēcū	ēcū	écú	ēcú	ētú	ētú	fusil
c.	ācá	ācá	áčá	ācá	ācá	ācá	tam-tam/funéralles
d.	ācá	ācá	áčá	ācá	ācǎ	ācǎ	manière
e.	ēcí	ēcí	écí	ēcí	ēcǐ	ēcǐ	petit oiseau à bec effilé
f.	ācō	ācō	áčō	ācō	ācō	ācó	beauté
h.	cś	cś	cś	cś	cś	cś	couvre !

2.4.2.19. La consonne f

Il s'agit d'une consonne fricative labio-dentale sourde. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l/Ĺ] ou [y/ÿ] mais pas [r/ř] :

(58)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	āfó	āfó	áfó	āfó	āfó	āfó	saison de pluie
b.	āfī	āfī	áfī	āfī	āfī	āfī	cendre
c.	āfē	āfē	áfē	āfē	āfē	āfē	gratuité
d.	ēfū	ēfū	éfú	ēfú	ēfú	ēfú	grossesse
e.	āfó	āfó	áfó	āfó	āfó	āfó	jambe
f.	é fá	é fá	é fá	é fá	é fá	é fá	il s'est refroidi
g.	fī	fī	fī	fī	fī	fī	rejette par le nez !
h.	fú	fú	fū	fū	fú	fú	lave (visage) !

i. f [́]	f [́]	f ^ˇ	f [̃]	f [́]	f [́]	réveille-toi !
j. f ^é	f ^é	f ^ě	f ^ě	f ^é	f ^é	fends !
k. f ^ā	f ^ā	f ^ā	f ^ā	f ^ā	f ^ā	pleurs !
l. fl ^ū	fl ^ū	fl ^ū	fl ^ū	fl ^ū	fl ^ū	dupe !
m. f ^ỹ	f ^ỹ	f ^ỹ	f ^ỹ	f ^ỹ	f ^ỹ	brûle !
n. fy ^á	fy ^á	fy ^á	fy ^á	fy ^á	fy ^á	sèche !

2.4.2.20. La consonne s

Il s'agit d'une consonne fricative laminaire alvéolaire sourde. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale ou nasale. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [r/ř] mais pas [l/Ĺ] ou [y/ỹ] :

(59) stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. ēsú	ēsú	ésú	ēsú	ēsú	ēsú	biche
b. ēsē	ēsē	ésé	ēsé	ēsé	ēsé	fleur, loi
c. ēsō	ēsō	ésó	ēsó	ēsó	ēsó	fruit médicinal
d. ēsó	ēsó	ésó	ēsó	ēsó	ēsó	demain
e. ēsá	ēsá	esá	ēsá	ēsá	ēsá	balade
f. ēsā	ēsā	ésā	ēsā	ēsā	ēsā	trahise
g. ēs ^é	ēs ^é	és ^é	ēs ^é	ēs ^é	ēs ^é	clochette traditionnelle
i. é srá	é srá	é srá	é srá	é srá	é srá	il a fait la diarrhée
j. sú	sú	sū	sū	sú	sú	détache !

2.4.2.21. La consonne ʃ

Il s'agit d'une consonne fricative alvéo-palatale sourde. Cette consonne est attestée dans quatre des six parlers de notre travail à savoir : stádo, hwe, dogbó et sikpí ; notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de

voyelle orale [i] seulement. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l, y] mais pas [r/ř] :

(60)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēǰí	ēǰí	ěǰí	ēǰí	(ēsí)	(ēsí)	eau
b.	āǰí	āǰí	ǎǰí	āǰí	(āsí)	(āsí)	main, remise
c.	āǰí	āǰí	ǎǰí	āǰí	(āsí)	(āsí)	épouse
d.	ēǰā	ēǰā	ěǰá	ēǰyá	(ēsyá)	(ēsyá)	drapeau
e.	ǰí	ǰí	ǰí	ǰí	sí	sí	respecte !
f.	ǰí	ǰí	ǰí	ǰí	sí	sí	fuis !

2.4.2.22. La consonne χ

Il s'agit d'une consonne fricative uvulaire sourde. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de toute voyelle. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l] mais pas [y/ỹ], ni [r/ř] :

(61)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	āχú	āχú	ǎχú	āχú	āχú	āχú	testicule
b.	ēχē	ēχē	ěχé	ēχě	ēχé	ēχé	plante à épines
c.	ēχō	ēχō	ěχō	ēχō	ēχō	ēχó	case
d.	ēχá	ēχá	ěχá	ēχá	ēχá	ēχá	balai
e.	χō	χō	χō	χō	χō	χō	frappe !
f.	χlá	χlá	χlá	χlá	χlá	χlá	tourne !

2.4.2.23. La consonne χ^w

Il s'agit d'une consonne fricative labiale uvulaire sourde. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale non arrondie seulement. Par

ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [l et peut être suivie de voyelle a] mais pas [y], ni [r/ř] :

(62)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	āχ ^{wē}	āχ ^{wē}	ǎχ ^{wé}	āχ ^{wé}	āχ ^{wé}	āχ ^{wé}	maison
b.	āχ ^{wlá}	āχ ^{wlá}	ǎχ ^{wlá}	āχ ^{wlá}	āχ ^{wlá}	āχ ^{wlá}	gale
c.	āχ ^{wā}	āχ ^{wā}	ǎχ ^{wá}	āχ ^{wá}	āχ ^{wá}	āχ ^{wá}	cri
d.	χ ^{wlē}	χ ^{wlē}	χ ^{wlē}	χ ^{wlē}	χ ^{wlē}	χ ^{wlē}	achète!

2.4.2.24. La consonne m

Il s'agit d'une consonne occlusive bilabiale nasale. Cette consonne est attestée dans les six parlars de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle à nasalité seulement. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [ĩ/ỹ] mais pas [r/ř] :

(63)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	āmī	āmī	āmī	āmī	āmī	āmí	huile
b.	āmā	āmā	āmā	āmā	āmā	āmá	herbe
c.	ēmś	ēmś	ēmś	ēmś	ēmś	ēmś	chemin
d.	ēmũ	ēmũ	ēmũ	ēmũ	ēmũ	ēmú	crudité
e.	é mế	é mế	é mế	é mế	é mế	é mế	il a braisé
f.	mǎá	mǎá	mǎá	mǎá	mǎá	mǎá	loue!
g.	ēmỹ	ēmỹ	ēmỹ	ēmỹ	ēmỹ	ēmỹ	bras gauche
h.	ēmǎế	ēmǎế	ēmǎế	ēmǎế	ēmǎế	ēmǎế	ameçon

2.4.2.25. La consonne n

Il s'agit d'une consonne occlusive laminaire alvéolaire nasale. Cette consonne est attestée dans les six parlars de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle à nasalité. Par ailleurs, on ne la trouve pas comme C₁ :

(64)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
------	-------	-----	-------	-------	------	------	-------

a. ēnē	ēnē	ēnē	ēnē	ēnē	ēnē	quatre
b. ēnā	ēnā	ēnā	ēnā	ēnā	ēnā	sorcellerie
c. ēnú	ēnú	ēnú	ēnú	ēnú	ēnú	chose
d. ānó	ānó	ānó	ānó	ānó	ānó	sein

2.4.2.26. La consonne ɲ

Il s'agit d'une consonne occlusive palatale nasale. Cette consonne est attestée dans les six parlars de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle à nasalité. Par ailleurs, on ne la trouve pas comme C₁ :

(65) stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. ēɲó	ēɲó	ēɲó	ēɲó	ēɲó	ēɲó	problème
b. ēɲí	ēɲí	ēɲí	ēɲí	ēɲí	ēɲí	huit
c. ɲé	ɲé	ɲě	ɲě	ɲé	ɲé	évacue !
d. āɲá	āɲá	āɲá	āɲá	āɲá	āɲá	arbuste/limite de terrain
e. éɲlá	éɲlá	ěɲlá	éɲlá	éɲlá	éɲlá	il est laid

2.4.2.27. La consonne ŋ

Il s'agit d'une consonne occlusive vélaire nasale. Cette consonne est attestée dans les six parlars de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle à nasalité. Par ailleurs, on la trouve comme C₁ ; dans ce cas, C₂ peut être [ĩ] mais pas [y/ỹ], ni [r/ř] :

(66) stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. ēŋó	ēŋó	ēŋó	ēŋó	ēŋó	ēŋó	pet
b. āŋó	āŋó	āŋó	āŋó	āŋó	āŋó	peinture
c. ēŋé	ēŋé	ēŋé	ēŋé	ēŋé	ēŋé	commission
d. ŋlé	ŋlé	ŋłě	ŋłě	ŋlé	ŋlé	aiguise !

2.4.2.28. La consonne η^w

Il s'agit d'une consonne occlusive labiale vélaire nasale. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle à nasalité. Par ailleurs, on la trouve comme C_1 ; dans ce cas, C_2 peut être [ĩ] mais pas [y/ỹ], ni [r/ř]. Elle se trouve en variation libre avec \tilde{w} :

- (67) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
- a. $\bar{\eta}^w\acute{a}$ $\bar{\eta}^w\acute{a}$ $\bar{\eta}^w\acute{a}$ $\bar{\eta}^w\acute{a}$ $\bar{\eta}^w\acute{a}$ $\bar{\eta}^w\acute{a}$ plante à épine
 - b. $\eta^w\acute{I}\acute{a}$ $\eta^w\acute{I}\acute{a}$ $\eta^w\acute{I}\check{a}$ $\eta^w\acute{I}\check{a}$ $\eta^w\acute{I}\acute{a}$ $\eta^w\acute{I}\acute{a}$ enroule !
 - c. $\eta^w\acute{I}\tilde{e}$ $\eta^w\acute{I}\tilde{e}$ $\eta^w\acute{I}\tilde{e}$ $\eta^w\acute{I}\tilde{e}$ $\eta^w\acute{I}\tilde{e}$ $\eta^w\acute{I}\tilde{e}$ écris !
 - d. $\eta^w\bar{a}$ $\eta^w\bar{a}$ $\eta^w\bar{a}$ $\eta^w\bar{a}$ $\eta^w\bar{a}$ $\eta^w\bar{a}$ attrape !

2.4.2.29. La consonne l

Il s'agit d'une consonne latérale apical post orale. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale. Par ailleurs, on la trouve aussi comme C_2 ; dans ce cas, C_1 est une consonne non coronale :

- (68) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
- a. $\bar{e}l\acute{i}$ $\bar{e}l\acute{i}$ $\bar{e}l\acute{i}$ $\bar{e}l\acute{i}$ $\bar{e}l\acute{i}$ $\bar{e}l\acute{i}$ saison des pluies
 - b. $\bar{e}l\bar{e}$ $\bar{e}l\bar{e}$ $\bar{e}l\bar{e}$ $\bar{e}l\bar{e}$ $\bar{e}l\bar{e}$ $\bar{e}l\acute{e}$ bénéfice
 - c. $\bar{e}l\acute{o}$ $\bar{e}l\acute{o}$ $\bar{e}l\acute{o}$ $\bar{e}l\acute{o}$ $\bar{e}l\acute{o}$ $\bar{e}l\acute{o}$ monstre
 - d. $\bar{a}l\bar{u}$ $\bar{a}l\bar{u}$ $\bar{a}l\bar{u}$ $\bar{a}l\bar{u}$ $\bar{a}l\bar{u}$ $\bar{a}l\acute{u}$ ethnie de tado
 - e. $\bar{a}l\acute{a}$ $\bar{a}l\acute{a}$ $\bar{a}l\acute{a}$ $\bar{a}l\acute{a}$ $\bar{a}l\acute{a}$ $\bar{a}l\acute{a}$ jupe en raphia
 - f. $\bar{e}l\acute{o}$ $\bar{e}l\acute{o}$ $\bar{e}l\acute{o}$ $\bar{e}l\acute{o}$ $\bar{e}l\acute{o}$ $\bar{e}l\acute{o}$ caïman
 - g. $\bar{a}fl\acute{a}$ $\bar{a}fl\acute{a}$ $\bar{a}fl\acute{a}$ $\bar{a}fl\acute{a}$ $\bar{a}fl\acute{a}$ $\bar{a}fl\acute{a}$ exorcisme
 - h. $kpl\acute{a}$ $kpl\acute{a}$ $kpl\check{a}$ $kpl\acute{a}$ $kpl\acute{a}$ $kpl\acute{a}$ apprends!

2.4.2.30. La consonne r

Il s'agit d'une consonne roulée apicale post orale. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, elle peut être suivie de voyelle orale. Par ailleurs, on la trouve uniquement comme C₂ ; dans ce cas, C₁ est une consonne coronale :

(69)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ātrí	ātrí	ǎtrǐ	ātrí	ātrí	ātrí	tam-tam
b.	ātrá	ātrá	ǎtrǎ	ātrá	ātrá	ātrá	ver
c.	ētré	ētré	ětrě	ētré	ētré	ētré	calebasse
d.	ātró	ātró	ǎtrǒ	ātró	ātró	ātró	goutière
e.	tró	tró	tro	trǒ	tró	tró	retourne!
f.	é trú	é trú	ě trú	é trú	é trú	é trú	il a vomi
g.	é trá	é trá	ě trá	é trá	é trá	é trá	il a éparpillé
h.	àdrà	àdrà	àdrà	àdrà	àdrà	àdrà	sacrifice

2.4.2.31. La consonne y

Il s'agit d'une consonne approximante palatale orale. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale : i, e, a, u, o et ə. Par ailleurs, on la trouve aussi comme C₂ ; dans ce cas, C₁ est une consonne stridente :

(70)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	āyé	āyé	āyé	āyé	āyé	āyé	manière
b.	āyā	āyā	āyā	āyā	āyá	āyá	souffrance
c.	āyō	āyō	āyō	āyō	āyō	āyó	dépenses somptueuses
d.	āyú	āyú	āyú	āyú	āyú	āyú	haricot
e.	āyō	āyō	āyō	āyō	āyō	āyó	bas-ventre
f.	é yí	é yí	ě yǐ	é yí	é yǐ	é yí	il est parti
g.	āyró	āyró	āyró	āyró	āyró	āyró	chance
h.	ēfyō	ēfyō	ěfyǒ	ēfyō	ēfyō	ēfyó	singe

2.4.2.32. La consonne ɥ

Il s'agit d'une consonne approximante labio-palatale orale. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en position intermédiaire; elle n'est suivie que de la voyelle orale [i]. On ne la trouve que comme C₂ dans un débit rapide ou spontané

(71)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èguĩ	èguĩ	èguĩ	èguĩ	èguĩ	èguĩ	vagin
b.	àguĩ	àguĩ	àguĩ	àguĩ	àguĩ	àguĩ	excroissance de chair
c.	ākuĩ	ākuĩ	ākuĩ	ākuĩ	ākuĩ	ākuĩ	sifflement
d.	é tuĩ	é tuĩ	é tuĩ	é tuĩ	é tuĩ	é tuĩ	il l'a pilé

2.4.2.33. La consonne w

Il s'agit d'une consonne approximante labio-vélaire orale. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle orale : i, e, a, u, o et ə. Par ailleurs, on la trouve comme C₁; dans ce cas, C₂ peut être [l] mais pas [y/ỹ], ni [r/ř] :

(72)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēwí	ēwí	ēwí	ēwí	ēwí	ēwí	couteau
b.	ēwē	ēwē	ēwē	ēwē	ēwē	ēwé	soleil, danse
c.	ēwó	ēwó	ēwó	ēwó	éwó	ēwó	farine
d.	āwū	āwū	āwū	āwū	āwū	āwú	chemise
e.	ēwá	ēwá	ēwá	ēwá	ēwá	ēwá	cheveux blancs

2.4.2.34. La consonne ĩ

Il s'agit d'une consonne latérale apical post nasale. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle à nasalité seulement. Par ailleurs, on la trouve comme C₂; dans ce cas, C₁ est une coronale :

(73)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēĺá	ēĺá	ēĺá	ēĺá	ēĺá	ēĺá	viande

b.	ēĩ	ēĩ	ēĩ	ēĩ	ēĩ	ēĩ	ver
c.	āě	āě	āě	āě	āě	āě	mouton
d.	ĩ̄	ĩ̄	ĩ̄	ĩ̄	ĩ̄	ĩ̄	accepte!
e.	ĩũ	ĩũ	ĩũ	ĩũ	ĩũ	ĩũ	rase!
f.	kĩá	kĩá	kĩǎ	kĩǎ	kĩá	kĩá	bifurque!
g.	ègbĩě	ègbĩě	ègbĩě	ègbĩě	ègbĩě	ègbĩě	boule d'akassa
h.	ŋĩé	ŋĩé	ŋĩě	ŋĩě	ŋĩé	ŋĩé	aiguise!
i.	āĩ	āĩ	āĩ	āĩ	āĩ	āĩ	houe

2.4.2.35. La consonne ÿ

Il s'agit d'une consonne approximante palatale nasale. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, elle peut être suivie de voyelle à nasalité seulement. Par ailleurs, on la trouve uniquement comme C₂; dans ce cas, C₁ peut-être m, f, s, z, ʃ, ʒ, c :

(74)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēmỹ̄	ēmỹ̄	ēmỹ̄	ēmỹ̄	ēmỹ̄	ēmỹ̄	bras gauche
b.	mỹ̄	mỹ̄	mỹ̄	mỹ̄	mỹ̄	mỹ̄	signe de paix
c.	mỹ̄ã	mỹ̄ã	mỹ̄ã	mỹ̄ã	mỹ̄ã	mỹ̄ã	reflet d'étincelle
d.	vỹ̄	vỹ̄	vỹ̄	vỹ̄	vỹ̄	vỹ̄	trempe !
e.	cỹ̄	cỹ̄	cỹ̄	cỹ̄	cỹ̄	cỹ̄	enferme !
f.	fỹ̄	fỹ̄	fỹ̄	fỹ̄	fỹ̄	fỹ̄	grille !

2.4.2.36. La consonne ũ

Il s'agit d'une consonne approximante labio-palatale nasale. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en position intermédiaire et n'est suivie que de la voyelle à nasalité [ĩ]. On ne la trouve que comme C₂ dans un débit rapide ou spontané

(28bis)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	àzũĩ	àzũĩ	àzũĩ	àzũĩ	àzũĩ	àzũĩ	lapin

b. ākũĩ ākũĩ ākũĩ ākũĩ ākũĩ ākũĩ ākũĩ pauvreté

2.4.2.37. La consonne w̃

Il s'agit d'une consonne approximante labio-vélaire nasale. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail, notamment en positions initiale et intervocalique ; elle peut être suivie de voyelle à nasalité seulement. Elle se trouve en variation libre avec ŋ^w :

- (75) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. ēwǎ́ ēwǎ́ ēwǎ́ ēwǎ́ ēwǎ́ ēwǎ́ plante à épine
 b. wǎ́ wǎ́ wǎ́ wǎ́ wǎ́ wǎ́ attrape !

2.4.2.38. La consonne ř

Il s'agit d'une consonne roulée apical post nasale. Cette consonne est attestée dans les six parlers de notre travail ; elle peut être suivie de voyelle à nasalité seulement. Par ailleurs, on la trouve uniquement comme C₂ ; dans ce cas, C₁ est une consonne coronale :

- (76) stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. āřǎ́ āřǎ́ āřǎ́ āřǎ́ āřǎ́ āřǎ́ ver des bois
 b. àdřě̀ àdřě̀ àdřě̀ àdřě̀ àdřě̀ àdřě̀ noise
 c. é třó́ é třó́ é třó́ é třó́ é cřó́ é cřó́ il a péri
 d. dřě̀ dřě̀ dřě̀ dřě̀ dřě̀ dřě̀ déchire !

2.5. Conclusion

Dans ce chapitre nous avons abordé les structures syllabiques et fait les inventaires des unités phoniques et supra segmentales. Les résultats suivants ont été obtenus :

- les parlers ajá exhibent trois types de structure syllabique, notamment : le type à un seul élément (V et N), le type à deux éléments (CV) et le type à trois éléments (C₁C₂V).

- S'agissant des tons, il est apparu que les tons ponctuels bas (b), moyen (m), haut (h) et le ton modulé bas haut (\widehat{bh}) ne posent aucun problème par rapport à la littérature existante. Par contre, le ton ponctuel supra haut (+h) et le ton modulé moyen haut (\widehat{mh}) n'ont pas été pris en compte. Signalons toutefois que les termes dans lesquels nous avons noté le ton modulé moyen haut (\widehat{mh}) ont été transcrits comme comportant le ton modulé bas haut (\widehat{bh}) par Gbéto (2003) comme dans :

- àxwě 'maison' en dogbo₁ (p. 78),
- èxũ 'os' en dogbo₂ (p. 86),
- mĩ 'nous', wõ 'ils' en dogbo₃ (p. 97).

- Les parlers ajá pris ensemble présentent quatorze voyelles, notamment neuf voyelles orales ([i], [ü], [e], [ɛ], [œ], [a], [u], [o], [ɔ]) et cinq voyelles nasales ([ĩ], [ẽ], [ã], [ũ], [õ]), les deux voyelles [ü], [œ] étant recensées pour la première fois.

- Au niveau des consonnes, les parlers ajá pris ensemble, présentent trente huit consonnes, notamment douze obstruantes sonores ([b], [d], [d̥], [dʲ], [g], [gb], [ʝ], [v], [z], [ʒ], [ʋ], [ʋʷ]), dix obstruantes sourdes ([p], [t], [k], [kp], [c], [f], [s], [ʃ], [x], [xʷ]), dix sonantes nasales ([m], [n], [ɲ], [ŋ], [ŋʷ], [ĩ], [ĩ̃], [ỹ], [ũ], [ũ̃]) et six sonantes orales ([r], [l], [y], [ɣ], [u], [w]).

CHAPITRE 3 : ELEMENTS DE PHONOLOGIE

Chapitre 3 : Eléments de phonologie

Tels que présentés dans le chapitre 2, les parlers ajá, dans leur ensemble, exhibent :

- trois types de structures syllabiques, notamment : le type à un seul élément (V, N), le type à deux éléments (CV) et le type à trois éléments C_1C_2V .

- six tons, notamment quatre tons ponctuels : bas (b), moyen (m), haut (h), supra haut (+h) et deux tons modulés : modulé bas haut ($\widehat{b\acute{h}}$) et modulé moyen haut ($\widehat{m\acute{h}}$).

- quinze voyelles, notamment neuf voyelles orales [i, ü, e, ε, œ, a, ɔ, o, u] et six voyelles à nasalité [ĩ, ã, ẽ, ã, õ, õ].

- trente huit consonnes, notamment douze obstruantes sonores ([b], [d], [d̥], [dʲ], [g], [gb], [ʃ], [v], [z], [ʒ], [β], [βʷ]), dix obstruantes sourdes ([p], [t], [k], [kp], [c], [f], [s], [ʃ], [χ], [χʷ]), dix sonantes nasales ([m], [n], [ɲ], [ŋ], [ŋʷ], [ĩ], [ř], [ỹ], [ũ], [w̃]) et six sonantes orales ([r], [l], [y], [ɣ], [u], [w]).

Ce chapitre abordera successivement les structures de morphèmes (3.1.), les phonèmes tonals et leurs réalisations (3.2.), les phonèmes vocaliques et leurs réalisations (3.3.) et les phonèmes consonantiques et leurs réalisations (3.4.).

3.1. Les structures canoniques

Tels que présentés en 2.1., les parlers ajá, dans leur ensemble, exhibent trois types syllabiques, notamment le type à un seul élément (avec les sous-types \$V\$ et \$N\$), le type à deux éléments \$CV\$ et le type à trois éléments (avec les sous-types \$C_1C_2V\$ et \$CV_1V_2\$).

Cette section abordera les types structuraux canoniques des items (aussi bien des morphèmes que des lexèmes), notamment : des monosyllabiques (3.1.1.), des disyllabiques (3.1.2.), des trisyllabiques (3.1.3.), des quadrisyllabiques (3.1.4) et des pentasyllabiques (3.1.5.).

3.1.1. Les monosyllabiques

Ils sont de cinq formes phonétiques signalées au ch.2, et qu'on peut représenter comme #V#, #N#, #CV#, #CLV#, #CV₁V₂#.

3.1.1.1. La structure #V#

Il s'agit toujours d'un morphème fait d'une voyelle qui porte un ton.

(4bis)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ē	ē	ē	ē	ē	ē	tu
b.	é	é	é	é	é	é	il
c.	ǎ	ǎ	ǎ	ǎ	ǎ	ǎ	quoi!
d.	ò	ò	ò	ò	ò	ò	non!

3.1.1.2. La structure #N# de surface

Il s'agit d'un morphème signifiant 'je'. En réalité, nous sommes d'avis qu'en structure profonde, il s'agit d'une syllabe CV dont la voyelle nasale a nasalisé la consonne voisée (voir plus bas) pour la transformer en consonne nasale, mais a dû disparaître tout en transférant son ton à la consonne nasale ainsi créée.

(77)	FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	/yù vá/	m̃ vá	m̃ vá	m̃ vá	m̃ vá	m̃ vá	m̃ vá	je suis venu
b.	/yù lǎ/	ñ lǎ	ñ lǎ	ñ lǎ	ñ lǎ	ñ lǎ	ñ lǎ	j'accepte
c.	/yù sè/	ñ sè	ñ sè	ñ sè	ñ sè	ñ sè	ñ sè	j'ai entendu
d.	/yù ké/	ŋ ké	ŋ ké	ŋ ké	ŋ ké	ŋ ké	ŋ ké	j'ai crié

3.1.1.3. La structure #CV#

Cette forme est caractéristique, entre autres, des radicaux verbaux comme l'attestent les exemples suivants :

(78)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ɛ̀	ɛ̀	ɛ̀	ɛ̀	ɛ̀	ɛ̀	porte !

- b. d̀ù d̀ù d̀ù d̀ù d̀ù d̀ù mange !
 c. Ìṣ̄ Ìṣ̄ Ìṣ̄ Ìṣ̄ Ìṣ̄ Ìṣ̄ aime !
 d. yī yī yī yī yī yī vas !
 e. mī mī mī mī mī mī nous
 e. mí mí mí mí mí mí nous, qui
 f. wī wī wī wī wī wī fume !

3.1.1.4. La structure #CLV#

Il existe dans nos parlers ajá, une structure qui se présente en surface comme un monosyllabe de type C1C2V ou C2 est soit la latérale, soit la roulée, comme vu ci-dessus au ch.2. A l'analyse, nous optons pour une structure sous-jacente disyllabique #CV1\$CV2# où V1 = V2. Nous en reparlerons dans les disyllabiques.

* quand C₂ est [l / ĩ], C₁ peut être : [b, m, f, v, k, g, ŋ, χ, ɸ, w, w̃, ŋ^w, kp, gb, χ^w, ɸ^w], c'est-à-dire les consonnes non-coronales.

- (79) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén talá Glose
 a. /kp̀òl̀ò/ kpl̄ kpl̄ kpl̄ kpl̄ kpl̄ kpl̄ balaie !
 b. /g̀ílí/ gl̄ gl̄ gl̄ gl̄ gl̄ gl̄ change la date !
 c. /gb̀èl̀è/ gbl̄ gbl̄ gbl̄ gbl̄ gbl̄ gbl̄ desserre!
 d. /b̀alá/ bl̄ bl̄ bl̄ bl̄ bl̄ bl̄ attaché!

* quand C₂ est [r/ř], C₁ peut-être : [t, d, s, z, c, ʃ, ɲ, y, ỹ] ; c'est-à-dire les consonnes coronales. Toutefois il n'y a pas : [d̄, d̄^y, n, l, ĩ, ř, ʃ, ʒ.]

- (80) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. /t̀élé/ tré tré tré tré tré tré bouche !
 b. /s̀alà/ srā srā srā srā srā srā purge-toi!
 c. /d̀èl̀è / d̄řè d̄řè d̄řè d̄řè d̄řè d̄řè déchire!

3.1.1.5. La structure #CV₁V₂#

Il existe dans nos parlers ajá, une structure qui se présente soit comme C₁C₂V ou C₂ est [y/w], soit comme CV₁V₂ ou V1 est [i/u]. A l'analyse, nous optons pour une structure sous-jacente disyllabique où la voyelle de la première syllabe est /i/ pour la palatalité et /u/ pour la labialité. Nous en reparlerons dans les disyllabiques

*La forme \$CV₁V₂\$ où C est une palatalisée

(81)	FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	/bìyà/	byā	byā	byā	byā	byā	byā	rougis!
b.	/fíyǎ/	fỹǎ	fỹǎ	fỹǎ	fỹǎ	fỹǎ	fỹǎ	brûle!
c.	/víyǎ/	vỹǎ	vỹǎ	vỹǎ	vỹǎ	vỹǎ	vỹǎ	trempe!

*La forme #CV₁V₂# où C est une labialisée

(82)	FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	/ègù/	ègwì	ègwì	ègwì	ègwì	ègwì	ègwì	vagin, petite gourde
b.	/àzú/	àzwǎ	àzwǎ	àzwǎ	àzwǎ	àzwǎ	àzwǎ	lapin
c.	/àkù/	àkwǎ	àkwǎ	àkwǎ	àkwǎ	àkwǎ	àkwǎ	pauvreté
d.	/àbù/	àbwì	àbwì	àbwì	àbwì	àbwì	àbwì	aiguille

3.1.2. Les disyllabiques

Elles sont de cinq formes : la structure #V\$CV#, la structure #N\$CV#, la structure #CV\$CV#, la structure #CV\$N# et la structure #CV₁\$LV₁#.

3.1.2.1. La structure #V\$CV#

Il s'agit de lexèmes nominaux en surface, faits d'un préfixe nominal et d'un radical CV. Le préfixe nominal vocalique ne peut être que /e/, /a/ ou parfois /o/ (portant un ton non-haut, notamment ton bas ou moyen en stádo, hwe, sikpí, hwén

g. kpācá kpācá kpācá kpācá kpācá kpācá coupe-coupe

3.1.2.4. La structure #CV₁\$LV₁#

Il s'agit de lexèmes uniques ayant comme consonne de la seconde syllabe /l/. En surface, la voyelle de la première syllabe s'amuit et on a plutôt un monosyllabe. A cette étape, lorsque la consonne initiale est une coronale, la consonne latérale se réalise comme une roulée comme vu en 2.1.3. Voici quelques illustrations :

- (86) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén talá Glose
- a. /kpòlò/ kplō kplō kplō kplō kplō kplō balaie !
- b. /gílí/ glĩ glĩ glĩ glĩ glĩ glĩ change la date !
- c. /gbèlè/ gblè gblè gblè gblè gblè gblè desserre!
- d. /bálá/ blǎ blǎ blǎ blǎ blǎ blǎ attaché!
- e. /sàlà/ srā srā srā srā srā srā purge-toi!
- f. /dèlè/ dṛě dṛě dṛě dṛě dṛě dṛě déchire!

3.1.2.5. La structure #CV\$N#

Il s'agit de lexèmes uniques qui commencent par une syllabe CV et se terminent par une nasale syllabique. Ici aussi il y a des raisons d'interpréter la nasale syllabique de surface comme une réduction d'une syllabe CV pleine. Voici quelques illustrations :

- (87) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
- a. /bélyũ/ bléŋ bléŋ bléŋ bléŋ bléŋ bléŋ rapidement
- b. /ɓilyũ/ ɓīŋ ɓīŋ ɓīŋ ɓīŋ ɓīŋ ɓīŋ soudaineté
- c. /kélýũ/ kléŋ kléŋ kléŋ kléŋ kléŋ kléŋ petit, simplement
- d. /kéýũ/ kéŋ kéŋ kéŋ kéŋ kéŋ kéŋ puis, avant

3.1.3. Les trisyllabiques

Elles sont de trois formes : la forme #V\$CV₂\$LV₂#, la forme #V₁\$C₁V₂\$C₂V₂# et la forme #CV\$N\$CV#.

3.1.3.1. La structure #V\$CV₂\$LV₂#

Il s'agit de lexèmes nominaux dont la voyelle initiale est le préfixe nominal suivi d'un thème disyllabique. En structure de surface, la première voyelle du thème, parce que identique à celle de la seconde syllabe s'amuit comme dans le cas de #CV₁\$IV₁# avec les allophones [r/r] de /l/. Voici quelques illustrations :

- (88) FB stádo whe dogbó sikipí whén tálá Glose
- a. /àgbàlà/ àgblà àgblà àgblà àgblà àgblà àgblà effort
 - b. /áfálá/ āflá āflá āflá āflá āflá āflá āflá exorcisme
 - c. /ègbéié/ ègblé ègblé ègblé ègblé ègblé ègblé ègblé boule d'akassa
 - d. /èkóló/ ēkló ēkló ēkló ēkló ēkló ēkló ēkló tortue, genou
 - e. /àsàlà/ āsrā āsrā āsrā āsrā āsrā āsrā āsrā purge

3.1.3.2. La structure #V₁\$C₁V₂\$C₂V₂#

La forme V₁C₁V₂C₂V₂ se rencontre dans les lexèmes et se présente en surface comme V₁C₁C₂V₂ du fait de l'éliision de V₂, comme l'attestent les exemples suivants :

- (89) FB stádo whe dogbó sikipí whén tálá Glose
- a. /àgbìlì/ àgbli àgbli àgbli àgbli àgbli àgbli louche
 - b. /èbòlò/ èblò èblò èblò èblò èblò èblò indigo, bleu
 - c. /ègòlò/ èglò èglò èglò èglò èglò èglò gros intestin
 - d. /àyòlò/ āyrō āyrō āyrō āyrō āyrō āyrō āyrō chance

3.1.3.3. La structure #CV\$N\$CV#

Il s'agit de lexèmes uniques qui commencent par une syllabe CV et se terminent par une sconde syllabe CV après une nasale syllabique. Ici aussi il y a des raisons d'interpréter la nasale syllabique de surface comme une réduction d'une syllabe CV pleine. Voici quelques illustrations :

- (90) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
- a. /càyùkà/ cāṅká cāṅká cāṅká cāṅká cāṅká cāṅká culotte
 - b. /tàyùgá/ tāṅgǎ tāṅgǎ tāṅgǎ tāṅgǎ tāṅgǎ tāṅgǎ 50 centimes

Les parlers ajá, dans leur ensemble, exhibent cinq structures de morphèmes, notamment les monosyllabiques, les disyllabiques, les trisyllabiques, les quadisyllabiques et les pentasyllabiques. Les monosyllabiques sont de cinq formes phonétiques signalées au ch.2, et qu'on peut représenter comme \$V\$, \$N\$, \$CV\$, \$CLV\$, \$CV_1V_2\$. Les disyllabiques sont de cinq formes : #V\$CV#, #N\$CV#, #CV\$CV#, #CV\$N# et #CV_1\$LV_1#. Les trisyllabiques sont de trois formes : #V\$CV_2\$LV_2#, #V_1\$C_1V_2\$C_2V_2# et #CV\$N\$CV#. Les quadrisyllabiques sont de deux formes au moins : #CV\$LV\$N\$CV# et #C_1V_1\$N\$C_2V_2\$C_2V_3#. Les pentasyllabiques se présentent au moins sous la forme #C_1V_1\$C_2V_1\$C_3V_2\$C_4V_3\$C_5V_4#. Cela est un signe d'unité des parlers ajá.

Un seul et même phonème, notamment /l/ a quatre réalisations [r/ř] et [l/ĩ] selon la coronalité de C₁ et selon la nasalité de V. C'est aussi un signe d'unité des parlers ajá.

3.2. Les phonèmes tonals et leurs réalisations

Tels que présentés en 2.2., les parlers ajá, dans leur ensemble, exhibent : six tons, notamment quatre tons ponctuels : bas (b), moyen (m), haut (h), supra haut (+h) et deux tons modulés : modulé bas haut (\widehat{bh}) et modulé moyen haut (\widehat{mh}).

Les travaux sur les tons, notamment dans les langues gbe dont fait partie l'ajágbe mettent en exergue une certaine corrélation entre les réalisations tonales et les types des consonnes. Aussi allons-nous distinguer à la suite de Ansre (1961) et de Gbéto (2003, 2006), les types de consonnes suivants :

- les obstruantes sonores, supposées consonnes rabaisantes, représentées ici par D ;
- les obstruantes sourdes, quelquefois consonnes réhaussantes, représentées ici par T ;

- les sonantes nasales qualifiées de neutre par rapport aux réalisations tonales, représentées ici par N et
- les sonantes orales à savoir les approximantes palatale [y], vélaire [ɣ], labio-vélaire [w] et la latérale [l] représentées ici par L.

Cette section aborde les phonèmes tonals et leurs réalisations dans les parlers suivants : stádo (3.2.1), hwe (3.2.2), dogbó (3.2.3), sikipí (3.2.4), hwén (3.2.5) et talá (3.2.6).

3.2.1. Le stádo

Le stádo a cinq réalisations tonales que sont : b, \widehat{bh} , m, h et +h. Sur la base des paires minimales et de la recherche des oppositions, nous en sommes arrivé à conclure que le stádo a deux tonèmes de base ; BAS (B) et HAUT (H).

3.2.1.1. Le tonème BAS

* il se réalise ton bas :

- sur les préfixes nominaux devant D (pas de possibilité d'opposition), comme dans :

(94) a. àgbò bélier

b. èdà cheveux

c. èzò feu/corne

d. ègà fer

e. èv̀à porc

f. èv̀i espèces de kola

g. àgǒ rive

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au modulé \widehat{bh} qui est une réalisation du tonème H comme dans :

(95) a. àgbò bélier VS àgbǒ portail

b. ègà fer ègǎ chef

c. èv̀à porc èv̀ǎ camaraderie

d. èv̀i espèce de kola èv̀ĩ enfant

e. dǎ	cherche de feuille !	dǎ	balade-toi !
f. ègbè	voix	ègbě	feuille

* il se réalise ton moyen :

- sur les préfixes nominaux devant T, N et L (pas de possibilité d'opposition), comme dans :

(96) a. āfī cendre
 b. ēχ^{wé} année
 c. ācī arbre
 d. āwū chemise
 e. ēpí huit
 f. ēnũ bouche
 g. ēlǎ animal

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème H comme dans :

(97) a. āfī	cendre	VS	āfí	marché
b. ētō	oreille /montagne		ētó	buffle
c. ēpĩ	abeille, vache		ēpí	huit
d. ēnũ	bouche		ēnú	chose
e. ēwī	vingt		ēwí	couteau
f. lĩ	aime, accepte!		lĩ	hérise-toi !

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il y a alternance entre le ton m et le ton h, deux réalisations du tonème B après le ton h (pour le second), comme dans :

(98) a. sō coupe ! ~ é só il a coupé

b. cū	écrase !	é cú	il a écrasé
c. nũ	bois !	é nú	il a bu
d. lē	lave-toi !	é lé	il s'est lavé

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton haut qui est une réalisation du tonème H après le ton h, comme dans :

(99) a. é bī	il a/est brûlé	VS	é bí	il est habile
b. é vā	il a répandu		é vá	il est venu
c. é bē	il s'est caché		é bé	il est pourri
d. é dā	il a cherché de feuille		é dá	il s'est baladé
e. é gbõ	il a respiré		é gbó	il a sucé

3.2.1.2. Le tonème HAUT

* il se réalise ton haut :

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B après le ton h, comme dans :

(100) a. é bí	il est habile	VS	é bī	il a/est brûlé
b. é vá	il est venu		é vā	il a répandu
c. é bé	il est pourri		é bē	il s'est caché
d. é dá	il s'est baladé		é dā	il a cherché de feuille
e. é gbó	il a sucé		é gbõ	il a respiré

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B comme dans :

(101) a. ētó	buffle	VS	ētō	oreille /montagne
b. ēkó	cou		ēkō	sable
c. ēɲí	huit		ēɲí	huit
d. nú	dis !		nũ	bois !
e. āyá	peigne		āyā	pauvreté

f. $\tilde{a}\tilde{l}\tilde{i}$ houe $\tilde{a}\tilde{l}\tilde{i}$ hanche

- sur la voyelle du radical devant T, N et L dans les verbes à la forme impérative : dans ce cas il y a alternance entre le ton h et le ton +h, deux réalisations du même tonème H, comme dans :

- (102) a. $t\acute{o}$ atteins ! ~ $\acute{e} t\check{o}$ il a atteint
b. $k\acute{a}$ seme ! $\acute{e} k\check{a}$ il a semé
c. $n\acute{u}$ dis ! $\acute{e} n\check{u}$ il a dit
d. $\acute{n}\acute{a}$ sache ! $\acute{e} \acute{n}\check{a}$ il a su
e. $\tilde{l}\tilde{s}$ hérissime-toi ! $\acute{e} \tilde{l}\tilde{s}$ il s'est hérissé
f. $\acute{j}\acute{i}$ fuis ! $\acute{e} \acute{j}\check{i}$ il a fui
g. $\acute{l}\acute{e}$ attrape ! $\acute{e} \acute{l}\check{e}$ il a attrapé

* il se réalise modulé bas-haut :

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton b qui est une réalisation du tonème B comme dans :

- (103) a. $\acute{a}z\check{a}$ fête/ date VS $\acute{a}z\grave{a}$ rameau
b. $\acute{e}v\check{i}$ enfant $\acute{e}sp\grave{e}ce$ de kola
c. $\acute{e}v\check{a}$ camaraderie $\acute{e}v\grave{a}$ porc
d. $\acute{e}gb\check{e}$ herbe $\acute{e}gb\grave{e}$ voix
e. $\acute{d}\check{a}$ balades-toi ! $\acute{d}\grave{a}$ cherche de feuille !
f. $\acute{d}\check{u}$ danse ! $\acute{d}\grave{u}$ mange !
g. $\acute{d}\check{s}$ dors ! $\acute{d}\grave{s}$ tire !

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il y a alternance entre le ton $\widehat{b\grave{h}}$ et le ton h, deux réalisations du même tonème H après le ton h (pour le second), comme dans :

- (104) a. $b\check{i}$ sois habile ! ~ $\acute{e} b\acute{i}$ il est habile
b. $v\check{a}$ viens ! $\acute{e} v\acute{a}$ il est venu

c. dǎ balade-toi ! é dǎ il s'est baladé
 e. gbǒ suce ! é gbǒ il a sucé

* il se réalise supra-haut sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème B après le ton h comme dans :

(105) a. é tǒ il a atteint VS é tó il a répondu
 b. é só il a quitté é só il a coupé
 c. é kǎ il a semé é ká il a consulté
 d. é nǔ il a dit é nú il a bu
 e. é pǎ il a su é pǎ il a chassé
 f. é lé il a attrapé é lé il s'est lavé
 g. é yó il a appelé é yó il a fumé

N.B. Synthèse des oppositions et alternances tonales

- Les oppositions tonales

(106) B → b VS H → \widehat{bh}
 a. bì brûle ! bǐ sois habile !
 b. v̀à répands ! vǎ viens !
 c. d̀ǎ cherche de feuille ! dǎ balades-toi !
 d. d̀ù mange ! dǔ danse !
 e. d̀ǒ tire ! dǒ dors !

B → m VS H → h
 a. t̀ō réponds, fris ! tó atteins !
 b. s̀ā vends ! sá fais le sacrifice !
 c. p̀ǎ renvoie ! pǎ sache !
 d. m̀ē grille ! mé sois propre !
 e. l̀ǒ accepte ! ló hérisse-toi !

B → m	~	B → h / h -
a. sō coupe !		é só il a coupé
b. cū écrase !		é cú il a écrasé
c. nũ bois !		é nũ il a bu
d. lē lave-toi !		é lé il s'est lavé

H → h	~	H → +h / h -
a. tó atteins !		é tó il a atteint
b. ká seme !		é ká il a semé
c. nú dis !		é nú il a dit
d. pǎ sache !		é pǎ il a su
e. ĩǎ hérissse-toi !		é ĩǎ il s'est hérissé
f. lé attrape !		é lé il a attrapé

H → \widehat{bh}	~	H → h / h -
a. bĩ sois habile !		é bí il est habile
b. vǎ viens !		é vá il est venu
c. dǎ balade-toi !		é dǎ il s'est baladé
e. gbǒ suce !		é gbǒ il a sucé

3.2.2. Le hwe

Le hwe a cinq réalisations tonales que sont : b, \widehat{bh} , m, h et +h. Sur la base des paires minimales et de la recherche des oppositions, nous en sommes arrivé à conclure que le hwe a deux tonèmes de base ; BAS (B) et HAUT (H).

3.2.2.1. Le tonème BAS

* il se réalise ton bas :

- sur les préfixes nominaux devant D (pas de possibilité d'opposition), comme dans :

- (107) a. àgò foie
 b. ègù gourde
 c. àɓwà guerre
 d. ègbè langue/voix
 e. àgǒ rive
 f. èvĩ enfant
 g. èdǎ un
 h. àdrě noise

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au modulé \widehat{bh}

qui est une réalisation du tonème H comme dans :

- | | | |
|----------------------------|----|-----------------------|
| (108) a. àgò foie | VS | àgǒ rive |
| b. àzĩ œuf | | àzǐ arachide |
| c. èdà arc | | èdǎ père |
| d. ègà fer | | ègǎ chef |
| e. èɓà porc | | èɓǎ camaraderie |
| f. àzà rameau | | àzǎ nuit |
| g. èɓũ sang | | èɓũ tam-tam, véhicule |
| h. bè caches-toi ! | | bě caches-toi ! |
| i. dǎ cherche de feuille ! | | dǎ balade-toi ! |
| j. gbò reviens ! | | gbǒ succe ! |

* il se réalise ton moyen :

- sur les préfixes nominaux devant T, N et L (pas de possibilité d'opposition), comme dans :

- (109) a. ēkō gésier
 b. ēχwé année
 c. ētō oreille /montagne

d. ētú	mortier
e. ēχū	os
f. ēnũ	bouche
g. ēlǎ	animal
h. āwū	chemise
i. ēɲí	huit
j. ālĩ	hanche
k. ēwē	danse
l. ānś	sein

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème H, comme dans :

(110) a. ēkō	gésier	VS	ēkó	sol argileux
b. ētō	oreille /montagne		ētó	buffle
c. ēɲĩ	abeille, vache		ēɲí	huit
d. nũ	bois !	nũ	dis !	
e. ēwē	danse		ēwé	kaolin
f. lǎ	aime, accepte !		lǎ	hérissé-toi !
g. ēχū	os		ēχú	sorgho

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il y a alternance entre le ton m et le ton h, deux réalisations du tonème B après le ton h (pour le second), comme dans :

(111) a. sō	coupe !	~	é só	il a coupé
b. cū	écrase !		é cú	il a écrasé
c. nũ	bois !		é nũ	il a bu
d. lē	lave-toi !		é lé	il s'est lavé

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème H après le ton h, comme dans :

- (112) a. é bī il a/est brûlé VS é bí il est habile
 b. é vā il a répandu é vá il est venu
 c. é bē il s'est caché é bé il est pourri
 d. é dā il a cherché de feuille é dá il s'est baladé
 e. é gbō il a respiré é gbó il a succé

3.2.2.2. Le tonème HAUT

* il se réalise ton haut :

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B après le ton h, comme dans :

- (113) a. é bí il est habile VS é bī il a/est brûlé
 b. é vá il est venu é vā il a répandu
 c. é bé il est pourri é bē il s'est caché
 d. é dá il s'est baladé é dā il a cherché de feuille
 e. é gbó il a sucé é gbō il a respiré

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

- (114) a. ēkó cou VS ēkō sable
 b. ētó buffle ētō oreille, montagne
 c. ēńí huit ēńĩ abeille, vache
 d. ēmó chemin ēmō engin, piège
 e. ēwí couteau ēwī vingt
 f. āńí houe āńĩ hanche

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il y a alternance entre le ton h et le ton +h, deux réalisations du même tonème H après le ton h (pour le second), comme dans :

- (115) a. tó atteins ! ~ é tǒ il a atteint
 b. ká seme ! é kǎ il a semé
 c. nú dis ! é nǔ il a dit
 d. nǎ sache ! é nǎ il a su
 e. ǐ́ hérísse-toi ! é ǐ́ il s'est hérissé
 f. ǐ́ fuis ! é ǐ́ il a fui
 g. lé attrapé é lé il a attrapé

* il se réalise modulé bas-haut :

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton b qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

- (116) a. èǎ camaraderie VS èǎ porc
 b. èvǐ enfant èvì espèce de kola
 c. àzǎ fête/ date àzǎ rameau
 d. ègbě herbe ègbè langue, voix
 e. dǎ dors ! dǎ tire !

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il y a alternance entre le ton bh et le ton haut, deux réalisations du même tonème H après le ton h (pour le second), comme dans :

- (117) a. bǐ sois habile ! ~ é bí il est habile
 b. vǎ viens ! é vá il est venu
 c. gbǐ suce ! é gbǐ il a sucé
 d. dǎ balade-toi é dǎ il s'est baladé

* il se réalise supra-haut sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème B après le ton h, comme dans :

(118) a. é ṭ	il a atteint	VS	é tó	il a répondu
b. é só	il a quitté		é só	il a coupé
c. é ɲ̣	il a su		é ɲá	il a chassé
d. é ɲ̣	il est ressuscité		é ɲí	il a élevé
e. é wú	il a dépassé		é wú	il a tué
f. é lé	il a attrapé		é lé	il s'est lavé

N.B. Synthèse des oppositions et alternances tonales :

- Les oppositions tonales

(119) B → b	VS	H → \widehat{bh}
a. bì brûle !		bĩ sois habile !
b. ṿà répands !		vǎ viens !
c. bè caches-toi !		bě pourris !
d. ḍà cherche de feuille !		dǎ balade-toi !

B → m	VS	H → h
a. ṭó réponds, fris !		tó atteins !
b. ṣā vends !		sá fais le sacrifice !
c. ɲ̣ā renvoie !		ɲá sache !
d. ṃē grille !		mé sois propre !
e. ɓ̣ō accepte !		ɓó hérissime-toi !

B B → b b	VS	B H → b \widehat{bh}
a. ègbè langue, voix		ègbě herbe ;
b. èṿà porc		èvǎ camaraderie.

c. àgò foie
d. àzĩ œuf
e. èdà arc
f. ègà fer

àgǒ rive
àzǐ arachide
èdǎ père
ègǎ chef

B B → m m VS

a. ēkō sable
b. āfī cendre
c. ēpĩ abeille
d. ēnū bouche
e. ēwē danse, soleil
f. ālĩ hanche

B H → m h

ēkó cou, interdit
āfí marché
ēpí huit
ēnú chose
ēwé kaolin
ālí houe

H B → h h VS

a. é só il a coupé
b. é cú il a écrasé
c. é nú il a bu
d. é lé il s'est lavé

H H → h +h

é só il a quitté
é cú il a fermé
é nú il a dit
é lé il a attrapé

H B → h m VS

a. é bĩ il a/est brûlé
b. é vā il a répandu
c. é bē il s'est caché
d. é dā il a cherché de feuille
e. é gbõ il a respiré

HH → hh

é bí il est habile
é vá il est venu
é bé il est pourri
é dá il s'est baladé
é gbó il a sucé

- Les alternances tonales

B → m ~ B → h / h -

- | | | | |
|--------|------------|------|---------------|
| a. s̄o | coupe ! | é só | il a coupé |
| b. cū | écrase ! | é cú | il a écrasé |
| c. n̄ĩ | bois ! | é nú | il a bu |
| d. lē | lave-toi ! | é lé | il s'est lavé |

H → h ~ H → +h / h -

- | | | | |
|-------|----------------|------|------------------|
| a. tó | atteins ! | é tǒ | il a atteint |
| b. kǎ | seme ! | é kǎ | il a semé |
| c. nú | dis ! | é nú | il a dit |
| d. pǎ | sache ! | é pǎ | il a su |
| e. ǐǒ | hérissse-toi ! | é ǐǒ | il s'est hérissé |
| f. ǐ | fuis ! | é ǐ | il a fui |
| g. lé | attrapé | é lé | il a attrapé |

H → \widehat{bh} ~ H → h / h -

- | | | | |
|--------|---------------|-------|-----------------|
| a. bǐ | sois habile ! | é bí | il est habile |
| b. vǎ | viens ! | é vá | il est venu |
| c. dǎ | balade-toi ! | é dǎ | il s'est baladé |
| e. gbǒ | suce ! | é gbǒ | il a sucé |

3.2.3. Le dogbó

Le dogbó a cinq réalisations tonales que sont : b, \widehat{bh} , m, \widehat{mh} , h. Sur la base des paires minimales et de la recherche des oppositions, nous en sommes arrivé à conclure que le dogbó a deux tonèmes de base ; BAS (B) et HAUT (H).

3.2.3.1. Le tonème BAS

* il se réalise ton bas :

- sur les préfixes nominaux devant D (pas de possibilité d'opposition), comme dans :

(120) a. àgò foie

- b. àzĩ œuf
- c. àɓ^wà guerre
- d. ègbè langue/voix
- e. àgǒ rive
- f. èvĩ enfant
- g. èdě un
- h. àdrě noise
- i. ègbě herbe

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton $\widehat{b\hat{h}}$ qui est une réalisation du tonème H, comme dans :

- (121) a. àgò foie VS àgǒ rive
- b. àzĩ œuf àzĩ arachide
 - c. àzǎ rameau àzǎ jour, fête
 - d. ègbè langue/voix ègbě feuille
 - e. èdà arc èdǎ père
 - f. ègà fer ègǎ chef
 - g. gbò reviens ! gbǒ succe !
 - h. ɓlè compte ! ɓlě éparpille !
 - i. và répands ! vǎ viens !

* il se réalise ton moyen :

- sur les préfixes nominaux devant N et L (pas de possibilité d'opposition),
comme dans :

- (122) a. ēnĩ abeille, vache
- b. ēnĩ mère
 - c. āwū chemise

d. āmī	huile
e. āyā	pauvreté
f. ēnū	bouche
g. ēlǎ	animal
h. āwū	chemise
i. ēɲí	huit
j. ālǐ	hanche
k. ēwē	danse
l. ānś	sein
m. ēwí	couteau
n. ēmí	excrément

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème H, comme dans :

(123) a. ɛ̃ dū	il a mangé	VS	ɛ̃ dú	il a dansé
b. ɛ̃ dǔ	il a tiré		ɛ̃ dś	il a dormi
c. ɛ̃ ɰlǐ	il a compté		ɛ̃ ɰlé	il a éparpillé
d. ɛ̃ vā	il a répandu		ɛ̃ vá	il est venu

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il y a alternance entre le ton m et le ton \widehat{mh} , deux réalisations du tonème B après le ton \widehat{mh} , comme dans :

(124) a. tō	réponds, fris !	~	ɛ̃ tś	il a répondu
b. sā	vends !		ɛ̃ sǎ	il a vendu
c. ɲā	renvoie !		ɛ̃ ɲǎ	il a renvoyé
d. mē	braise !		ɛ̃ mǎ	il a braisé
e. yā	chicote !		ɛ̃ yǎ	il a chicoté
f. wū	tue !		ɛ̃ wǔ	il a tué

- sur la voyelle du radical devant N et L : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème H, comme dans :

- (125) a. ēñĩ abeille, vache VS ēñí huit
 b. ēñũ bouche ēñú chose
 c. āyā pauvreté āyá peigne
 d. ĩĩ aime, accepte! ĩĩ hérissse-toi !

* il se réalise modulé moyen-haut :

- sur les préfixes nominaux devant T (pas de possibilité d'opposition), comme dans :

- (126) a. eṛfú souffrance
 eṛfú griffe, ongle
 b. eṛk
 c. ǫ poing
 d. ǎtrǎ ver des bois
 e. ǎtǎ trois
 f. ǎtǎ cinq
 g. ǎcí arbre
 h. ǎtǎ oreille

- sur la voyelle du radical contenant T : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème H, comme dans :

- (127) a. ǎtǎ poil/plume VS eṛfú souffrance
 ǎtǎ oreille ǎtǎ buffle
 b. ǎfũ
 c. ǎkpǎ bosse, montagne ǎkpǎ bâton
 d. ǎkǎ sable ǎkǎ cou

- sur la voyelle du radical contenant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème H après le ton \widehat{mh} , comme dans :

- (128) a. $\acute{e} t\check{s}$ il a répondu VS $\acute{e} t\acute{o}$ il a atteint
 b. $\acute{e} s\check{o}$ il a coupé $\acute{e} s\acute{o}$ il a quitté
 c. $\acute{e} k\check{u}$ il a puisé $\acute{e} k\acute{u}$ il est mort
 d. $\acute{e} y\check{s}$ il a appelé $\acute{e} y\acute{o}$ il est gonflé
 e. $\acute{e} l\check{s}$ il a accepté $\acute{e} l\acute{s}$ il s'est hérissé
 f. $\acute{e} \check{n}\check{i}$ il a élevé $\acute{e} \check{n}\acute{i}$ il est ressuscité
 g. $\acute{e} n\check{u}$ il a bu $\acute{e} n\acute{u}$ il a dit

3.2.3.2. Le tonème HAUT

* il se réalise ton haut

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

- (129) a. $\acute{e} d\acute{u}$ il a dansé VS $\acute{e} d\acute{u}$ il a mangé
 b. $\acute{e} d\check{s}$ il a dormi $\acute{e} d\check{s}$ il a tiré
 c. $\acute{e} \check{v}\acute{e}$ il a éparpillé $\acute{e} \check{v}\acute{e}$ il a compté
 d. $\acute{e} v\acute{a}$ il est venu $\acute{e} v\acute{a}$ il a répandu

- sur la voyelle du radical contenant T : dans ce cas il s'oppose au ton \widehat{mh} qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

- (130) a. $\acute{e} t\acute{o}$ buffle VS $\acute{e} t\check{o}$ oreille
 b. $\acute{e} f\acute{u}$ souffrance $\acute{e} f\check{u}$ poil/plume
 c. $\acute{e} k\check{p}\acute{o}$ bâton $\acute{e} k\check{p}\acute{o}$ bosse, montagne
 d. $\acute{e} k\acute{o}$ cou $\acute{e} k\check{o}$ sable

- sur la voyelle du radical contenant N et L : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

- (131) a. $\acute{e} \check{n}\acute{i}$ huit VS $\acute{e} \check{n}\acute{i}$ abeille, vache
 b. $\acute{e} n\acute{u}$ chose $\acute{e} n\check{u}$ bouche

e. n̄ú	dis !	n̄ũ	bois !
d. ēwī	vingt	ēwí	couteau
f. āyá	peigne	āyā	pauvreté
g. Ĩś	hérísse-toi !	Ĩṣ	aime, accepte!

* il se réalise ton moyen haut

- sur la voyelle du radical contenant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B; comme dans :

(132) a. t̄ṣ	atteins !	VS	t̄ṣ	réponds, fris !
b. s̄á	fais le sacrifice !		s̄ā	vends !
c. ṅ̄ǎ	sache !		ṅ̄ā	renvoie !
d. m̄ě	sois propre !		m̄ē	braise !
e. l̄é	attrape !		l̄ē	lave-toi !
f. k̄ú	meurs !		k̄ū	puise !

- sur la voyelle du radical contenant T, N et L : dans ce cas il y a alternance entre le ton $\widehat{m\grave{h}}$ et le ton h, deux réalisations du tonème H, comme dans :

(133) a. t̄ṣ	atteins!	~	ě t̄ó	il a atteint
b. l̄é	attrape!		ě l̄é	il a attrapé
c. Ĩś	hérísse-toi!		ě ĩś	il s'est hérissé
d. ṅ̄ĩ	ressuscite!		ě ṅ̄ĩ	il est ressuscité
e. n̄ũ	dis!		ě n̄ú	il a dit
f. s̄ó	quitte!		ě s̄ó	il a quitté
g. k̄ú	meurs!		ě k̄ú	il est mort

* il se réalise modulé bas-haut

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton b qui est une réalisation du tonème B; comme dans :

(134) a. àgǒ	rive	VS	àgò	foie
--------------	------	----	-----	------

b. àzǐ	arachide	àzǐ	œuf
c. àzǎ	jour, fête	àzǎ	rameau
d. ègbě	feuille	ègbè	langue/voix
e. èdǎ	père	èdà	arc
f. ègǎ	chef	ègà	fer
g. gbǒ	succe !	gbò	reviens !
h. ɛlě	éparpille !	ɛlè	compte !
i. vǎ	viens !	và	répands !
j. dǔ	danse !	dù	mange !
k. dǒ	dors !	dò	tire !

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il y a alternance entre le ton \widehat{bh} et le ton h, deux réalisations du tonème H (après le ton h pour le second), comme dans :

(135) a. bǐ	sois habile !	~	ě bí	il est habile
b. vǎ	viens !		ě vá	il est venu
c. dǎ	balade-toi !		ě dá	il s'est baladé
e. gbǒ	suce !		ě gbó	il a sucé

N.B. Synthèse des oppositions et alternances tonales

- Les oppositions tonales

(136) B → b	VS	H → \widehat{bh}	
a. gbǒ	respire !	gbǒ	suce !
b. vǎ	répands !	vǎ	viens !
c. bǐ	brûle !	bǐ	sois habile !
d. dǔ	mange !	dǔ	danse !

B → m	VS	H → \widehat{mh}	
a. tǒ	réponds, fris !	tǒ	atteins !
b. sǎ	vends !	sǎ	fais le sacrifice !

c. ɲã	renvoie !	ɲã	sache !
d. mɛ̃	braise !	mɛ̃	sois propre !
e. yã	chicote !	yã	presses-toi !
f. wũ	tue !	wũ	dépasse !

B B → b b	VS	B H → b \widehat{bh}	
a. àzà	rameau	àzǎ	fête, date
b. àgò	foie	àgǒ	rive
c. èdà	arc	èdǎ	père
d. ègà	fer	ègǎ	chef

B B → \widehat{mh} \widehat{mh}	VS	B H → \widehat{mh} h	
a. ɛkɔ̃	sable	ɛkó	cou
b. ɛtɔ̃	père	ɛtó	citerne
c. ɛfũ	souffrance	ɛfú	poil/plume
d. ɛkpɔ̃	bosse, montagne	ɛkpó	bâton
e. ɛkɔ̃	sable	ɛkó	cou

H B → \widehat{mh} \widehat{mh}	VS	H H → \widehat{mh} h	
a. ɛ tɔ̃	il a répondu	ɛ tó	il a atteint
b. ɛ sɔ̃	il a coupé	ɛ só	il a quitté
c. ɛ kũ	il a puisé	ɛ kú	il est mort
d. ɛ yɔ̃	il a appelé	ɛ yó	il est gonflé
e. ɛ lɔ̃	il a accepté	ɛ ló	il s'est hérissé
f. ɛ ɲĩ	il a élevé	ɛ ɲí	il est ressuscité
g. ɛ nũ	il a bu	ɛ nú	il a dit

H B → \widehat{mh} m	VS	H H → \widehat{mh} h	
a. ɛ dũ	il a mangé	ɛ dú	il a dansé

b. ɛ d̄ō il a tiré
c. ɛ ʋl̄ē il a compté
d. ɛ vā il a répandu

ɛ d̄ō il a dormi
ɛ ʋl̄ē il a éparpillé
ɛ vá il est venu

- Les alternances tonales

B → m	~	B → $\widehat{m\dot{h}}$ / $\widehat{m\grave{h}}$ -
a. t̄ō réponds, fris !		ɛ t̄ō il a répondu
b. s̄ā vends !		ɛ s̄á il a vendu
c. ɲ̄ã renvoie !		ɛ ɲ̄ã il a renvoyé
d. m̄ē braise !		ɛ m̄ě il a braisé
e. ȳā chicote !		ɛ ȳá il a chicoté
f. w̄ū tue !		ɛ w̄ú il a tué

H → $\widehat{m\dot{h}}$	~	H → h / $\widehat{m\dot{h}}$ -
a. t̄ō atteins!		ɛ t̄ó il a atteint
b. l̄é attrape!		ɛ lé il a attrapé
c. l̄õ hérisse-toi!		ɛ l̄ó il s'est hérissé
d. ɲ̄ĩ ressuscite!		ɛ ɲ̄í il est ressuscité
e. n̄ũ dis!		ɛ nú il a dit
f. s̄õ quitte!		ɛ só il a quitté
g. k̄ũ meurs!		ɛ k̄ú il est mort

H → $\widehat{b\dot{h}}$	~	H → h / $\widehat{m\dot{h}}$ -
a. b̄ĩ sois habile !		ɛ bí il est habile
b. v̄ã viens !		ɛ vá il est venu
c. d̄ǎ balade-toi !		ɛ dá il s'est baladé
e. gb̄ǒ suce !		ɛ gb̄ó il a sucé

3.2.4. Le sɪkpí

Le sɪkpí a six réalisations tonales que sont : b, \widehat{bh} , m, \widehat{mh} , h et +h. Sur la base des paires minimales et de la recherche des oppositions, nous en sommes arrivé à conclure que le sɪkpí a deux tonèmes de base ; BAS (B) et HAUT (H).

3.2.4.1. Le tonème BAS

* il se réalise ton bas :

- sur les préfixes nominaux devant D (pas de possibilité d'opposition), comme dans :

- (137) a. àgbò bélier
 b. èdà cheveux
 c. èzò feu/corne
 d. ègà fer
 e. èv̀à porc
 f. èv̀i espèces de kola
 g. àgǒ rive
 h. àdǔ dent
 i. ègǔ dieu de fer
 j. èvǐ enfant
 k. àzǎ fête/ date

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton \widehat{bh} qui est une réalisation du tonème H, comme dans :

- | | | | | |
|---------------|----------------------|----|-------|-------------|
| (138) a. àgbò | bélier | VS | àgbǒ | rive |
| d. ègà | fer | | ègǎ | chef |
| e. èv̀à | porc | | èv̀ǎ | camaraderie |
| f. èv̀i | espèce de kola | | èv̀ǐ | enfant |
| g. v̀ẁà | bouge ! | | v̀ẁǎ | fermente ! |
| h. b̀è | cache-toi ! | | b̀ě | pourris ! |
| i. d̀à | cherche de feuille ! | | d̀ǎ | balade-toi |

j. gbò	reviens !	gbǒ	succe !
k. ɓlě̀	compte !	ɓlě́	éparpille !
l. bì	brûle !	bĩ	sois habile

* il se réalise ton moyen :

- sur les préfixes nominaux devant T, N et L (pas de possibilité d'opposition),
comme dans :

- (139) a. ācí arbre
 b. ētré calebasse
 c. āfĩ cendre
 d. ātá cuisse
 e. ēɲĩ abeille, vache
 f. ēwī vingt
 g. āĩĩ hanche

- sur la voyelle du radical devant N et L : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est
une réalisation du tonème H, comme dans :

- (140) a. ēɲĩ abeille, vache VS ēɲí huit
 b. ēwī vingt ēwí couteau
 c. āĩĩ hanche āĩí houe
 d. ēnē̄ quatre ēnḗ noix palmiste

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton $\widehat{m\acute{h}}$ qui
est une réalisation du tonème H, comme dans :

- (141) a. ĩ̄ accepte ! VS ĩ̄ hérissime-toi !
 b. t̄ réponds, fris ! t̄ atteins !
 c. n̄ bois ! n̄ dis !
 d. s̄ coupe ! s̄ quitte !
 e. l̄ laves-toi ! l̄ attrape !

f. k [̄]	consulte !	k [̄]	sème !
g. ɲ [̄]	élève !	ɲ [̄]	ressuscite !

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton \widehat{bh} qui est une réalisation du tonème H après le ton h, comme dans :

(142) a. é gb [̄]	il a respiré	VS	é gb [̄]	il a succé
b. é ɓ ^w ã	il a bougé		é ɓ ^w ã	il est fermenté
c. é b [̄]	il a /est brûlé		é b [̄]	il est habile
d. é d [̄]	il a préparé		é d [̄]	il est tranchant

* il se réalise modulé moyen-haut sur la voyelle du radical devant T : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème H, comme dans :

(143) a. ēk [̄]	gésier	VS	ēk [̄]	sol argileux
b. ēk [̄]	sable		ēk [̄]	cou
c. ēt [̄]	oreille		ēt [̄]	buffle
d. ēkp [̄]	bosse		ēkp [̄]	bâton
e. ēk [̄]	grain de sable		ēk [̄]	racine, rancune

* il se réalise haut sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il y a alternance entre le ton h et le ton m, deux réalisations du tonème B après le ton h (pour le premier), comme dans :

(144) a. é t [̄]	il a répondu	~	t [̄]	réponds !
b. é s [̄]	il a coupé		s [̄]	coupe !
c. é k [̄]	il a consulté		k [̄]	consulte !
d. é c [̄]	il a écrasé		c [̄]	écrase !
e. é n [̄]	il a bu		n [̄]	bois !
f. é l [̄]	il s'est lavé		l [̄]	lave- toi !

3.2.4.2. Le tonème HAUT

* il se réalise ton moyen haut

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

(145) a. Ĩĩ	hérísse-toi !	VS	Ĩĩ̃	accepte !
b. tĩ	atteins !		tĩ̃	réponds, fris !
c. nũ	dis !		nũ̃	bois !
d. sỏ	quitte !		sỏ̃	coupe !
e. lẻ	attrape !		lẻ̃	laves-toi !
f. kã	sème !		kã̃	consulte !
g. ɲĩ	ressuscite !		ɲĩ̃	élève !

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il y a alternance \widehat{mh} et+h, deux réalisations du tonème H après le ton h, comme dans :

(146) a. Ĩĩ	hérísse-toi !	~	é Ĩĩ̃	il s'est hérissé
b. tĩ	atteins !		é tĩ̃	il a atteint
c. nũ	dis !		é nũ̃	il a dit
d. sỏ	quitte !		é sỏ̃	il a quitté
e. lẻ	attrape !		é lẻ̃	il a attrapé
f. kã	sème !		é kã̃	il a semé
g. ɲĩ	ressuscite !		é ɲĩ̃	il est ressuscité

* il se réalise ton haut

- sur la voyelle du radical devant N et L : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

(147) a. ěɲĩ	huit	VS	ěɲĩ̃	abeille, vache
b. ěwĩ	couteau		ěwĩ̃	vingt
c. ěĩĩ	houe		ěĩĩ̃	hanche
d. ěnẻ	noix palmiste		ěnẻ̃	quatre
e. ěmỏ	chemin		ěmỏ̃	piège, engin
f. ěmã	nudité		ěmã̃	feuille

- sur la voyelle du radical devant T : dans ce cas il s'oppose au ton \widehat{mh} qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

- (148) a. $\bar{e}k\acute{o}$ sol argileux VS $\bar{e}k\check{o}$ gésier
 b. $\bar{e}k\acute{o}$ cou $\bar{e}k\check{o}$ sable
 c. $\bar{e}t\acute{o}$ buffle $\bar{e}t\check{o}$ oreille
 d. $\bar{e}kp\acute{o}$ bâton $\bar{e}kp\check{o}$ bosse
 e. $\bar{e}k\acute{e}$ racine, rancune $\bar{e}k\check{e}$ grain de sable

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B après le ton h, comme dans :

- (149) a. $\acute{e} gb\acute{b}$ il a sucé VS $\acute{e} gb\check{b}$ il a respiré
 b. $\acute{e} \text{ɓ}^w\acute{a}$ il est fermenté $\acute{e} \text{ɓ}^w\check{a}$ il a bougé
 c. $\acute{e} b\acute{i}$ il est habile $\acute{e} b\check{i}$ il a /est brûlé
 d. $\acute{e} d\acute{a}$ il est tranchant $\acute{e} d\check{a}$ il a préparé

* il se réalise modulé bas-haut

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton b qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

- (150) a. $\grave{e}v\check{a}$ camaraderie VS $\grave{e}v\grave{a}$ porc
 b. $\grave{e}v\check{i}$ enfant $\grave{e}v\grave{i}$ espèce de kola
 c. $\grave{e}gb\check{e}$ herbe $\grave{e}gb\grave{e}$ langue, voix
 d. $\text{ɓ}^w\check{a}$ fermente ! $\text{ɓ}^w\grave{a}$ bouge !

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il y a alternance entre le ton bh et le ton h, deux réalisations du tonème H après le ton h, comme dans :

- (151) a. $b\check{i}$ sois habile ! ~ $\acute{e} b\acute{i}$ il est habile
 b. $v\check{a}$ viens ! $\acute{e} v\acute{a}$ il est venu
 c. $d\check{a}$ balade-toi ! $\acute{e} d\acute{a}$ il s'est baladé

e. gbǒ suce !

é gbǒ il a sucé

* il se réalise supra-haut

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème B après le ton h comme dans :

(152) a. é tǒ	il a atteint	VS	é tó	il a répondu
b. é só	il a quitté		é só	il a coupé
c. é kǎ	il a semé		é ká	il a consulté
d. é cú	il a détaché		é cú	il a écrasé
e. é nǔ	il a dit		é nú	il a bu
f. é lé	il a attrapé		é lé	il s'est lavé

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il y a alternance entre +h et \widehat{mh} , deux réalisations du tonème H après le ton h, comme dans :

(153) a. é ĩǒ	il s'est hérissé	~	ĩǒ	hérisse-toi !
b. é tǒ	il a atteint		tǒ	atteins !
c. é nǔ	il a dit		nǔ	dis !
d. é só	il a quitté		só	quitte !
e. é lé	il a attrapé		lé	attrape !
f. é kǎ	il a semé		kǎ	sème !
g. é ĩǒ	il est ressuscité		ĩǒ	ressuscite !

N.B. Synthèse des oppositions et alternances tonales

- Les oppositions tonales

(154) B → b	VS	H → \widehat{bh}	
a. bǐ	brûle!	bǐ	sois-habile!
b. vǎ	répands!	vǎ	viens!

B → m VS H → \widehat{mh}

- | | |
|-----------------|------------------|
| a. kē ouvre ! | kě crie ! |
| b. cū écrase ! | ců détache ! |
| c. ṅã renvoie ! | ṅã sache ! |
| d. mē grille ! | mě sois propre ! |
| e. yā chicote ! | yǎ presses-toi ! |
| f. wū tue ! | wů dépasse ! |

- | | | |
|---------------|----|------------------------|
| B B → b b | VS | B H → b \widehat{bh} |
| a. àgò foie | | àgǒ rive |
| b. àzà rameau | | àzǎ fête, date |

- | | | |
|----------------|----|------------|
| B B → m m | VS | B H → m h |
| a. ēṅĩ abeille | | ēṅí huit |
| a. āmã feuille | | āmá nudité |

- | | | |
|--------------------------|----|------------|
| B B → m \widehat{mh} | VS | B H → m h |
| a. ētǒ oreille, montagne | | ētó buffle |
| b. ēkǒ sable | | ēkó cou |

- | | | |
|-------------------------|----|-----------------------|
| H B → h m | VS | H H → h h |
| a. é gbǒ il a respiré | | é gbǒ il a succé |
| b. é ɓwã il a bougé | | é ɓwǎ il est fermenté |
| c. é bī il a /est brûlé | | é bí il est habile |
| d. é dā il a préparé | | é dá il est tranchant |

- | | | |
|---------------------|----|------------------|
| H B → h h | VS | H H → h +h |
| a. é só il a coupé | | é sǒ il a quitté |
| b. é cú il a écrasé | | é cǔ il a fermé |

c. é nú il a bu

d. é ní il a élevé

e. é wú il a tué

f. é lé il s'est lavé

é nǔ il a dit

é nǐ il est ressuscité

é wú il a dépassé

é lé il a attrapé

- Les alternances tonales

B → m ~

a. tō réponds !

b. sō coupe !

c. kǎ consulte !

d. cū écrase !

B → h / h -

é tó il a répondu

é só il a coupé

é kǎ il a consulté

é cú il a écrasé

H → m̂h ~

a. ĩ̂ hérissе-toi !

b. t̂ atteins !

c. n̂ dis !

d. ŝ quitte !

H → +h / h -

é ĩ̂ il s'est hérissé

é t̂ il a atteint

é n̂ il a dit

é ŝ il a quitté

H → b̂h ~

a. b̂ sois habile !

b. v̂ viens !

c. d̂ balade-toi !

e. gb̂ suce !

H → h / h -

é bí il est habile

é vá il est venu

é d̂ il s'est baladé

é gb̂ il a sucé

3.2.5. Le hwén

Le whén a six réalisations tonales que sont : b, \widehat{bh} , m, \widehat{mh} , h et +h. Sur la base des paires minimales et de la recherche des oppositions, nous en sommes arrivé à conclure que le whén a deux tonèmes de base ; BAS (B) et HAUT (H).

3.2.5.1. Le tonème BAS

* il se réalise ton bas :

- sur les préfixes nominaux devant D (pas de possibilité d'opposition), comme dans :

- (155) a. àgbò bélier
 b. èdà cheveux
 c. àzĩ œuf
 d. ègà fer
 e. èv̀à porc
 f. èvì espèces de kola
 g. àgǒ rive
 h. àdǔ dent
 i. ègũ dieu de fer
 j. èvĩ enfant
 k. àzǎ fête/ date

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton \widehat{bh} qui est une réalisation du tonème H, comme dans :

- | | | | | |
|---------------|----------------------|----|-------|-------------|
| (156) a. àgbò | bélier | VS | àgbǒ | rive |
| d. ègà | fer | | ègǎ | chef |
| e. èv̀à | porc | | èv̀ǎ | camaraderie |
| f. èvì | espèce de kola | | èvĩ | enfant |
| g. v̀ẁà | bouge ! | | v̀ẁǎ | fermente ! |
| h. bè | cache-toi ! | | bě | pourris ! |
| i. d̀à | cherche de feuille ! | | d̀ǎ | balade-toi |

j. gbò reviens !

gbǒ succe !

* il se réalise ton moyen :

- sur les préfixes nominaux devant T, N et L : (pas de possibilité d'opposition),
comme dans :

(157) a. ēṗĩ abeille, vache

b. ēnō mère

c. ōkpǒ montée

d. ētǒ oreille

e. āsí épouse

f. ēkó cou, interdit

g. ēlá animal

h. āyā pauvreté

i. ēṗí huit

j. ālĩ hanche

k. ēwē danse

l. ānó sein

m. ēwí couteau

n. ēmí excrément

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas, il s'oppose au ton h qui est
une réalisation du tonème H, comme dans :

(158) a. é gbō il a respiré VS é gbǒ il a sucé

b. é ɓwā il a bougé é ɓwá il est fermenté

c. é bī il a /est brûlé é bí il est habile

d. é dā il a préparé é dá il est tranchant

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton h qui
est une réalisation du tonème H, comme dans :

(159) a.	ēñĩ	abeille, vache	VS	ēñí	huit
b.	āyā	pauvreté		āyá	peigne
d.	ālĩ	hanche		ālí	houe
g.	ēñē	quatre		ēñé	noix palmiste
h.	ēwĩ	vingt		ēwí	couteau
i.	tō	réponds, fris !		tó	atteins !
j.	sō	coupe !		só	quitte !
k.	kā	consulte !		ká	sème !
l.	lō	accepte !		ló	hérissé-toi !
n.	mĩ	avale !		mí	cesse !

* il se réalise modulé moyen-haut

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton +h qui est une réalisation du tonème H, comme dans :

(160) a.	ētō	oreille	VS	ētó	buffle
b.	ēkō	sable		ēkó	cou
c.	ētě	germe		ěté	igname
d.	é lō	il a accepté		é ló	il a accepté
e.	é mĩ	il a avalé		é mǐ	il a cessé
f.	é nũ	il a bu		é nǔ	il a dit
g.	é sō	il a coupé		é só	il a quitté
h.	é wũ	il a tué		é wǔ	il dépassé
i.	é ñĩ	il a élevé		é ñí	il a ressuscité

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il y a alternance entre le ton $\widehat{m}h$ et le ton m, deux réalisations du tonème B, comme dans :

(161) a.	é kũ	il a puisé	~	kũ	puise !
b.	é sō	il a coupé		sō	coupe !
c.	é nũ	il a bu		nũ	bois !

d. é lǎ	il a accepté	lǎ	accepte !
e. é wǎ	il a fait	wǎ	fais !
f. é ɲǎ	il a élevé	ɲǎ	élève !
g. é mǎ	il a avalé	mǎ	avale !

3.2.5.2. Le tonème HAUT

* il se réalise ton haut

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

(162) a. ēɲǎ	huit	VS	ēɲǎ	abeille, vache
b. ānǎ	sein		ēnǎ	mère
c. āyá	peigne		āyā	pauvreté
d. ālí	houe		ālǎ	hanche
f. ēwé	kaolin, soleil		ēwē	danse
g. ēmǎ	chemin		ēmǎ	engin
h. ēwí	couteau		ēwī	vingt
i. lǎ	hérisses-toi !		lǎ	accepte !
j. nǎ	dis!		nǎ	bois!
k. tó	atteins !		tǎ	réponds, fris !
l. só	quitte !		sǎ	coupe !
m. kǎ	sème !		kǎ	consulte !
n. mí	cesse !		mǎ	avale !

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B après le ton h, comme dans :

(163) a. é gbǎ	il a sucé	VS	é gbǎ	il a respiré
b. é ɓwǎ	il est fermenté		é ɓwǎ	il a bougé
c. é bí	il est habile		é bī	il a /est brûlé
d. é dǎ	il est tranchant		é dǎ	il a préparé

* il se réalise modulé bas-haut

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton b qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

(164) a.	èṽǎ	camaraderie	VS	èṽà	porc
b.	èṽĩ	enfant		èṽì	espèce de kola
c.	àzǎ	fête/ date		àzǎ	rameau
d.	ègbě	herbe		ègbè	langue, voix
e.	dǎ	balades-toi !		dà	cherche de feuille !
f.	ḍǔ	danse !		ḍù	mange !

- sur la voyelle du radical contenant D : dans ce cas il y a alternance entre le ton \widehat{bh} et le ton haut, deux réalisations du tonème H après le ton h (pour le second), comme dans :

(165) a.	gbǒ	suce !	~	é gbǒ	il a sucé
b.	ṽwǎ	fermente-toi !		é ṽwǎ	il est fermenté
c.	bĩ	sois habile !		é bí	il est habile
d.	dǎ	sois rapide, tranchant		é dǎ	il est tranchant

* il se réalise ton supra-haut

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton \widehat{mh} qui est une réalisation du tonème B, comme dans [?] : bosse

(166) a.	ēkpǒ	bâton	VS	ēkpo	
e.	ēté	igname		ēté	germe
f.	ēké	racine, rancune		ēké	grain de sable
h.	ēkǒ	cou		ēkǒ	sable
i.	é wũ	il a dépassé		é wũ	il a tué
j.	é ɲǎ	il a su		é ɲǎ	il a chassé
k.	é ké	il a crié		é ké	il a ouvert

- sur la voyelle du radical devant T, N et L : dans ce cas il y a alternance entre le ton h et le ton supra haut, deux réalisations du tonème H, comme dans :

(167)	a. é ké	il a crié	~	ké	crie !
	b. é só	il a quitté		só	quitte !
	c. é ɲǎ	il a su		ɲǎ	sache !
	d. é mǐ	il a cessé		mǐ	cesse !
	e. é wú	il a dépassé		wú	dépasse !
	f. é yó	il a appelé		yó	appelle !

N.B. Synthèse des oppositions et alternances tonales

- Les oppositions tonales

(167)	B → b	VS	H → \widehat{bh}
	a. dà	lance !	dǎ sois bizarre !
	b. ɖù	mange !	ɖǔ danse !

	B → m	VS	H → h
a.	tō	réponds, fris !	tó atteins !
b.	kō	verse !	kó sois propre !
c.	ɲǎ̄	renvoie !	ɲǎ́ sache !
d.	mǐ̄	avale !	mǐ́ cesse !
e.	yā	chicote !	yá presses-toi !
f.	wū	tue !	wú dépasse !

	B B → b b	VS	B H → b \widehat{bh}
a.	àgbò	bélier	àgbǒ portail
b.	ègbè	langue, voix	ègbě herbe

	B B → m m	VS	B H → m h
--	-----------	----	-----------

a. ēṗĩ	abeille	ēṗĩ	huit
b. ēnē	quatre	ēnē	noix palmiste
c. ēwī	vingt	ēwī	couteau
d. ēwē	danse	ēwé	kaolin, soleil

B B → m	$\widehat{m\acute{h}}$	VS	B H → m +h
a. ēkǎ	sable	ēkǎ	cou
b. ēkpǎ	montée	ēkpǎ	bâton

H B → h m	VS	H H → h	$\widehat{b\acute{h}}$
a. é ɓwǎ	il a bougé	é ɓwǎ	il est fermenté
b. é dū	il a mangé	é dū	il a dansé

H B → h	$\widehat{m\acute{h}}$	VS	H H → h +h
a. é kǎ	il a ri	é kǎ	il s'est déteint
b. é tú	il a écrasé	é tú	il a fermé
c. é nǔ	il a bu	é nǔ	il a dit
d. é ṗĩ	il a élevé	é ṗĩ	il est ressuscité

- Les alternances tonales

B → m	~	B → $\widehat{m\acute{h}}$ / h -	
a. kū	puise !	é kǔ	il a puisé
b. sō	coupe !	é sǎ	il a coupé
c. nū	bois !	é nǔ	il a bu
d. lǎ	accepte !	é lǎ	il a accepté
e. wā	fais !	é wǎ	il a fait
f. ṗĩ	élève !	é ṗĩ	il a élevé

H → h	~	H → +h / h -
-------	---	--------------

a. ké	crie !	é ké	il a crié
b. só	quitte !	é só	il a quitté
c. ɲá	sache !	é ɲá	il a su
d. mí	cesse !	é mí	il a cessé
e. wú	dépasse !	é wú	il a dépassé
f. yó	appelle !	é yó	il a appelé

H → \widehat{bh} ~ H → h / h -

a. gbǒ	suce !	é gbǒ	il a sucé
b. ɓ ^w ǎ	fermente-toi !	é ɓ ^w ǎ	il est fermenté
c. bí	sois habile !	é bí	il est habile
d. dǎ	sois rapide, tranchant	é dǎ	il est tranchant

3.2.6. Le tálá

Le tálá a cinq réalisations tonales que sont : b, \widehat{bh} , m, h et +h. Sur la base des paires minimales et de la recherche des oppositions, nous en sommes arrivé à conclure que le tálá a deux tonèmes de base ; BAS (B) et HAUT (H).

3.2.6.1. Le tonème BAS

* il se réalise ton bas :

- sur les préfixes nominaux devant D (pas de possibilité d'opposition), comme dans :

- (168) a. àgbò béliér
 b. èdà cheveux
 c. èzò feu/corne
 d. ègà argent

- e. èᵛà porc
- f. èvì espèces de kola
- g. àgō rive

- sur la voyelle du radical nominal contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème H, comme dans :

- (169) a. àgbò bélier VS àgbō portail
 b. ègà argent ègā chef
 c. àdè caractère àdē six

- sur la voyelle du radical verbal contenant D à la forme impérative : dans ce cas il y a alternance entre le ton b le ton m qui est une réalisation du tonème H, comme dans :

- (170) a. ᵛyì descends, enterre ! ~ é ᵛyī il est descendu
 b. ᵛwᵛᵛ bouge ! é ᵛwᵛᵛ il a bougé
 c. bè caches-toi ! é bē il s'est caché
 d. ᵛlᵛᵛ compte ! é ᵛlᵛᵛ il a compté

* il se réalise ton haut sur la voyelle nominal du radical devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton +h qui est une réalisation du tonème H; comme dans :

- (171) a. ēkpó bosse, montagne VS ēkpó bâton
 b. ēkó sable ēkó cou
 c. ēᵛí abeille, vache ēᵛí huit
 d. ēmó engin, piège ēmó chemin
 e. ēló monstre ēló monstre
 f. āyá pauvreté āyá peigne

* il se réalise ton moyen :

- sur les préfixes nominaux devant T, N et L : (pas de possibilité d'opposition),
 comme dans :

(172)	a. ēkpó	bosse, montagne	et	ēkpó	bâton
	b. ēkó	sable		ēkó	cou
	c. ēńí	abeille, vache		ēńí	huit
	d. ēmó	engin, piège		ēmó	chemin
	e. ēló	monstre		ēló	monstre
	f. āyá	pauvreté		āyá	peigne

- sur la voyelle du radical devant D dans les verbes à sujet exprimé terminant sur une voyelle de ton haut : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème H après le ton h; comme dans :

(173)	a. é gbō	il a respiré	VS	é gbó	il a sucé
	b. é ɓwā	il a bougé		é ɓwá	il est fermenté
	c. é bī	il a /est brûlé		é bí	il est habile
	d. é dā	il a préparé		é dá	il est tranchant

- sur la voyelle du radical verbal devant T, N et L à la forme impérative : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème H; comme dans :

(174)	a. lō	accepte !	VS	ló	hérise-toi !
	b. tō	réponds, fris !		tó	atteins !
	c. sō	coupe !		só	quitte !
	d. wū	tue !	wú	dépasse !	
	e. nū	bois !	nú	dis !	
	f. ńī	élève !	ńí	élève !	

- sur la voyelle du radical devant D dans les verbes à sujet exprimé terminant sur une voyelle de ton haut : dans ce cas il y a alternance entre le ton m et le ton b, deux réalisations du tonème B; comme dans :

(175)	a. é gbō	il a respiré	~	gbò	respire !
	b. é ɓwā	il a bougé		ɓwá	bouge !

c. é bī il a /est brûlé

bì brûle !

d. é dā il a préparé

dà prépare !

3.2.6.2. Le tonème HAUT

* il se réalise ton haut :

- sur la voyelle du radical contenant D dans les verbes à sujet exprimé terminant sur une voyelle de ton haut : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B après le ton h, comme dans :

(176) a. é gbǎ il a succé VS é gbǎ il a respiré

b. é ɓwǎ il est fermenté

é ɓwǎ il a bougé

c. é bí il est habile

é bī il a /est brûlé

d. é dǎ il est tranchant

é dā il a préparé

- sur la voyelle du radical verbal devant T, N et L à la forme impérative : dans ce cas il s'oppose au ton m qui est une réalisation du tonème B ; dans les verbes comme dans :

(177) a. ĩ́ hérisses-toi ! VS ĩ̄ accepte !

b. ké crie !

Kē ouvre !

c. nǐ ressuscite !

nī élève !

d. nú dis !

nū bois !

e. só quitte !

sō coupe !

h. lé attrape !

lē lave-toi !

* il se réalise ton moyen :

- sur la voyelle du radical nominal contenant D : dans ce cas il s'oppose au ton b qui est une réalisation du tonème B ; comme dans :

(178) a. àgbō portail VS àgbò béliér

b. àgbǎ assiette

àgbǎ fardeau

c. àdē six

àdē caractère

d. ègā	argent	ègà	fer
e. èvā	camaraderie	èvā	porc
f. èvī	enfant	èvì	espèce de kola

* il se réalise ton supra-haut :

- sur la voyelle du radical nominal devant T, N et L : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème B ; comme dans :

(179) a. ēñǎ	huit	VS	ēñí	abeille, vache
b. āñǎ	sein		ēñó	mère
c. ēwé	kaolin, soleil		ēwé	danse
d. ālí	houe		ālí	hanche
e. ēkó	cou		ēkó	sable
f. ēkpó	bâton		ēkpó	bosse, montagne

- sur la voyelle du radical devant T, N et L dans les verbes à sujet exprimé terminant sur une voyelle de ton haut : dans ce cas il s'oppose au ton h qui est une réalisation du tonème B après le ton h; comme dans :

(180) a. é ké	il a crié	VS	é ké	il a ouvert
b. é só	il a quitté		é só	il a coupé
c. é ñǎ	il a su		é ñá	il a lavé
d. é mǎ	il a cessé		é mí	il a avalé
e. é wú	il a dépassé		é wú	il a tué

- sur la voyelle du radical devant T, N et L dans les verbes à sujet exprimé terminant sur une voyelle de ton haut : dans ce cas il y a alternance entre le ton +h et le ton h, deux réalisations du tonème H après le ton h (pour le premier) ; comme dans :

(181) a. é ké	il a crié	~	ké	crie !
b. é só	il a quitté		só	quitte !

c. é nǎ́	il a su	nǎ́	sache !
d. é mǐ́	il a cessé	mǐ́	cesse !
e. é wú	il a dépassé	wú	dépasse !

* il se réalise modulé bas-haut :

- sur la voyelle du radical verbal contenant D à la forme impérative : dans ce cas il s'oppose au ton b qui est une réalisation du tonème B, comme dans :

(182) a. dǎ́	balades-toi !	VS	dǎ́	cherche feuille !
b. dǔ́	danse !		dù́	mange !
c. ɓlě́	éparpille !		ɓlě́	compte !
d. dǎ́	dors !		dǎ́	tire !

- sur la voyelle du radical verbal contenant D à la forme impérative : dans ce cas il y a alternance entre le ton \widehat{bh} et le ton h, deux réalisations du tonème H après le ton h (pour le second), comme dans :

(183) a. gbǎ́	suce !	~	é gbǎ́	il a sucé
b. ɓwǎ́	fermente-toi !		é ɓwǎ́	il est fermenté
c. bí	sois habile !		é bí	il est habile
d. dǎ́	sois rapide, tranchant		é dǎ́	il est tranchant

N.B. Synthèse des oppositions et alternances tonales

- Les oppositions tonales

(184)	B → b	VS	H → \widehat{bh}
a.	bì brûle !		bǐ́ sois habile !
b.	và répands !		vǎ́ viens !

	B → m	VS	H → h
a.	tō répons, fris !		tó atteins !
b.	sā vends !		sá fais le sacrifice !

- | | | | |
|-------|-----------|----|---------------|
| c. ɲǎ | renvoie ! | ɲǎ | sache ! |
| d. mē | braise ! | mē | sois propre ! |
| e. lǎ | accepte ! | lǎ | hérissé-toi ! |
| f. wū | tue ! | wú | dépasse ! |

- | | | | |
|-----------|--------|-----------|------------|
| B B → b b | VS | B H → b m | |
| a. àgbò | bélier | àgbō | portail |
| b. àzà | rameau | àzā | fête, date |

- | | | | |
|-----------|----------|-----------|---------------|
| B B → m h | VS | B H → m+h | |
| a. ēkó | sable | ēkǒ | cou |
| b. ēkpó | bosse | ēkpǒ | bâton |
| c. ēnέ | quatre | ēnέ | noix palmiste |
| d. āmá | feuille | āmǎ | nudité |
| e. āyá | pauvreté | āyá | peigne |
| f. ēwí | vingt | ēwí | couteau |

- | | | | |
|-----------|-----------------|-----------|------------------|
| H B → h m | VS | H H → h h | |
| a. é gbǒ | il a respiré | é gbǒ | il a succé |
| b. é ɓwǎ | il a bougé | é ɓwǎ | il est fermenté |
| c. é bī | il a /est brûlé | é bí | il est habile |
| d. é dā | il a préparé | é dā | il est tranchant |

- | | | | |
|-----------|-------------|------------|---------------------|
| H B → h h | VS | H H → h +h | |
| a. é ké | il a ouvert | é ké | il a crié |
| b. é wú | il a tué | é wú | il a dépassé |
| c. é ɲǎ | il a lavé | é ɲǎ | il a su |
| d. é ɲí | il a élevé | é ɲí | il a/est ressuscité |
| e. é tú | il a écrasé | é tú | il a fermé |

- Les alternances tonales

B → b	~	B → m / h -
a. gbò respire !		é gbõ il a respiré
b. ɓ ^w ǎ bouge !		é ɓ ^w ã il a bougé
c. d̀à prépare !		é d̄a il a préparé

H → h	~	H → +h / h -
a. ké crie !		é kě il a crié
b. só quitte !		é sỏ il a quitté
c. j́á sache !		é j̄á il a su
d. ḿ cesse !		é m̄ il a cessé
e. wú dépasse !		é wú il a dépassé

H → \widehat{bh}	~	H → h / h -
a. gbǒ suce !		é gbố il a sucé
b. ɓ ^w ǎ fermente-toi !		é ɓ ^w á il est fermenté
c. b̄i sois habile !		é bí il est habile
d. d̄ǎ sois rapide, tranchant		é d̄á il est tranchant

3.2.7. Conclusion

Dans cette section (3.2.), nous avons vu que chacun des six parlers ajá étudiés n'a que deux tonèmes : le BAS et le HAUT. Nous aimerions alors conclure que pour l'ensemble ajá, nous avons ces deux tonèmes. La présence de ces deux tonèmes est donc signe d'unité de l'ajágbe. C'était d'ailleurs le point de vue de Tchitchi (1984 :124), ce qui est en accord avec la position de Capo (1981) pour tout le continuum gbe.

Nous avons toutefois, sur la base de l'étude détaillée des parlers spécifiques, apporté quelques précisions que nous aimerions mettre en exergue :

1. Nous avons identifié six réalisations tonales dont deux n'avaient pas été mentionnées dans la littérature existante ; il s'agit des réalisations moyen haut présente dans trois des six parlers, notamment en dogbó, sikipí et hwén) et supra haut présente dans cinq des six parlers, notamment en stádo, hwe, sikipí, hwén et tálá (sauf dogbó). Les autres réalisations, déjà signalées sont le bas, le moyen, le modulé bas haut et le haut. Cela plaide pour la diversité des parlers ajá.

2. Dans les six parlers étudiés, le tonème BAS a toujours une réalisation ton bas, notamment sur les préfixes nominaux devant une obstruante sonore et dans les radicaux à initiale obstruante sonore : cela plaide pour l'unité de l'ajágbe.

3. Dans les six parlers étudiés, le tonème haut a constamment une réalisation ton modulé bas haut dans des contextes précis (notamment à l'impératif devant consonne D) : cela plaide pour l'unité de l'ajágbe.

4. Dans cinq des six parlers étudiés, notamment en stádo, hwe, sikipí, dogbó, hwén ; le tonème HAUT a toujours une réalisation ton modulé bas haut dans les radicaux à initiale obstruante sonore, mais une réalisation ton moyen en tálá. Cela a certainement des incidences sur l'intercompréhension à travers les parlers ajá. Lorsque un locuteur tálá produit par exemple [ègā] pour 'chef', le locuteur hwén peut entendre et comprendre [ègà] 'argent, fer'. Cela est un indice de diversité des parlers ajá.

5. Le ton haut est parfois une réalisation du tonème BAS en tálá notamment dans les radicaux nominaux, alors qu'il est toujours une réalisation du tonème HAUT dans les autres parlers. Cette situation pourrait aussi jouer sur l'intelligibilité mutuelle. Lorsque par un locuteur tálá par exemple produit le terme [ējǐ], il veut dire 'abeille' ; mais lorsque le locuteur hwen l'entend, pour lui [ējǐ] signifie 'huit' et non 'abeille' car pour lui 'abeille' est [ējĩ]. Cette situation donne un indice de diversité des parlers ajá.

6. La réalisation ton modulé moyen haut est en dogbó aussi bien une réalisation du tonème HAUT que du tonème BAS. Alors se pose la question de leur identification que nous avons résolue en faisant recours aux autres parlers ajá. En dogbó, lorsque le

tonème BAS se réalise moyen haut sur les préfixes nominaux devant T, ce même tonème se réalise moyen dans le même contexte dans cinq des six parlers, notamment en stádo, hwe, sikipí, hwén et tálá. En dogbó, lorsque le tonème BAS se réalise moyen haut sur la voyelle du radical contenant T comme dans [é̃tō] ‘oreille’, [ẽχu] ‘os’ ; il réalise moyen dans le même contexte [ētō] ‘oreille’, [ēχū] ‘os’ en hwe. En dogbó, lorsque le tonème HAUT se réalise moyen haut sur la voyelle du radical verbal contenant T, N et L comme dans [t̃ɔ] ‘atteins !’, [ɲ̃á] ‘sache !’, [lé] ‘attrape !’, il réalise haut dans le même contexte [t̃ó] ‘atteins !’, [ɲ̃á] ‘sache !’, [lé] ‘attrape !’ dans cinq des six parlers, notamment en stádo, hwe, sikipí, hwén et tálá. Par ailleurs la réalisation ton modulé moyen haut est présente dans trois des six parlers, notamment en dogbó, sikipí et hwén; on voit ainsi que curieusement les parlers les plus éloignés géographiquement comme le tálá et la stádo partagent un même trait. Cela est (aussi) un indice de diversité entre les parlers ajá.

7. La réalisation ton ponctuel supra haut du tonème HAUT est présente dans cinq des six parlers, notamment en stádo, hwe, sikipí, hwén et tálá ; cela correspond à une réalisation ton haut en dogbó, et on peut se demander pourquoi cette absence dans un parler qui n’est pas périphérique. En dogbó, lorsque le tonème HAUT se réalise haut sur la voyelle du radical verbal contenant T, N et L comme dans [ẽt̃ɔ] ‘il a atteint’, [ẽɲ̃á] ‘il a su’, [ẽlé] ‘il a attrapé’, il réalise supra haut dans le même contexte [é̃ t̃ɔ] ‘il a atteint’, [é̃ ɲ̃á] ‘il a su’, [é̃ lé] ‘il a attrapé’ dans cinq des six parlers, notamment en stádo, hwe, sikipí, hwén et tálá. Dans tous les cas cette situation est un indice de diversité parmi les parlers ajá.

3.3. Les phonèmes vocaliques et leurs réalisations

Tels que présentés dans la section 2.3., les dialectes ajá exhibent quinze réalisations vocaliques, notamment neuf voyelles orales ([i], [ü], [e], [ɛ], [œ], [a], [u], [o], [ɔ]) et six voyelles à nasalité ([ĩ], [ẽ], [ã], [ũ], [ũ̃], [õ]). Sur la base des paires minimales et de la recherche des oppositions, nous en sommes arrivé à conclure que

l'ajágbe a onze phonèmes à savoir : / i, e, a, u, o, ɔ, ĩ, ẽ, ã, ù, õ / selon le tableau des phonèmes vocaliques suivant :

(185) Présentation sommaire des phonèmes vocaliques (voir Tableau 4)

i		u	
	ĩ	ũ	
	e	o	
(ε)	ẽ	õ	
		a	ã

Tableau 4 : phonèmes vocaliques de l'ajágbe (11 phonèmes)

N.B. Ce tableau des phonèmes vocaliques de l'ajágbe que nous revisiterons ultérieurement est différent de celui de Capo (1981 : 44) par l'assymétrie de /e/ sans contre-partie à nasalité, et celle de la nasale mi-ouverte avant /ẽ/ sans contre-partie orale.

3.3.1. Le phonème /i/

Il s'agit de la voyelle fermée, antérieure, qui peut éventuellement acquérir les traits d'arrondissement et de nasalité.

* il se réalise [i] dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(186) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /àbì/	àbì	àbì	àbì	àbì	àbì	àbì	plaie
b. /àgbli/	àgbli	àgbli	àgbli	àgbli	àgbli	àgbli	louche
c. /àsì/	āsí	āsí	ājí	ājí	āsí	āsí	épouse
d. /èsì/	ējí	ējí	ējí	ējí	ēsí	ēsí	eau
e /àcì/	ācī	ācī	ácí	ácí	ācí	ācí	arbre

f. /lì/ lī lī lī lī lī lī repasse!
g. /jí/ ĵǐ ĵǐ ĵǐ ĵǐ ĵǐ ĵǐ cherche!

* il se réalise également comme [ü] avant les voyelles ouvertes /ɔ/ et /ɔ̃/ lorsqu'il est suivi du pronom objet de la troisième personne du singulier comme dans :

(187) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
a. /bíò ì/ bũè bũè bũè bũè bũè bũè demande-le !
b. /cíò ì/ cúè cúè cúè cúè cúè cúè surveille-le !

* il se réalise également comme [ũ] avant les voyelles ouvertes /ɔ/ et /ɔ̃/ lorsqu'il est suivi du pronom objet de la troisième personne du singulier comme dans :

(188) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
a. /fíò ì/ fũ̀̀ fũ̀̀ fũ̀̀ fũ̀̀ fũ̀̀ fũ̀̀ brûle-le !
b. /víò ì/ vũ̀̀ vũ̀̀ vũ̀̀ vũ̀̀ vũ̀̀ vũ̀̀ trempe-le !

* il se réalise également comme [ɛ] après les voyelles ouvertes /a/ et /ɔ/ lorsqu'il est une réalisation du pronom objet de la troisième personne du singulier comme dans :

(189) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
a. /dàì/ dèè dèè dèè dèè dèè dèè pèse-le !
b. /sàì/ sèè sèè sèè sèè sèè sèè vends-le !
c. /vàì/ vèè vèè vèè vèè vèè vèè répands-le !
d. /dòì/ dòè dòè dòè dòè dòè dòè jette-le !
e. /tòì/ tōè tōè tōè tōè tōè tōè fris-le !

3.3.2. Le phonème /ĩ/

Il s'agit de la voyelle fermée, antérieure, nasale, qui peut éventuellement acquérir le trait d'arrondissement.

* il se réalise [ĩ] dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(190) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /ǎí/	ǎí	ǎí	ǎí	ǎí	ǎí	ǎí	houe
b. /àzì/	àzì	àzì	àzì	àzì	àzì	àzì	œuf
c. /àjǐ/	àjǐ	àjǐ	àjǐ	àjǐ	àjǐ	àjǐ	grenouille
d. /mǐ/	mǐ	mǐ	mǐ	mǐ	mǐ	mǐ	avale !
e. /jǐ/	jǐ	jǐ	jǐ	jǐ	jǐ	jǐ	élève !

3.3.3. Le phonème /e/

Il s'agit de la voyelle semi-fermée, antérieure, non-arrondie, orale qui peut éventuellement acquérir le trait avant.

* il se réalise [e] dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle de préfixe nominal et voyelle radicale :

(191) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /èsì/	ēsì	ēsì	ēsì	ēsì	ēsì	ēsì	eau
b. /èkpé/	ēkpé	ēkpé	ēkpé	ēkpé	ēkpé	ēkpé	Pierre
c. /èmí/	ēmí	ēmí	ēmí	ēmí	ēmí	ēmí	excrément
d. /sè/	sē	sē	sē	sē	sē	sē	entends!
e. /kpé/	kpé	kpé	kpé	kpé	kpé	kpé	rencontre!

* il se réalise [i] dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale lorsqu'il est suivi du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier, lui-même réalisé comme [ì] :

(192) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /kpé ì/	kpí	kpí	kpí	kpí	kpí	kpí	rencontre-le !
b. /lè ì/	lī	lī	lī	lī	lī	lī	lave-toi avec !
c. /dè ì/	dì	dì	dì	dì	dì	dì	cultive-le !
d. /sè ì/	sī	sī	sī	sī	sī	sī	entends-le !

3.3.4. Le phonème /ɛ/

Il s'agit de la voyelle semi-ouverte, antérieure, non-arrondie, nasalisée, qui peut éventuellement acquérir le trait avant.

* il se réalise [ɛ̃] dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale.

(193) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /èfɛ́/	ēfɛ́	ēfɛ́	ɛ́fɛ́	ēfɛ́	ēfɛ́	ēfɛ́	ongle
b. /ègɛ́/	ègɛ́	ègɛ́	ègɛ́	ègɛ́	ègɛ́	ègɛ́	menton
c. /ɸè/	ɸè	ɸè	ɸè	ɸè	ɸè	ɸè	élève, porte !
d. /bè/	mē	mē	mē	mē	mē	mē	brûle !

* il se réalise [ĩ] dans les six dialectes de notre travail, lorsqu'il est suivi du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier, lui-même réalisé comme [ĩ] dans un débit lent.

(194) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /té ì/	tî	tî	tî	tî	tî	tî	aiguise-le !
b. /ɸè ì/	ɸî	ɸî	ɸî	ɸî	ɸî	ɸî	porte-le !
c. /ké ì/	kî	kî	kî	kî	kî	kî	récolte-le (piment) !

3.3.5. Le phonème /a/

Il s'agit de la voyelle ouverte, centrale, orale, qui peut éventuellement acquérir les traits antérieurs et avant.

* il se réalise [a] dans les six parlers de notre travail, aussi bien comme voyelle de préfixe nominal et voyelle de radical :

(195) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /àtà/	ātā	ātā	átá	ātá	ātá	ātá	cuisse
b. /èdà/	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	cheveux
c. /ègá/	ègǎ	ègǎ	ègǎ	ègǎ	ègǎ	ègā	chef
d. /àvà/	àvǎ	àvǎ	àvǎ	àvǎ	àvǎ	àvā	grenier

- e. /sà/ s̄ā s̄ā s̄ā s̄ā s̄ā s̄ā vends !
 f. /dà/ d̄à d̄à d̄à d̄à d̄à d̄à pèse !

* il se réalise [ɛ] dans les six parlers de notre travail, lorsqu'il est suivi du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier, lui-même réalisé comme [ɛ]. Ainsi, la voyelle /a/ acquiert le trait avant et se réalise [ɛ] lorsqu'elle est suivie d'une voyelle fermée avant.

- (196) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. /sà ì/ s̄ē s̄ē s̄ē s̄ē s̄ē s̄ē vends-le!
 b. /là ì/ l̄ē l̄ē l̄é l̄é l̄ē l̄ē tranche-le !
 c. /tà ì/ t̄ē t̄ē t̄é t̄é t̄ē t̄ē dessine-le !

3.3.6. Le phonème /ã/

Il s'agit de la voyelle ouverte, centrale, nasale, qui peut éventuellement acquérir les traits antérieurs et avant.

* il se réalise [ã] dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

- (197) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. /èdà/ èdà èdà èdà èdà èdà èdà serpent
 b. /àgbà/ àgbà àgbà àgbà àgbà àgbà àgbà fardeau
 c. /àtrã/ ātrã ātrã ātrã ātrã ātrã ātrã ver des bois
 d. /gã/ gã gã gã gã gã gã sarcle!
 e. /dã/ dã dã dã dã dã dã balade-toi !

* il se réalise [ĩ] dans les six parlers de notre travail, lorsqu'il est suivi du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier, lui-même réalisé comme [ĩ] dans un débit lent :

- (198) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose

- a. /ká ì/ kîî kîî kîî kîî kîî kîî cloue-le !
 b. /cá ì/ cîî cîî cîî cîî cîî cîî trie-le !
 c. /gâ ì/ gîî gîî gîî gîî gîî gîî sarcle-le !

3.3.7. Le phonème /ɔ/

Il s'agit de la voyelle semi-ouverte, non-antérieure, arrondie, orale, qui peut éventuellement acquérir le trait antérieur.

* il se réalise [ɔ] dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

- (199) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. /èkó/ ēkó ēkó ékó ēkó ēkó cou
 b. /àgò/ àgò àgò àgò àgò àgò jeune épouse
 c. /èkò/ ēkō ēkō ékó ēkó ēkó sable
 d. /tò/ tō tō tō tō tō tō réponds !
 e. /dò/ dō dō dō dō dō dō jette !

* il se réalise [œ] dans les six parlers de notre travail, lorsqu'il est suivi du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier, lui-même réalisé comme [è] dans un débit rapide :

- (200) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. /χò ì/ χœè χœè χœè χœè χœè χœè prends-le!
 b. /tò ì/ tœè tœè tœè tœè tœè tœè commence-le!
 c. /dò ì/ dœè χœè χœè χœè χœè χœè envoie-le!

3.3.8. Le phonème /o/

Il s'agit de la voyelle semi-fermée, non-antérieure, arrondie, orale, qui peut éventuellement acquérir le trait avant.

* il se réalise [o] dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(201) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /èkò/	ēkō	ēkō	ékó	ēkó	ékó	ēkó	gésier
b. /àgò/	àgò	àgò	àgò	àgò	àgò	àgò	foie
c. /èvó/	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvō	verge
d. /é tó/	é tǒ	é tǒ	é tó	é tǒ	é tǒ	é tǒ	il est sorti
e. /é dǒ/	é dǒ	é dǒ	é dǒ	é dǒ	é dǒ	é dǒ	il est arrivé

* il se réalise [u] dans les six parlers de notre travail, lorsqu'il est suivi du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier, lui-même réalisé comme [i]. Dans un débit rapide, /o /→[w] ; ainsi se transforme en semi-consonne et devient marque de labialisation de la consonne précédente :

- /o /→[u] dans un débit lent comme l'attestent les exemples suivants :

(202) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /kò ì/	kú ì	kú ì	kú ì	kú ì	kú ì	kú ì	éventre-le !
b. /kpò ì/	kpū ì	kpū ì	kpū ì	kpū ì	kpū ì	kpū ì	fatigue-le !
c. /gló ì/	glǔ ì	glǔ ì	glǔ ì	glǔ ì	glǔ ì	glǔ ì	résiste à lui !

-/o /→[w] dans un débit rapide comme l'attestent les exemples suivants :

(203) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /kò ì/	kwî	kwî	kwî	kwî	kwî	kwî	éventre-le !
b. /kpò ì/	kwî	kwî	kwî	kwî	kwî	kwî	fatigue-le !
c. /gló ì/	glwî	glwî	glwî	glwî	glwî	glwî	résiste à lui !

-/o /→[ü] dans un débit lent comme l'attestent les exemples suivants :

(204) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /sò ì/	sū ì	sū ì	sū ì	sū ì	sū ì	sū ì	coupe-le !
b. /dó ì/	dū ì	dū ì	dū ì	dū ì	dū ì	dū ì	pèse-le !

c. /tó ì/ tùi tùi tùi tùi pile-le !

3.3.9. Le phonème /õ/

Il s'agit de la voyelle semi-ouverte, non-antérieure, arrondie, nasale, qui peut éventuellement acquérir les traits antérieur et avant.

* il se réalise [õ] dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(205) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /èbó/	ḗmó	ḗmó	ḗmó	ḗmó	ḗmó	ḗmó	chemin
b. /èkó/	ḗkó	ḗkó	ḗkó	ḗkó	ḗkó	ḗkó	poing
c. /gò/	gò	gò	gò	gò	gò	gò	manque !
d. /dò/	dò	dò	dò	dò	dò	dò	tire !
e. /ĩõ/	ĩõ	ĩõ	ĩõ	ĩõ	ĩõ	ĩõ	accepte !

* il se réalise [ũ] dans les six parlers de notre travail, lorsqu'il est suivi du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier réalisé comme [ĩ] ; dans un débit lent ou labialise la consonne précédente et disparaît dans un débit rapide, comme illustré ci-après :

(206) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /dò ì/	dùì	dùì	dùì	dùì	dùì	dùì	tire-le !
b. /ĩõ ì/	ĩũì	ĩũì	ĩũì	ĩũì	ĩũì	ĩũì	accepte-le !

3.3.10. Le phonème /u/

Il s'agit de la voyelle fermée, non-antérieure, arrondie, orale, qui peut éventuellement acquérir le trait antérieur.

* il se réalise [u] dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(207) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /èxú/	ḗxú	ḗxú	ḗxú	ḗxú	ḗxú	ḗxú	os
b. /èfù/	ḗfú	ḗfú	ḗfú	ḗfú	ḗfú	ḗfú	poil

c. /èkù/	ēkū	ēkū	ēkū	ēkū	ēkū	ēkū	mort
d. /dù/	dù	dù	dù	dù	dù	dù	mange !
e. /kù/	kū	kū	kū	kū	kū	kū	puise !

* il se réalise [ü] dans les six parlers de notre travail, lorsqu'il est suivi du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier, lui-même réalisé comme [i] ; notamment dans un débit lent. Dans un débit rapide, /u /→[ɥ/w] ; ainsi se transforme en semi-consonne et devient doublon entre la « labialisation » et la « palatalisation » secondaires. Ainsi, la voyelle /u/ acquiert le trait avant et se réalise [ü] lorsqu'elle est suivie d'une voyelle fermée avant (du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier, lui-même réalisé comme [i]) ; notamment dans un débit lent :

- /u/ → [ü], notamment dans un débit lent :

(208) FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. /kù ì/	kūì	kūì	kūì	kūì	kūì	kūì	puise-la !
b. /gù ì/	gùì	gùì	gùì	gùì	gùì	gùì	détruis-le !
c. /dù ì/	dùì	dùì	dùì	dùì	dùì	dùì	mange-le !

- /u /→[ɥ/w], notamment dans un débit rapide :

(209) FB	stádo	hwe	e ² k ¹ i ²	dogbó	sikpí	i ² hwén	i ² tálá	Glose
a. /èkù/	ēkūī	ēkūī	e ² s ¹ i ²	u	ēkū ¹	ēkū ¹	ēkūí	gazon sauvage
b. /èsù/	ēsūī	ēsūī	u	ēsū	ēsū	ēsū	ēsūí	perle
c. /èsú/	ēsūí	ēsūí	ēsūí	ēsūí	ēsūí	ēsūí	ēsūí	flèche du porc-épic
d. /gù ì/	gūì	gūì	gūì	gūì	gūì	gūì	gūì	détruis-le !
e. /dù ì/	dūì	dūì	dūì	dūì	dūì	dūì	dūì	mange-le !

3.3.11. Le phonème /ũ/

Il s'agit de la voyelle fermée, non-antérieure, arrondie, nasale, qui peut éventuellement acquérir le trait antérieur.

* il se réalise [ũ] dans les six parlers de notre travail, notamment comme voyelle radicale :

(210) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose

a. /èɸũ/ èɸũ èɸũ èɸũ èɸũ èɸũ èɸũ sang

b. /ĩũ/ ĩũ ĩũ ĩũ ĩũ ĩũ ĩũ rase !

c. /ɖũ/ nũ nũ nũ nũ nũ nũ bois !

d. /sú/ sú sú sũ sũ sú sú cueille, détache !

* il se réalise [ũ̃] dans les six parlers de notre notre travail, lorsqu'il est suivi du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier, lui-même réalisé comme [i] ; notamment dans un débit lent. Dans un débit rapide, /ũ/→[ũ̃/ũ̃̃] ; ainsi se transforme en semi-consonne et devient doublon entre la « labialisation » et la « palatalisation » secondaires. Ainsi, la voyelle /ũ/ acquiert le trait avant et se réalise [ũ̃] lorsqu'elle est suivie d'une voyelle fermée avant (du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier, lui-même réalisé comme [i]) ; notamment dans un débit lent.

- /ũ/→[ũ̃], notamment dans un débit lent.

(211) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose

a. /ĩũ ì/ ĩũ̃ ì ĩũ̃ ì ĩũ̃ ì ĩũ̃ ì ĩũ̃ ì rase-le !

b. /ɖũ ì/ nũ̃ ì nũ̃ ì nũ̃̃ ì nũ̃̃ ì nũ̃ ì nũ̃ ì bois-le !

c. /sú ì/ sú̃ ì sú̃ ì sũ ì sũ ì sú̃ ì sú̃ ì cueille-le, détache-le !

- /ũ/→[ũ̃̃/ũ̃̃̃], notamment dans un débit rapide.

(212) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose

a. /ĩũ ì/ ĩũ̃̃ ì ĩũ̃̃ ì ĩũ̃̃ ì ĩũ̃̃ ì ĩũ̃̃ ì rase-le !

b. /ɖũ ì/ nũ̃̃ ì nũ̃̃ ì nũ̃̃ ì nũ̃̃ ì nũ̃̃ ì bois-le !

c. /sú ì/ sú̃̃ ì sú̃̃ ì sũ̃̃ ì sũ̃̃ ì sú̃̃ ì sú̃̃ ì cueille-le, détache-le !

3.3.12. Quelques remarques

1) Les onze voyelles phonémiques se réalisent généralement comme telles. Néanmoins, dans des contextes de suites vocaliques, contextes sur lesquels nous

reviendrons ultérieurement (notamment en morphologie), il y a des interactions réciproques qui amènent à la réalisation de [w/ṽ], [ɥ/ ũ] et de [œ] dans les cas suivants :

- les voyelles postérieures arrondies, i.e. /u, o, ɔ/ se transforment en semi-consonne labio-vélaire [w/ṽ] lorsqu'elles sont suivies de voyelle [i/ɛ] (du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier, ou du suffixe diminutif nominal), notamment dans un débit rapide

qui se transforment en [ṽ] lorsqu'elles sont suivies de la voyelle [ĩ] : voir illustrations 209 et 212) ci-dessus pour les exemples.

- en ajá, les voyelles /u, ũ/ se transforment en semi-consonne labio-palatale [ɥ / ũ] lorsqu'elles sont suivies de la voyelle fermée avant [i/ĩ] (du pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier) ; notamment dans un débit rapide : voir illustration (209) ci-dessus pour les exemples.

- en ajá, la voyelle /ɔ/ acquiert le trait avant et se réalise [œ] lorsqu'elle est suivie de {-i}, pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier ou suffixe nominal (elle-même réalisée comme [ɛ]; notamment dans un débit lent : voir illustrations 198 ci-dessus.

2) Du statut non-phonémique des voyelles [ü] et [[ũ]], ainsi que de [œ].

Aussi bien dans ce chapitre que dans le ch 2, nous avons illustré l'occurrence des voyelles antérieures arrondies, notamment fermées [ü] et [ũ] et mi-ouvertes [œ]. Il s'agit de préciser que ces voyelles ne sont pas des phonèmes de l'ajágbe, du moins à l'étape actuelle. En effet, nous avons vu que :

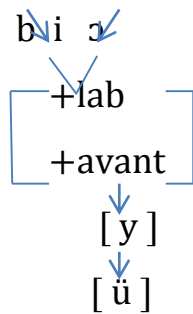
- [ü] et [ũ] résultent d'une réalisation facultative de /u/, /o/ et /ũ/ respectivement devant {-i} (cf. illustrations 204, 208 et 211) ;

- [ü] et [ũ] résultent de la fusion entre i et ɔ dans un radical suivi de {-i} (cf. illustrations 187 et 188).

Dans [bùè] 'demande-le' par exemple, nous avons /biyɔ+/i/ où /biyɔ/ est de la structure CVCV.

1^{er} Cas, i de /biyɔ/ est Ø alors [biyɔ+i] devient [byɔ+i] = [büè] ;

2^{ème} cas, y de /biɔ/ est \emptyset alors [biɔ+i] devient [biɔ+i] = [büε] ; cela revient à dire que [-lab] [+lab]



- [œ] est une réalisation facultative de /ɔ/ devant {-i} (qui se réalise elle-même comme [ε] (cf. illustration 200).

3) De l'existence ou non du phonème /ε/ ?

Que le son [ε] existe dans chacun de nos six parlers, cela est évident comme nous venons de le montrer comme réalisation de /i/ devant / a et ɔ/ ou réalisation de /a/ devant /i/. Mais, contrairement à la situation du fon où ce son a incontestablement un statut de phonème, nous ne le rencontrons pas dans des radicaux verbaux (et même nominaux).

(213)	Fon	ajá	Glose
a.	[gbε]	[gbe]	refuse !
b.	[esε]	[ese]	esprit
c.	[dε]	[àdε]	langue
d.	[χε]	[eχε]	oiseau

Le statut marginal de [ε] vient du fait qu'on ne le trouve pas dans les radicaux verbaux, mais dans des constructions impliquant le pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier.

- a. /sà ì/ sēē vends-le!
- b. /là ì/ lēē tranche-le !
- c. /tà ì/ tēē dessine-le !

Néanmoins dans certains items, on voit apparaître la réalisation [ε] comme dans [elε] 'ici', [egbε] 'aujourd'hui', [agε] 'fée' et [esε] 'nom de jumeau'. De cet ensemble, aucun item ne présente un rapprochement entre le radical nominal et le radical

verbal attendu. Face à cette réalité et vu le niveau de nos recherches nous estimons que [ɛ] a un statut marginal.

4) Le statut phonologique la voyelle mi-ouverte $\tilde{\epsilon}$ en ajágbe

Dans l'illustration 185, le tableau phonologique fait voir l'inexistence de ϵ mais la présence de / $\tilde{\epsilon}$ /. Ainsi se pose le problème de l'assymétrie de /e/ sans contre-partie à nasalité, et celle de la nasale mi-ouverte avant / $\tilde{\epsilon}$ / sans contre-partie orale. Pour résoudre ce problème, Agbékponou (1984 : 103) a préconisé la neutralisation de l'opposition 2^{ème} degré et 3^{ème} degré en écrivant :

L'opposition deuxième degré d'aperture / troisième degré d'aperture, distinctive au sein du système des voyelles orales, connaît une neutralisation au niveau de celui des voyelles nasales.

En effet, le ajágbe d'Akōnānā n'admet jamais les oppositions [ē] / [ē̃] et [ō] / [ō̃]. Notre choix sera porté sur [ē̃] et [ō̃] dans la représentation des archiphonèmes / $\tilde{\epsilon}$ / et / \tilde{o} /.

La position de Agbékponou (1984) s'inscrit dans une logique de l'existence du phonème / ϵ /.

En outre, dans son inventaire phonétique des voyelles gbe, Capo (1981 : 44) fait apparaître les oppositions [ē] / [ē̃] et [ō] / [ō̃].

Par ailleurs, le trait de neutralisation des voyelles est un procédé qui consiste à choisir un archiphonème pour représenter des réalisations proches. Ainsi, on peut admettre facilement en ajá le choix de / \tilde{o} / pour représenter les deux voyelles [ō] / [ō̃] puisque celles-ci apparaissent dans les radicaux nominaux et verbaux. Par contre, le trait de neutralisation des voyelles dans le cas d'opposition [ē] / [ē̃] en ajá est inopérant pour la raison que [ɛ] n'apparaissant pas dans les radicaux nominaux et verbaux (de façon analysable) n'existe pas sous la forme sous-jacente. Alors qu'on peut avoir au niveau phonologique : l'assymétrie de /e/ avec contre-partie à nasalité / $\tilde{\epsilon}$ /, il serait plus plausible de faire de / $\tilde{\epsilon}$ / au lieu de / $\tilde{\epsilon}$ /. Cela conduit au tableau phonologique corrigé suivant :

(213) Présentation sommaire des phonèmes vocaliques (voir Tableau 5)

i	u	
ĩ	ũ	
e	o	
ẽ	ɔ	
(ɛ)	ɔ̃	
	a	ã

Tableau corrigé 5 : phonèmes vocaliques de l'ajágbe (11)

3.3.12 Conclusion

Dans cette section (3.3.), nous avons vu que chacun des six parlers ajá étudiés n'a que onze phonèmes, malgré un inventaire de quinze voyelles au niveau phonétique. Nous aimerions alors conclure que pour l'ensemble ajá, nous avons ces onze phonèmes. Cela plaide pour l'unité de l'ajágbe.

Toutefois notre point de vue sur les onze phonèmes diffère de celui de la littérature existante. Cette divergence porte sur l'existence ou non du phonème /ɛ/ et relève des structures de morphèmes (3.1.).

En effet, sur la base de l'étude détaillée des parlers, nous avons apporté quelques précisions que nous aimerions mettre en exergue :

1- Chacun des six parlers ajá à savoir : stádo, hwe, dogbó, sikipí, hwén et tálá dispose de onze phonèmes, notamment : / i, e, a, u, o, ɔ, ã, õ, ã, õ, ã / (avec /ẽ/ toujours réalisé [ẽ]) pour produire les quinze réalisations vocaliques notamment : [i, ü, e, œ, a, u, o, ɔ, ã, õ, ã, õ, ã]. Cela est un signe d'unité pour l'ensemble ajá.

2- Dans aucun des parlers étudiés, les voyelles [ü, ã, œ] pourtant attestées, n'ont acquis statut de phonème. C'est aussi un signe d'unité de la langue ajá.

3- Le caractère marginal de /ɛ/ et sa dérivation évidente de /a/ (suivie de {-i}) est une caractéristique de la langue ajá dans son ensemble.

4. La fermeture de toutes les voyelles nasales devant {-i}, se réalisant respectivement comme [ĩ] ou [ũ] (avec des variantes vues ci-dessus) selon qu'elles sont non-arrondies ou arrondies est une caractéristique de la langue ajá dans son ensemble.

3.4. Les phonèmes consonantiques et leurs réalisations

Tels que présentés dans la section 2.4., les parlers ajá, dans leur ensemble, ont trente huit consonnes, notamment douze obstruantes sonores ([b], [d], [d̥], [dʷ], [g], [gb], [ɟ], [v], [z], [ʒ], [ɸ], [ɸʷ]), dix obstruantes sourdes ([p], [t], [k], [kp], [c], [f], [s], [ʃ], [χ], [χʷ]), dix sonantes nasales ([m], [n], [ɲ], [ŋ], [ŋʷ], [ĩ], [ĩ̃], [ỹ], [ũ], [ũ̃]) et cinq sonantes orales ([r], [l], [y], [ɣ], [w]). Sur la base de l'identification de paires minimales et d'oppositions, nous en sommes arrivé à conclure que chacun des parlers et donc l'ajágbe, a vingt-deux phonèmes à savoir : / b, d, d̥, g, gb, ɟ, v, z, ɸ, t, k, kp, c, f, s, χ, ɣ, l, y, w, χʷ, ɸʷ/ selon le tableau des phonèmes consonantiques de l'ajágbe. Ce tableau organisé en trois catégories comporte :

- huit (08) consonnes sourdes : / f, t, s, c, k, χ, kp, χʷ / ;
- huit (08) consonnes sonores : / v, d, z, ɟ, g, ɸ, gb, ɸʷ / ;
- huit (06) consonnes voisées : / b, d̥, y, ɣ, w, l / ;

(214) Représentation des phonèmes consonantiques de l'ajágbe

Sourdes	f	t	s	c	k	χ	kp	χʷ
Sonores	v	d	z	ɟ	g	ɸ	gb	ɸʷ
Voisées	b	l	d̥	y	ɣ		w	

Tableau 6 des phonèmes consonantiques de l'ajágbe (22 phonèmes)

Dans cette section, nous voudrions aborder successivement les phonèmes à réalisation unique (3.4.1.) et les phonèmes à réalisation multiple (3.4.2)

3.4.1. Les phonèmes à réalisation unique

Ils sont au nombre de dix à savoir : / f, v, k, g, χ, ʋ, kp, gb, c, ɟ / et ne posent aucun problème par rapport à la littérature existante. Ainsi on les trouve en positions initiale, intervocalique et position C₁, avec la plupart des voyelles, aussi bien à nasalité que sans nasalité.

3.4.1.1. Illustration du phonème /f/

Il s'agit d'une consonne fricative labio-dentale sourde.

(215)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	āfó	āfó	áfó	āfó	āfó	āfó	saison de pluie
b.	āfī	āfī	áfī	āfī	āfī	āfī	cendre
c.	āfē	āfē	áfē	āfē	āfē	āfē	gratuité
d.	ēfū	ēfū	éfú	ēfú	ēfú	ēfú	grossesse
e.	āfó	āfó	áfó	āfó	āfó	āfó	jambe
f.	é fá	é fá	é fá	é fá	é fá	é fá	il s'est refroidi
g.	fī	fī	fī	fī	fī	fī	rejette par le nez!
h.	fú	fú	fū	fū	fú	fú	lave (visage)!
i.	fó	fó	fó	fó	fó	fó	réveille-toi!
j.	fé	fé	fě	fě	fé	fé	fends!
k.	fā	fā	fā	fā	fā	fā	pleurs!
l.	flū	flū	flū	flū	flū	flū	dupe!

3.4.1.2. Illustration du phonème /v/

Il s'agit d'une consonne fricative labio-dentale sonore.

(216)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èvī	èvī	èvī	èvī	èvī	èvī	enfant
b.	àvě	àvě	àvě	àvě	àvě	àvē	brousse
c.	àvà	àvà	àvà	àvà	àvà	àvà	grenier

d.	àvǔ	àvǔ	àvǔ	àvǔ	àvǔ	àvū	chien
e.	vǒ	vǒ	vǒ	vǒ	vǒ	vǒ	jambe
f.	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvō	verge
g.	vǔ	vǔ	vǔ	vǔ	vǔ	vǔ	déchire!
h.	vǒ	vǒ	vǒ	vǒ	vǒ	vǒ	aies peur!
i.	vlě	vlě	vlě	vlě	vlě	vlě	étends-toi!

3.4.1.3. Illustration du phonème /k/

Il s'agit d'une consonne occlusive vélaire sourde.

(217)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ākú	ākú	ākú	ākú	ākú	ākú	perroquet
b.	ēkē	ēkē	ēké	ēké	ēké	ēké	grainde sable
c.	ēkō	ēkō	ēkǒ	ēkǒ	ēkǒ	ēkó	gésier
d.	ēkō	ēkō	ēkǒ	ēkǒ	ēkǒ	ēkó	sable
e.	ká	ká	kǎ	kǎ	ká	ká	cloue!
f.	ké	ké	kě	kě	ké	ké	moissonne (piment)!
g.	ēkǒ	ēkǒ	ēkǒ	ēkǒ	ōkǒ	ēkǒ	poing
h.	kā	kā	kā	kā	kā	kā	fouille!
i.	kǎ	kǎ	kǎ	kǎ	kǎ	kǎ	sépare!

3.4.1.4. Illustration du phonème /g/

Il s'agit d'une consonne occlusive vélaire sonore.

(218)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	gǎ	gǎ	gǎ	gǎ	gǎ	gǎ	libère!
b.	ègě	ègě	ègě	ègě	ègě	ègē	noise
c.	ègǎ	ègǎ	ègǎ	ègǎ	ègǎ	ègā	chef
d.	àgǔ	àgǔ	àgǔ	àgǔ	àgǔ	àgū	source
e.	àgǒ	àgǒ	àgǒ	àgǒ	àgǒ	àgō	fête
f.	ègě	ègě	ègě	ègě	ègě	ègē	menton

g.	glĩ	glĩ	glĩ	glĩ	glĩ	glĩ	ajourne!
h.	gǔ	gǔ	gǔ	gǔ	gǔ	gǔ	manque!

3.4.1.5. Illustration du phonème /χ/

Il s'agit d'une consonne fricative uvulaire sourde.

(219)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	āχú	āχú	ǎχú	āχú	āχú	āχú	testicule
b.	ēχē	ēχē	éχé	ēχé	ēχé	ēχé	plante à épines
c.	ēχṵ	ēχṵ	éχṵ	ēχṵ	ēχṵ	ēχṵ	case
d.	ēχá	ēχá	éχǎ	ēχá	ēχǎ	ēχá	balai
e.	χō	χō	χō	χō	χō	χō	frappe!
f.	χlá	χlá	χlá	χlá	χlá	χlá	tourne!

3.4.1.6. Illustration du phonème /ʋ/

Il s'agit d'une consonne fricative uvulaire sonore.

(220)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋũ	sang
b.	èʋě	èʋě	èʋě	èʋě	èʋě	èʋē	non-initié
c.	èʋǎ	èʋǎ	èʋǎ	èʋǎ	èʋǎ	èʋā	camaraderie
d.	èʋũ	èʋũ	èʋũ	èʋũ	èʋũ	èʋū	buisson
e.	àʋṵ	àʋṵ	àʋṵ	àʋṵ	àʋṵ	àʋṵ	sclérose
f.	èʋě	èʋě	èʋě	èʋě	èʋě	èʋē	accusation
g.	é ʋǎ	é ʋǎ	é ʋǎ	é ʋǎ	é ʋǎ	é ʋǎ	il a manqué
h.	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋǔ	èʋṵ	boa, épervier
i.	èʋlà	èʋlà	èʋlà	èʋlà	èʋlà	ēʋlà	hyène
j.	èʋlò	èʋlò	èʋlò	èʋlò	èʋlò	èʋlò	gorge
k.	àʋlù	àʋlù	àʋlù	àʋlù	àʋlù	àʋlù	niais

3.4.1.7. Illustration du phonème /kp/

Il s'agit d'une consonne occlusive labio-vélaire sourde.

(221)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēkpū	ēkpū	ěkpů	ēkpů	ēkpů	ēkpú	prison
b.	ēkpē	ēkpē	ěkpě	ēkpě	ēkpě	ēkpé	pierre
c.	ēkpō	ēkpō	ěkpǒ	ēkpǒ	ēkpǒ	ēkpó	bosse, montée
d.	ēkpó	ēkpó	ěkpǔ	ēkpǔ	ēkpǔ	ēkpǔ	panthère
e.	ēkpě́	ēkpě́	ěkpě́	ēkpě́	ēkpě́	ēkpě́	flûte
f.	kpā̃	kpā̃	kpā̃	kpā̃	kpā̃	kpā̃	mets au dos!
g.	kpā	kpā	kpā	kpā	kpā	kpā	épluche!
h.	ēkpǔ́	ēkpǔ́	ěkpǔ́	ēkpǔ́	ēkpǔ́	ēkpǔ́	terrain en jachère
i.	ēkplǔ́	ēkplǔ́	ěkplǔ́	ēkplǔ́	ēkplǔ́	ēkplǔ́	table

3.4.1.8. Illustration du phonème /gb/

Il s'agit d'une consonne occlusive labio-vélaire sonore.

(222)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbā	fardeau
b.	ègbě	ègbě	ègbě	ègbě	ègbě	ègbē	herbe
c.	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbā	plafond, piège
d.	ègbǔ	ègbǔ	ègbǔ	ègbǔ	ègbǔ	ègbū	source
e.	àgbǔ	àgbǔ	àgbǔ	àgbǔ	àgbǔ	àgbō	bélier
g.	àgblǐ	àgblǐ	àgblǐ	àgblǐ	àgblǐ	àgblī	cueillère en bois
h.	ègblě	ègblě	ègblě	ègblě	ègblě	ègblē	boule d'akassa
i.	gbè	gbè	gbè	gbè	gbè	gbè	cueille!

3.4.1.9. Illustration du phonème /c/

Il s'agit d'une consonne affriquée palatale sourde.

(223)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ācō	ācō	áčǔ	ācǔ	ācǔ	ācó	beauté
b.	ācá	ācá	áčá	ācá	ācá	ācá	tam-tam pour funérailles

c. ācá ācá ácá ācá ācǎ ācǎ manière
d. cś cś cś cś cś cś couvre !

3.4.1.10. Illustration du phonème /ɟ/

Il s'agit d'une consonne affriquée palatale sonore.

(224)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	fauteuil
b.	èɟě	èɟě	èɟě	èɟě	èɟě	èɟē	sel
c.	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟǎ	èɟā	brutalité
d.	àɟò	àɟò	àɟò	àɟò	àɟò	àɟò	accident
e.	àɟǒ	àɟǒ	àɟǒ	àɟǒ	àɟǒ	àɟō	commerce
f.	ɟǒ	ɟǒ	ɟǒ	ɟǒ	ɟǒ	ɟǒ	tombe!

3.4.2. Les phonèmes à réalisation multiple

Dans cette sous-section, nous aborderons successivement les phonèmes avec variantes palatalisées (3.4.2.1.), les phonèmes avec variantes à nasalité (3.4.2.2.), et le cas spécifique de χ^w et \mathfrak{B}^w (3.4.2.3.).

3.4.2.1. Les phonèmes avec variantes palatalisées

Les phonèmes avec variantes palatalisées sont au nombre de cinq à savoir : /d/, /t/, /d/, /s/, /z/.

3.4.2.1.1. Le phonème /d/

Il s'agit d'une consonne occlusive apico-alvéolaire sonore, qui peut éventuellement acquérir le trait de palatalité et nasalité.

Le phonème /d/ a trois réalisations phonétiques en l'occurrence [d], [dʲ] et [n] dans tous les dialectes. Ici, nous ne nous intéressons qu'aux deux réalisations [d] et [dʲ].

On ne trouve [dʲ] que devant la voyelle fermée antérieure orale /i/ alors que [d] se trouve avec toutes les autres voyelles, aussi bien en position initiale qu'en intervocalique.

- Illustration du phonème /d/

*réalisation [d] dans les six parlers

(225)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èdĕ	èdĕ	èdĕ	èdĕ	èdĕ	èdē	un
b.	èdǎ	èdǎ	èdǎ	èdǎ	èdǎ	èdā	cheveux
c.	èdŭ	èdŭ	èdŭ	èdŭ	èdŭ	èdū	poudre à canon
d.	àdǰ	àdǰ	àdǰ	àdǰ	àdǰ	àdō	cime
e.	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdō	pagne

*réalisation [dʲ] dans les six parlers devant la voyelle /i/ seulement.

(226)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èdʲì	èdʲì	èdʲì	èdʲì	èdʲì	èdʲì	salaté
b.	àdʲì	àdʲí	àdʲì	àdʲì	àdʲì	àdʲì	savon, poison
c.	é dʲí	é dʲ	dʲí	é dʲí	é dʲí	é dʲí	il l'a enterré

3.4.2.1.2. Les phonèmes /t/ et /d/

Les phonèmes /t/ et /d/ ont chacun deux réalisations phonétiques dans tous les parlers, en l'occurrence [t] et [c] pour /t/ et [d] et [ʃ] pour /d/.

- Le phonème /t/

Il s'agit d'une consonne occlusive laminaire dentale sourde, qui peut éventuellement acquérir le trait de palatalité.

Le phonème /t/ se réalise [t] dans tous les six parlers ajá : stádo, whe, dogbó, sikpí, hwén et tálá devant la plupart des voyelles ; aussi bien à nasalité que sans nasalité sauf les voyelles fermées [i/ĩ] et [u/ũ]. Devant les voyelles fermées [i/ĩ], /t/ se réalise comme [c] dans tous les six parlers : stádo, whe, dogbó, sikpí, hwén et tálá.

Devant les voyelles fermées [u/ũ], /t/ se réalise comme [c] dans quatre des six parlars : stádo, hwe, dogbó, sikipí mais comme [t] dans deux des six parlars : hwén et tálá. Ainsi on les trouve en positions initiale, intervocalique et position C₁.

Illustration du phonème /t/

*réalisation [t] dans les six parlars :

(227)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	ētá	ḗtá	ě́tá	ḗtá	ḗtá	ḗtá	tête
b.	ětó	ḗtó	ě́tó	ḗtó	ḗtó	ḗtó	biche
c.	ētē	ḗtē	ě́tē	ḗtē	ḗtē	ḗtē	germe, moulin
d.	té	té	tě	tě	té	té	aiguise!
e.	ātó	ā́tó	ǎ́tó	ā́tó	ā́tó	ā́tó	nid d'oiseau
f.	é tǎ	é tǎ	ě tǎ	é tǎ	é tǎ	é tǎ	il a castré, dessiné
g.	ētǎ	ḗtǎ	ě́tǎ	ḗtǎ	ḗtǎ	ḗtǎ	crachat
h.	tś	tś	tś	tś	tś	tś	perce!
i.	ātrǎ	ā́trǎ	ǎ́trǎ	ā́trǎ	ā́trǎ	ā́trǎ	ver de bois

*réalisation [c] en stádo, hwe, dogbó, sikipí, hwén et tálá.

(228)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	ācī	ā́cī	ǎ́cī	ā́cī	ā́cī	ā́cī	arbre
c.	ēcí	ḗcí	ě́cí	ḗcí	ḗcí	ḗcí	poudre médicale
b.	ēcí	ḗcí	ě́cí	ḗcí	ēcí	ēcí	petit oiseau à bec effilé

*réalisation [c] en stádo, hwe, dogbó, sikipí correspondant à [t] en hwén et tálá

(229)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	ēcū	ḗcū	ě́cū	ḗcū	ētú	ētú	fusil
b.	cú	cú	cú	cú	tú	tú	détache!
c.	cū	cū	cū	cū	tū	tū	écrase!

- Le phonème /d/

Il s'agit d'une consonne occlusive laminaire dentale sonore, qui peut éventuellement acquérir le trait de palatalité.

Le phonème /d/ se réalise [d] dans tous les six parlers ajá devant la plupart des voyelles, aussi bien à nasalité que sans nasalité sauf les voyelles fermées [i/ĩ] et [u/ũ]. Dans tous les parlers, devant les voyelles fermées [i/ĩ], /d/ se réalise comme [ɟ]. Devant [u/ũ], /d/ se réalise comme [ɟ] en stádo, hwe, dogbó, sikipí mais comme [d] en hwén et tálá.

*réalisation [d] dans les six parlers

(230)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	àdě	àdě	àdě	àdě	àdě	àdē	abcès, sueur
b.	àdǎ	àdǎ	àdǎ	àdǎ	àdǎ	àdā	bruit, bouillie
c.	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	arc
e.	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdō	travail
f.	é dế	é dế	é dế	é dế	é dế	é dế	il a manqué
g.	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdō	foyer
h.	é dớ	é dớ	é dớ	é dớ	é dớ	é dớ	il a dormi

* réalisation [ɟ] dans les six parlers

(231)	FB	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	/dǐdǐ/	ɟǐɟǐ	ɟǐɟǐ	ɟǐɟǐ	ɟǐɟǐ	ɟǐɟǐ	ɟǐɟǐ	sois élançé !
b.	/dí/	ɟǐ	ɟǐ	ɟǐ	ɟǐ	ɟǐ	ɟǐ	cherche !

*réalisation [ɟ] en stádo, hwe, dogbó et sikipí et [d] en hwén et tálá.

(232)	FB	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	/èdù/	èɟù	èɟù	èɟù	èɟù	èdù	èdù	pays
b.	/èdú/	èɟũ	èɟũ	èɟũ	èɟũ	èdũ	èdũ	course
c.	/vòdú/	vòɟũ	vòɟũ	vòɟũ	vòɟũ	vòdũ	vòdũ	dieu

Commentaires :

Sur la base des données présentées en (228), (229), (231) et (232), nous avons affirmé que devant les voyelles fermées [i/ĩ], /t/ et /d/ se réalisent comme [c] et [ɟ] en stádo, hwe, dogbó, sikipí, hwén et tálá ; et devant les voyelles fermées [u/ũ], /t/ et /d/ se réalisent comme [c] et [ɟ] en stádo, hwe, dogbó, sikipí mais comme [t] et [d] en hwén et tála. Mais pourquoi cette affirmation alors qu'en Ajá conventionnel, 'arbre' et 'fusil' sont donnés comme /aci/ et /ecu/ respectivement en structure profonde, affirmant ainsi que c'est bien le phonème /c/ que nous avons dans ces termes, et non /t/. Notre affirmation part de l'unité supposée de l'ajágbe qui implique que tous les parlers devraient avoir la même représentation au niveau de la structure profonde et ne diverger qu'au niveau de la structure de surface. Or il se fait précisément que dans tous les parlers, les consonnes [t et d] ont une contrainte majeure dans la mesure où on ne les trouve pas avec [i et ĩ] ; en plus, dans les parlers stádo, hwe, dogbó, sikipí, on ne les trouve pas devant [u et ũ] ; ce sont là précisément des contextes où on trouve [c et ɟ]. Et il se trouve que la différence fondamentale qu'il y a entre [t] et [c] tout comme entre [d] et [ɟ] est leurs lieux articulatoires, c'est-à-dire « alvéolaire » d'un côté » et « palatale » de l'autre. Il est donc légitime, dans ces contextes précis, de traiter [c] et [ɟ] comme des formes palatalisées de /t/ et /d/ respectivement. Nous avons trouvé un renfort dans la comparaison avec les autres parlers gbe, notamment le gain et le fon, avec les résultats suivants :

- (233) gain fon ajá Glose
- a. ati atĩ aci arbre
 - b. atike atĩkẽ acike médicament
 - c. etu etu ecu fusil

Cette situation montre que [t] devant les voyelles fermées [i, ĩ et u] dans beaucoup d'items de certains parlers gbe (gain et fon), correspond à [c] en ajá conventionnel. Alors on a des raisons de confirmer que dans tous les parlers ajá (stádo, hwe, dogbó, sikipí, hwén et tálá ici) la consonne /t/ suivie des voyelles [i, ĩ] s'actualise comme [c] :

- (234) fon stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose

- a. ati ācī ācī ácí ācí ācí ācí arbre
 c. ēcí ēcí ēcí ěcí ēcí ēcí ēcí poudre médicinale
 b. etĩ ēcí ēcí ěcí ēcí ēcí ēcí petit oiseau à bec effilé

Cela confirme également que c'est bien que /t/ [telle que réalisée en hwén et tálá] qui se réalise [c] en stádo, hwe, dogbó et sikipí.

(235)	gain	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	etu	ēcū	ēcū	écú	ēcú	ētú	ētú	fusil
b.	tú	cú	cú	cú	cú	tú	tú	détache!
c.	tū	cū	cū	cū	cū	tū	tū	écrase!

N.B. Il existe de rares cas où on peut trouver [t+i/ĩ], [t+u/ũ] et [d+i/ĩ] et [d+u/ũ] dans un débit rapide dans l'ensemble des parlers ajá, comme dans :

* réalisation de [ti/tĩ] et [di/dĩ] dans les six parlers ajá :

(236)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	ētí	ētí	ětí	ětí	ētĩ	ētĩ	jambe
b.	gòdĩ	gòdĩ	gòdĩ	gòdĩ	gòdĩ	gòdĩ	caleçon

* réalisation de [tu/tũ] et [du/dũ] dans les quatre parlers ajá : stádo, hwe, dogbó et sikipí ;

(237)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	ētú	ētú	ětú	ětú	ětó	ětó	mortier
b.	èdù	èdù	èdù	èdù	èdò	èdò	trou
c.	gòdù	gòdù	gòdù	gòdù	ākpó	ākpó	sac

A regarder de près, ces exemples n'entament en rien la logique de la palatalisation en ajá. Au contraire, ils indiquent la nécessité de distinguer entre les /i/ et /u/ phonèmes et les [i] et [u] dérivés, car ce sont les phonèmes qui induisent la palatalisation alors que les voyelles dérivées ne le font pas. Ainsi dans [ètu] 'mortier' et [èdu] 'trou', nous avons en structure sous-jacente /èto+i/ 'mortier+suf' et

/èdo+i/ ‘trou +suf’, qui se réalisent d’abord [ètui] et [èdúi] avant la chute du suffixe {-i} dont la trace reste la fermeture du /o/ sous-jacent en [u].

3.4.2.1.3. Les phonèmes /s/ et /z/

Les phonèmes /s/ et /z/ ont chacun deux réalisations phonétiques dans les parlers stádo, hwe, dogbó et sikipí, en l’occurrence [s] et [ʃ] pour /s/ et [z] et [ʒ] pour /z/. Dans ces parlers, on ne trouve [ʃ] et [ʒ] que devant les voyelles fermées [i/ĩ], alors que [s] et [z] se trouvent partout ailleurs. Par contre, dans les parlers hwén et tálá, ils sont constamment réalisés [s] et [z].

- Illustration du phonème /s/

Il s’agit d’une consonne fricative laminaire alvéolaire sourde, qui peut éventuellement acquérir le trait de palatalité.

*réalisation [s] dans les six parlers

(238)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	ēsú	ēsú	ěsú	ēsú	ēsú	ēsú	biche
b.	ēsē	ēsē	ěsé	ēsé	ēsé	ēsé	fleur, loi
c.	ēsō	ēsō	ěsō	ēsó	ēsó	ēsó	fruit médicinal
d.	ēsó	ēsó	ěsó	ēsó	ēsó	ēsó	demain
e.	ēsá	ēsá	ěsá	ēsá	ēsá	ēsá	balade
f.	ēsā	ēsā	ěsā	ēsā	ēsā	ēsā	traîtrise
g.	sú	sú	sũ	sũ	sú	sú	détache!
i.	é srá	é srá	ě srá	é srá	é srá	é srá	il a fait la diarrhée

*réalisation [ʃ] en stádo, hwe, dogbó et sikipí et [s] en hwén et tálá.

(239)	stádo	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	ějí	ějí	ějí	ějí	ēsí	ēsí	eau

b.	āfī	āfī	ǎfī	āfī	āsí	āsí	main, remise
c.	āfí	āfí	ǎfí	āfí	āsí	āsí	épouse
d.	ēfā	ēfā	ěfǎ	ēfǎ	ēsiǎ	ēsiá	drapeau

- Illustration du phonème /z/

Il s'agit d'une consonne fricative laminaire alvéolaire sonore, qui peut éventuellement acquérir le trait de palatalité.

*réalisation [z] dans les six parlers

(240)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èzě	èzě	èzě	èzě	èzě	èzē	tam-tam funèbre
b.	èzě	èzě	èzě	èzě	èzě	èzē	jarre
c.	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzā	saison infructueuse
d.	èzǔ	èzǔ	èzǔ	èzǔ	èzǔ	èzū	insulte
e.	àzǒ	àzǒ	àzǒ	àzǒ	àzǒ	àzō	fumée
f.	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzā	nuit
g.	àzò	èzò	èzò	èzò	àzò	àzò	corne
h.	zǒ	zǒ	zǒ	zǒ	zǒ	zǒ	lorgne!

*réalisation [ʒ] en stádo, hwe, dogbó et sikpí et [z] en hwén et tálá.

(241)	stadó	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	àzĩ	àzĩ	àzĩ	àzĩ	àzĩ	àzĩ	œuf
b.	èzĩ	èzĩ	èzĩ	èzĩ	èzĩ	èzĩ	camouflage
c.	àzà	àzà	àzà	àzà	àzià	àzià	fiancé
d.	zĩ	zĩ	zĩ	zĩ	zĩ	zĩ	pousse!

N.B. Il existe de rares cas où on peut trouver [si/sĩ] et [zi/zĩ], comme dans :

(242)	FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
-------	----	-------	-----	-------	-------	------	------	-------

- a. /èzé ì/ èzǐ èzǐ èzǐ èzǐ èzǐ èzǐ èzī pipe
 b. /àsé ì/ āsí āsí āsí āsí āsí āsí āsí chat
 c. /é sè ì/ é sí é sí ě sí é sí é sí é sí il a entendu

Ces exemples s'expliquent par deux phénomènes :

- la voyelle [i] qu'on voit est une voyelle dérivée d'une autre voyelle notamment [e] ; or /e/ n'est pas une voyelle palatalisante (elle n'a pas l'aptitude de faire acquérir la palatalité à un son).
- cette voyelle non palatalisante ne se trouve pas dans un radical, mais un mot dérivé. Voir illustration (242)

En fait, il existe une situation semblable où dans les verbes, /e/ du radical se ferme à [i], et ne provoque pas la palatalisation.

- (243) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. /sí/ jí jí ĵí ĵí sí sí fuis!
 b. /sè/ sē sē sē sē sē sē entends!
 c. /é sè ì/ é sí é sí ě sí é sí é sí é sí il l'a entendu

On peut ajouter que lorsque nous avons [ʃ] et [ʒ] sans [i], c'est que cette voyelle, ou la semi-voyelle palatale qu'elle a donnée, a dû s'élider.

- (244) FB stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose
 a. /àzià/ àzà àzà àzà àzà àzià àzià fiancé
 b. /èsià/ ēfā ēfā ěfǎ ěfǎ ēsiǎ ēsiǎ drapeau

Commentaires. Comme on le voit, dans les parlers ajá le processus de palatalisation évolue de façon progressive. Mais les étapes, dans cette évolution, sont fonction du type de voyelle et de consonne.

Avec les voyelles fermées [i/ī] la palatalisation est achevée dans tous les parlers pour le phonème /d/ en [dʲ], le phonème /d/ en [ɟ] et le phonème /t/ en [c] ;

pour le phonème /s/ en [ʃ] et le phonème /z/ en [ʒ] dans quatre dialectes (stádo, hwe, dogbó, sikipí) sur les six pris en compte dans cette monographie.

Avec les voyelles fermées [u/ũ] la palatalisation est achevée pour le phonème /t/ en [c] et le phonème /d/ en [ɟ] dans quatre parlers (stádo, hwe, dogbó, sikipí) sur les six étudiés ici.

3.4.2.2. Les phonèmes avec variantes à nasalité

Les phonèmes avec variantes à nasalité, sont dits « voisés » parce tous les allophones sont sonores. Ils sont au nombre de six à savoir : /b/, /d/, /y/, /ɣ/, /w/ et /l/. Ces consonnes ont chacune deux réalisations phonétiques, en l'occurrence [b] et [m] pour /b/, [d] et [n] pour /d/, [y] et [ɲ/ỹ] pour /y/, [ɣ] et [ŋ] pour /ɣ/, [w] et [w̃/ɲ^w] pour /w/, [l/ĩ] et [r/ř] pour /l/. On ne trouve [b], [d], [y] [ɣ], [w] et [l] que devant les voyelles sans nasalité ; [m], [n], [ɲ], [ŋ], [ỹ], [w̃], [ɲ^w], [ř] et [ĩ] que devant les voyelles à nasalité. On trouve /d/, /ɣ/ en positions initiale, intervocalique ; /b/ et /w/ en positions initiale, intervocalique et position C₁ ; /y/ et /l/ en positions initiale, intervocalique et position C₂.

3.4.2.2.1. Le phonème /b/

Il s'agit d'une consonne occlusive bilabiale sonore, qui peut éventuellement acquérir le trait de nasalité.

*réalisation [b] dans les six parlers

(245)	stadó	hwe	dogbó	sikipí	hwén	tálá	Glose
a.	èbě	èbě	èbě	èbě	èbě	èbē	paille
b.	èbǎ	èbǎ	èbǎ	èbǎ	èbǎ	èbā	matte
c.	èbŭ	èbŭ	èbŭ	èbŭ	èbŭ	èbū	autre
d.	àbǒ	àbǒ	àbǒ	àbǒ	àbǒ	àbō	bras
e.	èbǒ	èbǒ	èbǒ	èbǒ	èbǒ	èbò	gris-gris
f.	é bí	é bí	é bí	é bí	é bí	é bí	il est habile
g.	blǎ	blǎ blǎ	blǎ blǎ	blǎ blǎ	blǎ		attache!

*réalisation [m] dans les six parlers.

(246)	FB	stadó	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	/àbì/	āmī	āmī	āmī	āmī	āmī	āmí	huile
b.	/àbà/	āmā	āmā	āmā	āmā	āmā	āmá	herbe
c.	/èbǎ/	ēmó	ēmó	ēmó	ēmó	ēmó	ēmǒ	chemin
d.	/èbù/	ēmū	ēmū	ēmū	ēmū	ēmū	ēmú	crudité
e.	/é bɛ̃/	émé	émé	émě	émé	émě	émé	il a braisé
f.	/blà/	mǎá	mǎá	mǎá	mǎá	mǎá	mǎá	loue!
g.	/èbiǎ/	ēmỹǎ	ēmỹǎ	ēmỹǎ	ēmỹǎ	ēmỹǎ	ēmỹǎ	bras gauche

3.4.2.2.2. Illustration du phonème /d/

Il s'agit d'une consonne occlusive apico-alvéolaire sonore, qui peut éventuellement acquérir le trait de nasalité.

*réalisation [d] dans les six parlers

(247)	stadó	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èdɛ̃	èdɛ̃	èdɛ̃	èdɛ̃	èdɛ̃	èdɛ̃	un
b.	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	cheveux
c.	èdǔ	èdǔ	èdǔ	èdǔ	èdǔ	èdǔ	poudre à canon
d.	àdǎ	àdǎ	àdǎ	àdǎ	àdǎ	àdǎ	cime
e.	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdǒ	èdǒ	pagne

*réalisation [n] dans les six parlers

(248)	FB	stadó	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	/èdɛ̃/	ēnē	ēnē	ēnē	ēnē	ēnē	ēné	quatre
b.	/èdǎ/	ēnā	ēnā	ēnā	ēnā	ēnā	ēná	sorcellerie
c.	/èdú/	ēnú	ēnú	ēnú	ēnú	ēnú	ēnú	chose
d.	/àdǎ/	ānó	ānó	ānó	ānó	ānó	ānó	sein

3.4.2.2.3. Illustration du phonème /y/

Il s'agit d'une consonne approximante palatale orale, qui peut éventuellement acquérir le trait de nasalité.

*réalisation [y] dans les six parlers

(249)	stadó	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	āyé	āyé	āyé	āyé	āyé	āyé	manière
b.	āyā	āyā	āyā	āyā	āyá	āyá	souffrance
c.	āyō	āyō	āyō	āyō	āyō	āyó	dépenses somptueuses
d.	āyú	āyú	āyú	āyú	āyú	āyú	haricot
e.	āyō	āyō	āyō	āyō	āyō	āyó	bas-ventre
f.	é yí	é yí	é yí	é yí	é yi/ʔó	é yí/ʔó	il est parti

*réalisation [ɲ] dans les six parlers

(250)	FB	stadó	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	/èyǒ/	ēɲǒ	ēɲǒ	ēɲǒ	ēɲǒ	ēɲǒ	ēɲǒ	problème
b.	/èyí/	ēɲí	ēɲí	ēɲí	ēɲí	ēɲí	ēɲí	huit
c.	/yé/	ɲé	ɲé	ɲě	ɲě	ɲé	ɲé	évacue!
d.	/àyá/	āɲá	āɲá	āɲá	āɲá	āɲá	āɲá	arbuste/limite de terrain

3.4.2.2.4. Illustration du phonème /ɣ/

Il s'agit d'une consonne approximante vélaire orale, qui peut éventuellement acquérir le trait de nasalité.

*réalisation [ɣ] dans les six parlers

(251)	stadó	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	èɣì	èɣì	èɣì	èɣì	èɣì	èɣì	blanc
b.	é ɣé	é ɣé	é ɣé	é ɣé	é ɣé	é ɣé	il est blanc
c.	ɣǒ	ɣǒ	ɣǒ	ɣǒ	ɣǒ	ɣǒ	aboie!
d.	ɣǎ	ɣǎ	ɣǎ	ɣǎ	ɣǎ	ɣǎ	ramasse!
e.	ɣě	ɣě	ɣě	ɣě	ɣě	ɣě	ramasse-le!

*réalisation [ŋ] dans les six parlers

(252)	FB	stadó	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	/èyǝ́/	ēŋǝ́	ēŋǝ́	ēŋǝ́	ēŋǝ́	ēŋǝ́	ēŋǝ́	pet
b.	/àyǝ́/	āŋǝ́	āŋǝ́	āŋǝ́	āŋǝ́	āŋǝ́	āŋǝ́	peinture
c.	/èyǝ́é/	ēŋǝ́é	ēŋǝ́é	ēŋǝ́é	ēŋǝ́é	ēŋǝ́é	ēŋǝ́é	commission

3.4.2.2.5. Illustration du phonème /w/

Il s'agit d'une consonne approximante labio-vélaire orale, qui peut éventuellement acquérir le trait de nasalité.

*réalisation [w] dans les six parlers

(253)	stadó	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēwí	ēwí	ēwí	ēwí	ēwí	ēwí	couteau
b.	ēwē	ēwē	ēwē	ēwē	ēwē	ēwé	soleil, danse
c.	ēwó	ēwó	ēwó	ēwó	éwó	ēwó	farine
d.	āwū	āwū	āwū	āwū	āwū	āwú	chemise
e.	ēwá	ēwá	ēwá	ēwá	ēwá	ēwá	cheveux blancs
f.	ēwó	ēwó	ēwó	ēwó	ēwó	ēwó	dix
g.	wē	wē	wē	wē	wē	wē	fais-le !

*réalisation [w̃] ou [ŋw] dans les six parlers

(254)	FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	/èwá /	ēwá	ēwá	ēwá	ēwá	ēwá	ēwá	plante à épine
b.	/àwá /	āŋwá	āŋwá	āŋwá	āŋwá	āŋwá	āŋwá	plante à épine
c.	/wlà /	ŋwlá	ŋwlá	ŋwlá	ŋwlá	ŋwlá	ŋwlá	enroule!
d.	/wlé /	ŋwlé	ŋwlé	ŋwlé	ŋwlé	ŋwlé	ŋwlé	écris!

3.4.2.2.6. Illustration du phonème /l/

Il s'agit d'une consonne latérale apico-alvéolaire orale, qui peut éventuellement acquérir le trait de nasalité.

*réalisation [l] dans les six parlers

(255)	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	ēlí	ēlí	ēlí	ēlí	ēlí	ēlí	saison des pluies
b.	ēlē	ēlē	ēlē	ēlē	ēlē	ēlé	bénéfice
c.	ēló	ēló	ēló	ēló	éló	ēló	monstre
d.	ālū	ālū	ālū	ālū	ālū	ālú	ethnie de tado
e.	ālá	ālá	ālá	ālá	ālá	ālǎ	jupe en raphia
f.	ēló	ēló	ēló	ēló	ēló	ēló	caïman
g.	lē	lē	lē	lē	lē	lē	coupe-le, tranche-le!

*réalisation [l̃] dans les six parlers

(256)	FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	/èlá/	ēlá	ēlá	ēlá	ēlá	ēlá	ēlá	viande
b.	/èl̃/	ēl̃	ēl̃	ēl̃	ēl̃	ēl̃	ēlí	ver
c.	/àlé/	ālé	ālé	ālé	ālé	ālé	ālé	mouton
d.	/l̃/	l̃	l̃	l̃	l̃	l̃	l̃	accepte!
e.	/l̃/	l̃	l̃	l̃	l̃	l̃	l̃	rase!

*réalisation [r/r̃] dans les six parlers

(257)	FB	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	/àtlí/	ātrí	ātrí	átrí	ātrí	ātrí	ātrí	tam-tam
b.	/ètlé/	ētré	ētré	étré	ētré	ētré	ētré	calabasse
c.	/àtló/	ātró	ātró	átró	ātró	ātró	ātró	goutière
d.	/tló/	tró	tró	tró	tró	tró	tró	tourne
e.	/é tlú/	é trú	é trú	é trú	é trú	é trú	é trú	il a vomi
f.	/é tlà/	é trá	é trá	é trá	é trá	é trá	é trá	il a éparpillé
g.	/àdlà/	àdrà	àdrà	àdrà	àdrà	àdrà	àdrà	sacrifice

h. /àtlá/	ātrá	ātrá	ātrá	ātrá	ātrá	ātrá	ver des bois
i. /àdlè/	àdrè	àdrè	àdrè	àdrè	àdrè	àdrè	querelle
j. /é tlś/	é trś	é trś	é trś	é trś	é trś	é trś	il a péri
k. /dlè /	dřè	dřè	dřè	dřè	dřè	dřè	déchire!

Dans tous les parlers ajá, la consonne /l/ s'actualisent comme [r] devant les voyelles orales et [ř] devant les voyelles à nasalité après les consonnes coronales : [t, d, s, z, c, ʃ, ɲ, y, ÿ]. Toutefois il n'y a pas : [d, dʲ, n, l, r, ĺ, ř, ʃ, ʒ].

3.4.2.3. Le cas spécifique de /χ^w/et /ɸ^w/

Parmi les phonèmes à réalisation multiple, nous dénombrons aussi / χ^w/ et /ɸ^w/. Ces phonèmes sont en distribution lacunaire en surface, parce que n'apparaissant que devant des voyelles non-arrondies. On les trouve en positions initiale, intervocalique et position C₁.

3.4.2.3.1. Du caractère monophonématique

Ces deux phonèmes sont apparemment complexes, puisqu'on y voit une caractéristique uvulaire (χ et ɸ) et une caractéristique labialisée. Voilà pourquoi il importe de montrer qu'ils sont des phonèmes uniques.

De l'aspect phonétique : pendant l'articulation de χ^w et ɸ^w il se produit un arrondissement des lèvres. Les consonnes χ^w et ɸ^w sont des fricatives uvulaires à labialité secondaire.

De l'aspect phonologique : rappelons les critères d'éligibilité d'une consonne complexe au statut monophonématique tel que énumérés par Troubetzkoy (1949).

... il ne faudrait pas que les parties constitutives du complexe phonique se distribuent sur deux syllabes ; ...il faudrait qu'elles soient produites par un mouvement articuloire homogène ; il faudrait que leur durée ne dépasse pas la durée normale d'un son unique ; « un complexe phonique qui satisfait à ces préalables purement phonétiques n'est que potentiellement monophonématique. »

Dans la production de :

(258) a. eχ^we année, fête

- b. aχ^wa cri
- c. aχ^wla gale
- d. χ^wle achète !
- e. eɸ^wã flèche
- f. eɸ^wĩẽ compétition
- g. aɸ^wa guerre
- h. ɸ^wĩẽ discute !

nous nous rendons compte que chacune des consonnes χ^w et ɸ^w se réalise dans une syllabe, se produit par un mouvement articulaire homogène et se réaliserait dans une durée normale de son unique.

Si les critères selon Troubetzkoy sont vérifiés, reste à évaluer les conditions de structures de morphèmes et de reduplication.

Des structures de morphèmes : χ^w et ɸ^w apparaissent dans les formes monosyllabiques : CV, C₁C₂V et disyllabiques : VCV, VC₁C₂V.

(259) Illustrations des monosyllabiques, des disyllabiques et des trisyllabiques

- a. χ^wa réserve-toi !
- b. ɸ^wã bouge !
- c. eχ^we année, fête
- d. aχ^wa cri
- e. eɸ^wã flèche
- f. aɸ^wa guerre
- g. χ^wle achète !
- h. ɸ^wĩẽ discute !
- i. āχ^wlá gale
- j. èɸ^wĩẽ compétition

- De la reduplication verbale

Les radicaux verbaux faits de χ^w ou \varkappa^w se donnent une copie exacte comme préfixe.

(260) radical	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a. χ^w a	$\chi^w\acute{\alpha}\chi^w\acute{\alpha}$	$\chi^w\acute{\alpha}\chi^w\acute{\alpha}$	$\chi^w\acute{\alpha}\chi^w\acute{\alpha}$	$\chi^w\acute{\alpha}\chi^w\acute{\alpha}$	$\chi^w\acute{\alpha}\chi^w\acute{\alpha}$	$\chi^w\acute{\alpha}\chi^w\acute{\alpha}$	fait de se réserver
b. $\varkappa^w\grave{a}$	$\varkappa^w\grave{a}\varkappa^w\grave{a}$	$\varkappa^w\grave{a}\varkappa^w\grave{a}$	$\varkappa^w\grave{a}\varkappa^w\grave{a}$	$\varkappa^w\grave{a}\varkappa^w\grave{a}$	$\varkappa^w\grave{a}\varkappa^w\grave{a}$	$\varkappa^w\grave{a}\varkappa^w\grave{a}$	fait de bouger
c. \varkappa^w e	$\varkappa^w\grave{e}\varkappa^w\grave{e}$	$\varkappa^w\grave{e}\varkappa^w\grave{e}$	$\varkappa^w\grave{e}\varkappa^w\grave{e}$	$\varkappa^w\grave{e}\varkappa^w\grave{e}$	$\varkappa^w\grave{e}\varkappa^w\grave{e}$	$\varkappa^w\grave{e}\varkappa^w\grave{e}$	fait d'être petit
d. χ^w le	$\chi^w\grave{l}\bar{e}\chi^w\grave{l}\bar{e}$	$\chi^w\grave{l}\bar{e}\chi^w\grave{l}\bar{e}$	$\chi^w\grave{l}\bar{e}\chi^w\grave{l}\bar{e}$	$\chi^w\grave{l}\bar{e}\chi^w\grave{l}\bar{e}$	$\chi^w\grave{l}\bar{e}\chi^w\grave{l}\bar{e}$	$\chi^w\grave{l}\bar{e}\chi^w\grave{l}\bar{e}$	fait d'acheter
e. $\varkappa^w\grave{l}\bar{e}$	$\varkappa^w\grave{l}\bar{e}\varkappa^w\grave{l}\bar{e}$	$\varkappa^w\grave{l}\bar{e}\varkappa^w\grave{l}\bar{e}$	$\varkappa^w\grave{l}\bar{e}\varkappa^w\grave{l}\bar{e}$	$\varkappa^w\grave{l}\bar{e}\varkappa^w\grave{l}\bar{e}$	$\varkappa^w\grave{l}\bar{e}\varkappa^w\grave{l}\bar{e}$	$\varkappa^w\grave{l}\bar{e}\varkappa^w\grave{l}\bar{e}$	fait de discuter

A partir de ces évaluations, nous pouvons conclure que chacune des consonnes χ^w et \varkappa^w est éligible au statut monophonématique en attendant les conditions d'opposition et de paires minimales.

3.4.2.3.2. De l'opposition de $[\chi^w/\chi]$ et $[\varkappa^w/\varkappa]$

Dans les parlers ajá, pris ensemble, $[\chi^w]$ s'oppose à $[\chi]$ seulement devant les voyelles non-arrondies ; de même $[\varkappa^w]$ et $[\varkappa]$ s'opposent devant les voyelles non-arrondies :

(261)	χ^w	VS	χ
a.	$e\chi^we$ année		$e\chi e$ bois à tronc épineux
b.	$e\chi^wa$ poisson		$e\chi a$ balai
c.	χ^wle achète !		χle invite à boire !

	\varkappa^w	VS	\varkappa
a.	$a\varkappa^wa$ guerre		$a\varkappa a$ boisson
b.	$\varkappa^w\check{e}$ sens		$\varkappa\check{e}$ garde !
c.	$e \varkappa^w\check{e}$ il a discuté		$e \varkappa\check{e}$ il a compté

Nous voyons ainsi que χ^w et β^w s'opposent à χ et β mais présentent une situation lacunaire en ce sens qu'on ne les trouve pas en surface devant les voyelles arrondies, alors qu'on trouve χ et β dans ce contexte.

3.4.2.3.3. De la distribution lacunaire apparente de χ^w et β^w

La distribution lacunaire de χ^w et β^w est le fait que c'est seulement devant les voyelles non arrondies qu'on les trouve. Que se passet-il alors avec les voyelles arrondies ?

Nos données comparatives, notamment avec le wací révèlent que χ^w et β^w de l'ajá correspondent à ϕ et β du wací. Maintenant, ϕ et β en wací ne sont pas en distribution lacunaire, et on les trouve bel et bien devant les voyelles arrondies. Précisément dans ce contexte, ϕ et β du wací correspondent à χ et β de l'ajá au lieu de χ^w et β^w . Nous interprétons $[\chi]$ et $[\beta]$ notées en surface dans ces contextes comme des réalisations de $/\chi^w/$ et $/\beta^w/$, ce qui confirme la correspondance $\chi^w : \phi$ et $\beta^w : \beta$ comme une correspondance systématique comme l'attestent les illustrations ci-après :

- Illustration de la correspondance $/\phi/ : / \chi^w /$

*réalisation $[\phi]$ en wací et $[\chi^w]$ en stádo, hwe, dogbó, sikpí, hwén et tálá.

(262)	wací	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	$\bar{e}\phi\acute{e}$	$\bar{e}\chi^w\acute{e}$	$\bar{e}\chi^w\acute{e}$	$\acute{e}\chi^w\acute{e}$	$\bar{e}\chi^w\acute{e}$	$\bar{e}\chi^w\acute{e}$	$\bar{e}\chi^w\acute{e}$	fête
b.	$\bar{a}\phi\bar{a}$	$\bar{a}\chi^w\bar{a}$	$\bar{a}\chi^w\bar{a}$	$\acute{a}\chi^w\acute{a}$	$\bar{a}\chi^w\acute{a}$	$\bar{a}\chi^w\acute{a}$	$\bar{a}\chi^w\acute{a}$	cri
c.	$\bar{a}\phi\bar{e}$	$\bar{a}\chi^w\bar{e}$	$\bar{a}\chi^w\bar{e}$	$\acute{a}\chi^w\acute{e}$	$\bar{a}\chi^w\acute{e}$	$\bar{a}\chi^w\acute{e}$	$\bar{a}\chi^w\acute{e}$	maison
d.	$\phi\bar{l}\bar{e}$	$\chi^w\bar{l}\bar{e}$	$\chi^w\bar{l}\bar{e}$	$\chi^w\bar{l}\bar{e}$	$\chi^w\bar{l}\bar{e}$	$\chi^w\bar{l}\bar{e}$	$\chi^w\bar{l}\bar{e}$	achète!

*réalisation $[\phi]$ en wací et $[\chi]$ en stádo, hwe, dogbó, sikpí, hwén et tálá.

(263)	wací	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	$\bar{e}\phi\acute{u}$	$\bar{e}\chi\acute{u}$	$\bar{e}\chi\acute{u}$	$\acute{e}\chi\acute{u}$	$\bar{e}\chi\acute{u}$	$\bar{e}\chi\acute{u}$	$\bar{e}\chi\acute{u}$	sorgho
b.	$\phi\acute{u}$	$\chi\acute{u}$	$\chi\acute{u}$	χu	$\chi\acute{u}$	$\chi\acute{u}$	$\chi\acute{u}$	nage!
d.	$\phi\bar{o}$	$\chi\bar{o}$	$\chi\bar{o}$	$\chi\bar{o}$	$\chi\bar{o}$	$\chi\bar{o}$	$\chi\bar{o}$	frappe!

- Illustration du phonème /β/ : /β^w/

*réalisation [β] en wací et [β^w] en stádo, hwe, dogbó, sikipí, hwén et tálá :

(264) wací stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose

a. àβà	àβ ^w à	àβ ^w à	àβ ^w à	àβ ^w à	àβ ^w à	àβ ^w à	guerre
b. èβ`	èβ ^{w`}	èβ ^{w`}	èβ ^{w`}	èβ ^{w`}	èβ ^{w`}	èβ ^{w`}	flèche
c. é βé	é β ^{wé}	é β ^{wé}	é β ^{wé}	é β ^{wé}	é β ^{wé}	é β ^{wé}	il a senti
d. βlé	β ^{wlé}	β ^{wlé}	β ^{wlé}	β ^{wlé}	β ^{wlé}	β ^{wlé}	sauve!

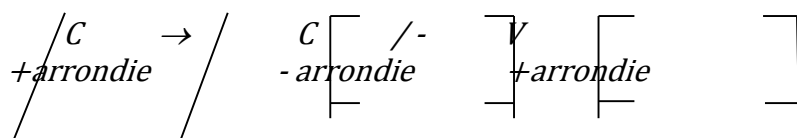
*réalisation [β] en wací et [β] en stádo, hwe, dogbó, sikipí, hwén et tálá :

(265) wací stádo hwe dogbó sikipí hwén tálá Glose

a. èβù	èβù	èβù	èβù	èβù	èβù	èβù	buisson
b. èβũ	èβũ	èβũ	èβũ	èβũ	èβũ	èβũ	sang
c. èβř	èβř	èβř	èβř	èβř	èβř	èβř	porte
d. àβř	àβř	àβř	àβř	àβř	àβř	àβř	sclérose

La comparaison montre que, en fait, [χ^w] et [β^w] se trouvent aussi devant les voyelles arrondies en structure profonde de l'ajágbe. Mais qu'ils ne se réalisent pas en surface, Capo (1978 :16) en donne une explication et une règle pour les parlers fon, ce que nous adoptons pour l'ajágbe :

... le fait que [χ^w] et [β^w] ne soient pas suivies de voyelle d'arrière n'est qu'un phénomène de surface qui a désormais une explication naturelle : c'est que ces consonnes ont déjà comme traits inhérents l'arrondissement. En fait, il peut être suggéré qu'à la base, elles soient suivies de ces voyelles arrondies, mais que le fon possède dans sa grammaire une règle de délabialisation par dissimilation dont le résultat est une neutralisation entre les fricatives uvulaires simples et ces fricatives uvulaires labiales : la règle serait de la forme :



Ainsi /χ^w/ et /β^w/ se réalisent [χ] et [β] devant /ɔ, ɔ̃, o, u, ũ/.

Cela revient à écrire la règle de délabialisation sous la forme suivante :

/χ^w/ → [χ] / - V (arrondie), aussi /β^w/ → [β] / - V (arrondie).

Pour l'ensemble ajá, cette règle est confirmée par les correspondances que nous obtenons avec le parler wací où, en général, ce sont les fricatives uvulaires labiales de l'ajágbe qui correspondent aux fricatives bilabiales du parler wací.

(266)	FB	wací	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	Glose
a.	/èχ ^w ú/	ēφú	ēχú	ēχú	éχú	ēχú	ēχú	ēχú	sorgho
b.	/χ ^w ò/	φō	χō	χō	χō	χō	χō	χō	frappe!
c.	/χ ^w ú/	φú	χú	χú	χú	χú	χú	χú	nage!
d.	/àɸ ^w ó/	àβǔ	àɸǔ	àɸǔ	àɸǔ	àɸǔ	àɸǔ	àɸǔ	sclérose
e.	/èɸ ^w ù/	èβù	èɸù	èɸù	èɸù	èɸù	èɸù	èɸù	buisson
f.	/èɸ ^w ú/	èβǔ	èɸǔ	èɸǔ	èɸǔ	èɸǔ	èɸǔ	èɸǔ	sang
g.	/èɸ ^w ó/	èβǔ	èɸǔ	èɸǔ	èɸǔ	èɸǔ	èɸǔ	èɸǔ	porte

N.B. Il existe en ajágbe (comme dans d'autres parlers gbe) un processus plus général de labialisation contextuelle des consonnes, notamment quand le radical termine par une voyelle arrondie et ce qui suit est une voyelle non arrondie (processus que nous aborderons dans la partie morphologie). Les fricatives uvulaires labiales /χ^w/ et /ɸ^w/ existent en ajágbe au même titre que les occlusives vélaires labiales /kp, gb /

3.4.3. Conclusion

Dans cette section (3.4.), nous avons vu que chacun des six parlers ajá étudiés n'a que vingt-deux phonèmes, malgré un inventaire de trente-huit consonnes au niveau phonétique. Nous aimerions alors conclure que pour l'ensemble ajá, nous avons ces vingt-deux phonèmes. Cela plaide pour l'unité de l'ajágbe.

Toutefois notre point de vue sur les vingt-deux phonèmes diffère de celui de la littérature existante. Cette divergence porte sur les réalisations [m] pour /b/, [dʏ, n] pour /d/, [ɲ/ỹ] pour /y/, [ŋ] pour /ɣ/, [w̃/ɲ^w] pour /w/, [ĩ] et [ř] pour /l/ et l'existence ou non des phonèmes /χ^w, ɸ^w/.

En effet, sur la base de l'étude détaillée des parlers, nous avons apporté quelques précisions que nous aimerions mettre en exergue :

1- Sur la base de l'identification de paires minimales et d'oppositions, nous en sommes arrivé à conclure que les parlers ajá, dans leur ensemble, disposent de vingt-deux phonèmes, notamment : / b, d, d̥, g, gb, ʃ, v, z, ʋ, t, k, kp, c, f, s, χ, γ, l, y, w, χʷ, ʋʷ/ pour produire les trente-huit réalisations consonantiques notamment : [b, d, d̥, d̥ʷ, g, gb, ʃ, v, z, ʋ, ʋʷ, p, t, k, kp, c, f, s, ʃ, χ, χʷ, m, n, ɲ, ɲ, ɲʷ, Ì, ã, ÿ, ù, ð, ð, r, l, y, γ, ɥ, w]. Cela est un signe d'unité pour l'ensemble ajá.

2- Dans aucun des parlers étudiés, les consonnes [m, n, ɲ/ÿ, ɲ, ð/ɲʷ, Ì, ã] pourtant attestées, n'ont acquis statut de phonème. C'est aussi un signe d'unité de la langue ajá.

3- Dans chacun des six parlers ajá, devant les voyelles fermées [i/ĩ], /t/ et /d/ se réalisent comme [c] et [ʃ]. C'est aussi un signe d'unité de la langue ajá.

4- Devant les voyelles fermées [u/ũ], /t/ et /d/ se réalisent comme [c] et [ʃ] en stádo, hwe, dogbó, sikipí mais comme [t] et [d] en hwén et tála. Cela est un signe de diversité des parlers ajá.

5- Devant les voyelles fermées [i/ĩ], /s/ et /z/ se réalisent comme [ʃ] et [ʋ] en stádo, hwe, dogbó, sikipí mais comme [s] et [z] en hwén et tála. Cela est un signe de diversité des parlers ajá.

6- Dans chacun des six parlers ajá, on ne trouve [b], [d̥], [y] [γ], [w] et [l] que devant les voyelles sans nasalité ; [m], [n], [ɲ], [ɲ], [ÿ], [ð], [ɲʷ], [ã] et [Ì] que devant les voyelles à nasalité. C'est aussi un signe d'unité de la langue ajá.

7- Dans tous les parlers ajá, la consonne /l/ s'actualisent comme [r] devant les voyelles orales et [ã] devant les voyelles à nasalité après les consonnes coronales : [t, d, s, z, c, ʃ, ɲ, y, ÿ]. C'est aussi un signe d'unité de la langue ajá.

8- Dans chacun des six parlers ajá, on trouve les fricatives uvulaires labiales /χʷ et ʋʷ/. Ce sont des phonèmes uniques qu'on ne trouve que devant les voyelles non arrondies. Nos données comparatives, notamment avec le wací révèlent que, en fait, [χʷ] et [ʋʷ] se trouvent aussi devant les voyelles arrondies en structure profonde de l'ajágbe. Mais ces voyelles arrondies ne se réalisent pas en surface. C'est aussi un signe d'unité de la langue ajá.

Conclusion

Conclusion

Le présent travail nous a permis de voir les types de structures syllabiques, les structures canoniques, les tons, les voyelles et les consonnes de l'ajágbé. Au terme des analyses nous sommes parvenu aux résultats suivants :

1. Au niveau des structures syllabiques, chacun des parlers ajá en exhibe trois types au niveau phonétique, notamment : le type à un seul élément (V, N), le type à deux éléments (CV) et le type à trois éléments (C_1C_2V et CV_1V_2). Au niveau phonologique nous avons interprété le type \$N\$ comme une réduction de surface du type sous-jacent \$CV\$ où C est une consonne voisée, et V une voyelle nasale. Cela plaide pour l'unicité de la langue ajá.

2. Au niveau des structures canoniques des morphèmes, chacun des parlers ajá exhibe cinq structures, notamment les monosyllabiques, les disyllabiques, les trisyllabiques, les quadrisyllabiques et les pentasyllabiques.

2.1. Les monosyllabiques sont de structures #V#, #N#, #CV#, #CLV#, #CV₁V₂#. Ici, comme pour le cas des structures syllabiques, nous interprétons le morphème de structure #N# en surface comme ayant au niveau phonologique (sous-jacent) la structure #CV# où C est une consonne voisée et V une voyelle nasale. Par ailleurs le morphème de structure monosyllabique #CLV# en surface est interprété comme ayant une structure disyllabique #CV₁LV₂# au niveau sous-jacent, V₁ étant identique à V₂, ce qui explique l'amuissement de V₁. De même la structure de surface #CV₁V₂# est en réalité d'un seul type lorsqu'il s'agit d'un item monomorphémique, et il est interprété comme un disyllabique ayant en structure profonde #Ci\$yV# dans laquelle soit /i/, soit /y/ s'élide et on peut obtenir soit #CyV#, soit #CiV# ; le second type où l'on trouve en V₁ [u] relève toujours d'un item bi-morphémique, et donc nécessairement disyllabique où il existe une frontière de morphème entre le [u] et la voyelle suivante, toujours [i] en surface.

2.2. Les disyllabiques sont de structures #V\$CV#, #N\$CV#, #CV\$CV#, #CV\$N# et #CV₁LV₁#. Ici comme ci-dessus, le type de syllabe \$N\$ que l'on trouve dans ces dissyllabiques est interprété au niveau sous-jacent comme étant de structure \$CV\$ où C est une consonne voisée et V une voyelle nasale (il semble même que la nasale syllabique est toujours un morphème, et donc que les items considérés ne sont pas monomorphémiques).

2.3. Les trisyllabiques sont de structures #V\$CV₂LV₂#, #V₁\$C₁V₂\$C₂V₂# et #CV\$N\$CV#. Ici aussi la nasale syllabique a la même interprétation que ci-dessus.

2.4. Les quadrisyllabiques sont de structures #CV\$LV\$N\$CV# et #C₁V₁\$N\$C₂V₂\$C₂V₃#, avec le même commentaire sur la présence de la nasale syllabique ;

2.5. Les pentasyllabiques, quant à eux, ne font pas légion ; et le seul exemple est de structure #C₁V₁\$C₂V₁\$C₃V₂\$C₄V₃\$C₅V₄#.

2.6. Tout cela plaide pour l'unicité de la langue ajá. Faisons aussi remarquer que certaines suites vocaliques attendues sont sujettes à des contraintes que nous aurons à élucider dans la suite du travail pour le doctorat.

3. Au niveau des tons, chacun des six parlers ajá étudiés n'a que deux tonèmes : le BAS et le HAUT. La présence de ces deux tonèmes est non seulement signe d'unité de l'ajágbe mais de tout le continuum gbe si l'on se réfère à la plupart des travaux existants.

Toutefois, sur la base de l'étude détaillée des parlers spécifiques, nous avons apporté quelques précisions :

3.1. Dans chacun des six parlers ajá, le tonème BAS a une réalisation ton bas, notamment sur les préfixes nominaux devant une obstruante sonore et dans les radicaux à initiale obstruante sonore. Cette convergence de réalisation tonale dans le même contexte plaide pour l'unicité de l'ajágbe comme pour tout le continuum gbe.

3.2. Dans les six parlers étudiés, le tonème HAUT a une réalisation ton modulé bas haut dans des contextes précis (notamment à l'impératif devant la consonne D). Cette identité de structure tonale plaide également pour l'unité de l'ajágbe.

3.3. Dans cinq des six parlers étudiés, notamment en stádo, hwe, sikipí, dogbó, hwén, le tonème HAUT a une réalisation ton modulé bas haut dans les radicaux à initiale obstruante sonore ; dans le sixième parler, à savoir en tálá nous avons plutôt une réalisation ton moyen du même tonème. Cela a certainement des incidences sur l'intercompréhension à travers les parlers ajá. Ainsi, lorsqu'un locuteur tálá produit par exemple [ègā] pour 'chef', le locuteur hwén peut entendre et comprendre [ègà] 'argent, fer'. De même, lorsqu'un locuteur tálá produit par exemple [àgbā] pour 'assiette', le locuteur hwén peut entendre et comprendre [àgbǎ] 'fardeau', créant ainsi des *qui pro quo*. Cela est un indice de diversité des parlers ajá, où on voit le tálágbe se détacher d'un ensemble ajá plus compact.

3.4. Le ton haut est parfois une réalisation du tonème BAS en tálá notamment dans les radicaux nominaux, alors qu'il est toujours une réalisation du tonème HAUT dans les autres parlers. Cette situation pourrait aussi jouer sur l'intelligibilité

mutuelle. Lorsque un locuteur tálá par exemple produit le terme [ēñí], il veut dire ‘abeille’ ; mais lorsque le locuteur hwén l’entend, pour lui [ēñí] signifie ‘huit’ et non ‘abeille’ car pour lui ‘abeille’ est [ēñĩ]. Cette situation est également un indice de diversité des parlers ajá, où on voit le tálágbe se détacher d’un ensemble ajá plus compact.

3.5. La réalisation ton modulé moyen haut est en dogbó aussi bien une réalisation du tonème HAUT que du tonème BAS. Alors se pose la question de leur identification que nous avons résolue en faisant recours aux autres parlers ajá. En dogbó, lorsque le tonème BAS se réalise moyen haut sur les préfixes nominaux devant T, ce même tonème se réalise moyen dans le même contexte dans cinq des six parlers, notamment en stádo, hwe, sikipí, hwén et tálá. En dogbó, lorsque le tonème BAS se réalise moyen haut sur la voyelle du radical contenant T comme dans [étó]

‘oreille’, [eᵗyᵗ] ‘os’ ; il réalise moyen dans le même contexte [ētō] ‘oreille’, [ēxū] ‘os’ en hwe. En dogbó, lorsque le tonème HAUT se réalise moyen haut sur la voyelle du radical verbal contenant T, N et L comme dans [tᵗ] ‘atteins !’, [ᵗᵗ] ‘sache !’, [lé] ‘attrape !’, il réalise haut dans le même contexte [tᵗ] ‘atteins !’, [ᵗᵗ] ‘sache !’, [lé] ‘attrape !’ dans cinq des six parlers, notamment en stádo, hwe, sikipí, hwén et tálá. Par ailleurs la réalisation ton modulé moyen haut est présente dans trois des six parlers, notamment en dogbó, sikipí et hwén; on voit ainsi que curieusement les parlers les plus éloignés géographiquement comme le tálá et la stádo partagent un même trait. Cela est (aussi) un indice de diversité entre les parlers ajá.

3.6. La réalisation ton ponctuel supra haut du tonème HAUT est présente dans cinq des six parlers, notamment en stádo, hwe, sikipí, hwén et tálá ; cela correspond à une réalisation ton haut en dogbó, et on peut se demander pourquoi cette absence dans un parler qui n’est pas périphérique. En dogbó, lorsque le tonème HAUT se réalise supra haut sur la voyelle du radical verbal contenant T, N et L comme dans [eᵗ tᵗ] ‘a atteint’, [eᵗ ᵗᵗ] ‘il a su’, [eᵗ lé] ‘il a attrapé’, il réalise supra haut dans le même contexte [é tᵗ] ‘il a atteint’, [é ᵗᵗ] ‘il a su’, [é lé] ‘il a attrapé’ dans cinq des six parlers,

notamment en stádo, hwe, sikipí, hwén et tálá. Dans tous les cas cette situation est un indice de diversité parmi les parlers ajá.

3.7. Nous n'avons pas pu nous pencher sur les questions de schèmes tonals ni de la syntaxe des tons, mais nous présumons que cela pourrait nous amener à des résultats très intéressants, surtout par rapport aux autres parlers gbe comme le fon et le gain.

4. Au niveau des voyelles, chacun des six parlers ajá étudiés a onze phonèmes vocaliques phonologiques, malgré un inventaire de quinze voyelles au niveau phonétique. Nous avons là une preuve de l'unicité de l'ajágbe, en opposition au fongbe qui est reconnu comme ayant douze voyelles phonologiques.

Toutefois, sur la base de l'étude détaillée des parlers spécifiques, nous avons apporté quelques précisions :

4.1. Dans aucun des six parlers ajá, les voyelles [ü, ù, œ] pourtant attestées, n'ont acquis statut de phonème : c'est aussi un signe d'unité de la langue ajá, comme de tout le complexe gbe.

4.3. Le caractère marginal de /ε/ et sa dérivation évidente de /a/ (suivie de {-i}) est une caractéristique de la langue ajá dans son ensemble ; ici l'ajágbe se rapprocherait du gaingbe, voire du wacígbe.

4.4. La fermeture de toutes les voyelles nasales devant {-i}, se réalisant respectivement comme [ĩ] ou [ũ] (avec des variantes vues ci-dessus) selon qu'elles sont non-arrondies ou arrondies est une caractéristique de la langue ajá dans son ensemble ; ici l'ajágbe s'opposerait aux parlers bhe, fon et gain.

5. Au niveau des consonnes, les parlers ajá, dans leur ensemble, disposent de vingt deux phonèmes, notamment : / b, d, ɖ, g, gb, ʝ, v, z, ʋ, t, k, kp, c, f, s, χ, γ, l, y, w, χʷ, ʋʷ/ ; c'est là une preuve de l'unicité de la langue ajá.

Toutefois, nous avons apporté quelques précisions :

5.1. Dans aucun des six parlers ajá, les consonnes [m, n, ɲ/ỹ, ŋ, ɰ/ŋʷ, Ì, ɹ] pourtant attestées, n'ont acquis statut de phonème. C'est aussi un signe d'unicité de la langue ajá.

5.2. Dans chacun des six parlers ajá, devant les voyelles fermées [i/ĩ], /t/ et /d/ se réalisent comme [c] et [ɟ]. C'est aussi un signe d'unité de la langue ajá.

5.3. Dans tous les parlers ajá, la consonne /l/ s'actualise comme [r] devant les voyelles orales et [r̃] devant les voyelles à nasalité après les consonnes coronales : [t, d, s, z, c, ʃ, ɲ, y, ÿ]. C'est aussi un signe d'unité de la langue ajá comme pour tout le continuum gbe.

5.4. Dans chacun des six parlers ajá, on trouve les fricatives uvulaires labiales /χ^w et β^w/comme des phonèmes uniques comme c'est le cas dans les parlers fon. Contrairement à ce qui se passe au niveau phonétique, nous avons montré que ces phonèmes ne se trouvent pas seulement avant les voyelles non arrondies, mais bien également devant des voyelles arrondies en structure profonde. C'est également un signe d'unité de la langue ajá. Cette caractéristique permet d'établir quelques correspondances consonantiques entre l'ajágbe le parler wací.

5.5. Quoique ayant tous vingt-deux phonèmes consonantiques, certains parlers ont trente-six réalisations consonantiques alors que d'autres en ont trente-huit, la différence étant la présence de [ʃ] et [ʒ] en stádo, hwe, dogbó, sikipí et leur absence en hwén et tálá.

5.6. Devant les voyelles fermées [u/ũ], /t/ et /d/ se réalisent comme [c] et [ɟ] en stádo, hwe, dogbó, sikipí mais comme [t] et [d] en hwén et tálá. Cela est un signe de diversité des parlers ajá. Cette caractéristique rapproche les parlers hwén et tálá des parlers gain et fon.

5.7. Devant les voyelles fermées [i/ĩ], /s/ et /z/ se réalisent comme [ʃ] et [ʒ] en stádo, hwe, dogbó, sikipí mais comme [s] et [z] en hwén et tálá. Cela est un signe de diversité des parlers ajá. Cette caractéristique rapproche les parlers hwén et tálá des parlers gain et fon.

L'analyse phonologique présentée ici avait besoin d'une caution des apports de la phonétique instrumentale. Malheureusement, nous n'avons pas pu nous rendre à l'Université d'Aix-en-Provence pour conduire les analyses de spectrogrammes nécessaires pour lever l'équivoque sur l'existence ou non des voyelles [ü, ñ, œ] et la

démarcation entre les différents tons. Nous espérons avoir cette occasion avant la fin de notre projet doctoral.

Toutefois, les présents résultats confirment la première hypothèse selon laquelle l'ajágbe est une langue unique où les variations dialectales sont plutôt mineures. La suite des travaux sur la morphologie, la syntaxe et le lexique confirmera ou infirmera cette hypothèse et permettra de re-situer mieux le contour et le contenu de la section ajá du continuum gbe.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- Agbékponou, C. 1984, Etude descriptive d'un parler ajá : phonologie du
ajágbe d'Akonana. Mémoire de Maîtrise de Linguistique, SELTO, Université
Nationale du Bénin, viii + 148p.
- Alowakinnou, C. 1991, Etude sociolinguistique des tabous chez les aja
d'Aplaxwe, Mémoire de Maîtrise de linguistique, Université Nationale du Bénin,
vi +132p.
- Ansre, G. 1961, *The tonal structure of Ewe* (Hartford studies in linguistics 1)
Hartford, Connecticut.
- Avocanh, C. 1993, La fraternité chez les Aja de Véha dans la région de
Lokossa, *La voix de St Gall* N° 61-62, pp. 6-13.
- Bada, M. D. 1997, "De l'étude des parlers gbe à la linguistique générale :

- quelques contributions du professeur H. B. C. CAPO", *Gbegbó/ Etudes Gbe* N°0 : 39-56.
-2004, " Développement des langues béninoises : mythe ou réalité ?", *Revue Ouest Africaine des Enseignants de Langues, Littérature et Linguistique* (ROADEL), N° 2 : 13-29.
- Bada, M. D. & Capo, B. C. H. 1998, "Collecte des données et élaboration théorique : l'exemple du linguiste africaniste", *Revue du CAMES* (série B – Sciences sociales et humaines), Vol. 00 : 23-29.
-2001, Fondements théoriques et méthodologiques du Cercle Linguistique de Garome, *LE KORE, Revue Ivoirienne de Philosophie*, N° 31 : 59-82.
- Beavon-Ham, V. & Ega E. 2007, Lire et écrire l'ajagbe, SIL, 64p
- Bertho, J. 1946, "Adja-Tado, races et langues du Bas-Dahomey et du Bas-Togo" *Grands Lacs* 61 (juin-juillet) : 57-59
- Bole-Richard, R. 1983, *Systématique phonologique et grammaticale d'un parler Ewe : le gen-mina du sud-Togo et du sud-Bénin*, Paris, L'harmattan, 350p.
-2006, "Unité et diversité du wε de Côte d'Ivoire, étude comparative du système phonématique et tonal des parlers guéré-wobè de Côte d'Ivoire et reconstruction du wε commun", Communication au 25^{ème} Congrès de la SLAO (Société Linguistique d'Afrique de l'Ouest), Ouidah, 29p. (à compte d'auteur)
- Capo, B. C. H. 1977, Etude phonologique comparée du wacigbe et du gengbe, Mémoire de maîtrise, Université Nationale du Bénin, xi+556p.
-1978, "A propos des corrélations de palatalisation et de labialisation en fon", *Anales de l'Université d'Abidjan*, Série H-XI-Fascicule N°2 : 5-19.
-1981, A diachronic phonology of the Gbe dialect cluster, thèse de doctorat Ph. D (inédite), Université de Ghana, Legon
-1982, "Phonologie comparative du gbe", *Sprache und Geschichte in Africa*, N°4 : 207-224.
- 1985a, "Vowels Features in Gbe", *Journal of West African Languages*,

1: 19-30.

- 1985b, "Palatalisation et fermeture vocalique en hwe", *Africana Marburgensia* XVIII, 1 : 24-39.
-1988, *Renaissance du gbe : réflexions critiques et constructives sur l'Ewe, le fon, le gen, l'ajá, le gun*, etc. Hambourg: Buske.
- 1989a, Précis phonologique du gbe : une perspective comparative, *Afrikanistische Arbeitspapiere* N° 19 : 33-96
- 1989b, The neolanguage approach to orthography: The case of Gbe, in *Assuring the feasibility of standardization within dialect chains* (ed T. G. Bergman), Nairobi: SIL, pp. 31-62.
- 1991, *A Comparative Phonology of Gbe*, Berlin: Foris publications & Garome : Labo Gbe (Int).
-2000, "Deux dimensions de la gboxologie", *Anales de l'Université de Ouagadougou (série B : Sciences et sociales)*, 12 : 93-118.
-2003, Orientations orthographiques dans un environnement dialectal : cas de l'ajágbe, in *Actes du Forum sur l'orthographe de la langue Ajá (Azové du 17 au 19 mars 2003)*, éd. Par T. D. Sullivan, Cotonou : SIL, pp 21-32.
-2004, "Multilinguisme, recherche scientifique et appropriation du savoir au Bénin du 21^{ème} siècle", *Revue Ouest Africaine des Enseignants de Langues, Littérature et Linguistique* (ROADEL), N° 2 : 13-29.
- Cercle Akɔmabu, 1972, *Azãwema dó ajagbe me* (Calendrier en langue Aja), Lomé.
- Codjia, A. T. 1994, Pronoms et interrogations en Ajàgbè, Mémoire de Maîtrise de linguistique, Université Nationale du Bénin, iii + 81p.
- Comité International de Suivi de l'Orthographe de la langue Aja (C.I.S.O.L.A.) 2010, *Guide de l'orthographe de l'Ajagbe*, Azové, 32p (à compte d'auteur).
- Dahoundo, F. 2008, Verbe et série verbale en ajágbe, Rapport de DEA, Université d'Abomey-Calavi, 50p.
- De Medeiros, F. (dir.) 1984, Le couple aja-ewe en question in *Peuples du Golfe du Bénin (Aja-Ewe)*, Paris : Karthala 2 Centre de Recherches africaines,

L'harmattan.

Fantodji, P. 1999a, "Introduction aux humanités INIREF", *Université Populaire au Label INIREF : Programme du premier cycle*, = *Bulletin d'information INIREF* N°3 : 4-6

.....1999, *Le pays ajá en tant que thème de science*, Cotonou : Ecriture, La Flamme, 20p.

.....2000, *Rapport moral (à l'Assemblée Générale Ordinaire de l'INIREF, (=Bulletin d'information INIREF N°6) : 3-28*

Fantodji, R et Kouessi G. 2008, "Tado et les Aja", Paris (à compte d'auteur).

Fiedler, I. 1994, Zur Bildung des Progressivs im Aja, in *Perspektiven afrikanischer Forschung*, (dir. par Thomas BEARTH et al), Cologne : Rüdiger Köppe Verlag, pp 113-122.

.....1998, Fokus im Aja, in *Afrikanische Sprachen im Brennpunkt der Forschung* (dir. par Ines FIEDLER et al), Cologne : Rüdiger Köppe Verlag, pp 75-89.

Gayibor, N. L. 1997, *Histoire des togolais*, Volume 1 : *Des origines à 1884*, Lomé Presses de l'UB.

Gbeto, F. 1985, "Du statut phonologique du tonème modulé bas-haut et du phénomène de changement des consonnes du maxigbe", *Langage et Devenir* N°2 : 104-160.

.....2002, "Les consonnes voisées implosives ´ et leurs rôles dans la tonogenèse et la nasalité des consonnes dans quelques langues volta-congo", *Gbegbó/ Etudes Gbe* N°1 : 7-32.

.....2003, "Le système tonal du dogbó, variété dialectale du Sud Bénin (new Kwa, Gbe) entre le passé et le présent", *Linguistique Africaine* 23 : 75-108.

.....2005, "Esquisse de la tonologie du wacígbe, dialecte gbe du sud Bénin", *Gbegbó/ Etudes Gbe* N°2 : 31-52.

.....2006a, "Encore le pronom objet de la troisième personne du singulier en

- gbe : ce que nous enseigne le phla dit de l'Est", *Gbegbó/ Etudes Gbe* N°3 : 31-49.
-2006b, "Esquisse de la tonologie synchronique du talagbe, dialecte gbe du Sud-Bénin", *Langage et Devenir* N°10 : 33-56.
- Gblem, M. H. & L. Kantchoa 2010, *Les langues du Togo, état de la recherche : Bilan et perspectives*, Lomé (à compte d'auteur).
- Gnon-Kondé & Cie (1997), *L'Afrique - l'Afrique occidentale - le Togo*, Hatier, Paris, pp 207.
- Le R. P. Harguindéguy, R. et al., 1966- 1969, *jaje o wema* : presse Mifó, mĩ jǎ, de la jeunesse agricole catholique, Azové.
- 1967a, *Conservation en langue Adja*, Azové, (ronéo).
- 1967b, *Eléments de grammaire adja*, Azové.
-1968, *Adjagbe wema ũkoto* (syllabaire Adja), Azové.
-1969, *Premiers éléments pour un dictionnaire adja-français*, Afrique et Langage, Azové-Lyon. 2 tomes, 811 p + Annexe.
- Hazoumè, M-L. 1986, "Comportement des pronoms /è / et /é/ devant les prédicatifs verbaux de l'ajágbe", *Langage et Devenir* (CENALA, Cotonou), N°3 : 62-63.
- Kogon, K. 1999, *La dérivation en aja*, Mémoire de D.E.A., Université Nationale du Bénin, vii + 103p.
- Kossouho, F. F. 2006, *Pour une orthographe commune des parlers de l'Arrondissement d'Adjaha au Bénin : Contribution à l'OUSG*, Mémoire de DEA, Université Nationale du Bénin, iv+110p
- Limakpo, J. 2009, *L'anthroponymie chez les aja-hwe d'Aplahoué*, Mémoire de Maîtrise, Université Abomey Calavi , 68p
- Natabou, B. 1975, *Deutsch-Aja Wörterbuch* (Dictionnaire Allemand -Adja), Mémoire de Maîtrise, Université de Saarlandes, Allemagne.
- Noudjènoumè, P. 2009, "Conversations thématiques, conjugaison des verbes, grammaires en Langue Adja-Tala" Cotonou (à compte d'auteur)
- Ousmane S. 2005, *La décentralisation en Afrique Subsaharienne : Bénin*, Mémoire de

Master, Université de Franche Comté.

- Pazzi, R. 1972, *Recherche sur la grammaire des langues Aja, Ewé, Gē-Mina*, (Notes sur la civilisation Aja-Fon-Ewé, Fascicule N°3), Lomé, (à compte d'auteur), 91p.
-1973, *Notes d'histoire des peuples Adja, Evé, Gen et Fon*, Lomé (à compte d'auteur).
-1975, *Essai de Grammaire des langues Eve-Adja -Gen (Mina)*, Lomé (à compte d'auteur), 57p.
-1976a, *L'homme Eve, Aja, Gen, Fon et son univers*, Dictionnaire I : Lexique des noms, Lomé (à compte d'auteur), 362p.
-1976b, *Grammaire des langues éwé, àja, gèn ; (= Notes sur la civilisation Aja-Fon-Ewe)*, Lomé, (à compte d'auteur), 57p.
-1977, *Cours d'initiation aux langues Eve, Aja et Gen*, Notes sur l'aire culturelle d'origine Aja, Fascicule N°7, Lomé, (à compte d'auteur), 243p
-1979, *Introduction à l'histoire de l'aire culturelle ajatado*, (Etudes et Documents en Sciences Humaines N°1), Lomé, Institut National des Sciences de l'Education, Université du Bénin (Togo).
-1981, *Dictionnaire de la langue gen, avec grammaire et recueil des textes ancestraux*, (=Etudes et Documents en Sciences humaines N°4, Lomé, INSE Université du Bénin (Togo).
- Sauvageot S. (1965), *Description synchronique d'un dialecte wolof : le parler du dyolof*, Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire N° 73, IFAN-Dakar
- Sous Commission Aja, 1976, *Le premier livret d'enseignement en aja*, Berne, i+ 32p.
- Stewart, J. M. (1989), " Kwa", in J. Bendor-Samuel (ed.), *the Niger-Congo Languages*, pp. 217-245, New York : University Press of America.
- Sullivan, T. (dir.) 2003, *Actes du forum sur l'orthographe de la langue Aja, (Azové du 17 au 19 mars 2003)*, Cotonou : SIL, Bénin.
- Tchitchi, Y. T. 1975, "Midrahũdo : théâtre en langue aja, " ronéo, *Commission*

- Nationale de Linguistique*, Cotonou, 13p.
-1976, *Lexique thématique aja-français*, CNL, Cotonou.
-1978, "Guide pour apprendre à lire et écrire le sáxwègbè", ronéo, *Commission Nationale de Linguistique*, Cotonou, 12p.
-1979, L'araignée dans le conte aja, Mémoire de Maîtrise, Université Nationale du Bénin, Cotonou, 198p.
-1982, Etat de recherche sur l'àjágbè, Mémoire de D.E.A., Université de Sorbonne Nouvelle, Paris III, vii + 103p.
-1984, Systématique de l'ajágbe, Thèse de Doctorat du 3^{ème} Cycle (inédite), Université de Sorbonne Nouvelle, Paris III, viii+440p.
-1990, *Typologie de l'énoncé nominal dans quatre parlers gbè*, CENALA-Cotonou.
-2008, *Le parler cí du continuum dialectal gbe*, (= *PUB Labo gbe*, N° 7) Garome : Labo gbe (Int), 114p.
- Togbi Agbonyõ, Z. 1973, *Guide pour une alphabétisation fonctionnelle en langue Aja*, Lomé (à compte d'auteur).
-1991, *Kpla Ajagbe woḍeki (auto-apprentissage de la langue Adja)*, 2^{ème} Edition, revue et corrigée, Cotonou (à compte d'auteur), 54p.
- Tohoun, B. 1979, "La numération décimale : le cas aja (adja) ", *Actes du Séminaire national de formation linguistique*, CNL, Lokossa/Cotonou.
- Williamson, K. 1989, "Niger-Congo Overview", in J. Bendor-Samuel (ed.), *The Niger-Congo Languages*, pp. 3-45, New York : University Press of America.

ANNEXES

ANNEXE 1 : Tableau de correspondance tonale de l'ajágbé

TONOLOGIE DES NOMS													
Tons	Tonologie statique des noms : préfixe nominal						Tonologie statique des noms : radical nominal						Cons
	Stád o	hwe	dogbó	sikpí	Hwén	tálá	Stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	tálá	
/B/	b	b	b	b	b	b	b	b	b	b	b	b	D
	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	h	N/L
	m	m	\widehat{mh}	m	m	m	m	m	\widehat{mh}	\widehat{mh}	\widehat{mh}	h	T
/H/	-	-	-	-	-	-	\widehat{bh}	\widehat{bh}	\widehat{bh}	\widehat{bh}	\widehat{bh}	m	D
	-	-	-	-	-	-	h	h	h	h	h	+h	N/L
	-	-	-	-	-	-	h	h	h	h	+h	+h	T

TONOLOGIE STATIQUE DES VERBES													
Ton	Tonologie statique des verbes à l'impératif						Tonologie dynamique des verbes à l'aoriste						Cons
	Stád o	hwe	dogbó	sikpí	hwén	talá	stádo	hwe	dogbó	sikpí	hwén	talá	
/B/	b	b	b	b	b	b							D
	m	m	m	m	m	m							N/L
	m	m	m	m	m	m							T
/H/	$\bar{b}h$	$\bar{b}h$	$\bar{b}h$	$\bar{b}h$	$\bar{b}h$	$\bar{b}h$							D
	h	h	$\bar{m}h$	$\bar{m}h$	h	h							N/L
	h	H	$\bar{m}h$	$\bar{m}h$	h	h							T

NB : La tonologie dynamique des verbes à l'aoriste fera l'objet de travaux ultérieurs

ANNEXE 2 : Liste des items du corpus

N°	Français	Stádo	Hwe	dogbó	sikpí	Hwén	talá
1.	abeille	ēñĩ	ēñĩ	ēñĩ	ēñĩ	ēñĩ	ēñí
2.	ail	āyó	āyó	āyó	āyó	āyó	āyó
3.	ameçon	ēmĩē	ēmĩē	ēmĩē	ēmĩē	ēmĩē	ēmĩé
4.	an (année)	ēχwé	ēχwé	wé	ēχwé	ōχwé	ēχwé
5.	animal	ēlā	ēlā	ēlā	ēlā	ōlā	ēlá
6.	arachide	àzĩ	àzĩ	àzĩ	àzĩ	àzĩ	àzĩ
7.	arbre	ācĩ	ācĩ				ācí
8.	arc	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà
9.	argent	èɓǒ	èɓǒ	èɓǒ	èɓǒ	èɓǒ	ègà
10.	assiette	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	àgbǎ	ègbǎ

11.	bagarre	èvù	èvù	èvù	èvù	èvù	èvù
12.	bâton	èkpó	èkpó		èkpó	èkpó	èkpó
13.	beauté	ācō	ācō	ɔ	ācɔ	ācɔ	ācó
14.	bec	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdō
15.	belier	àgbò	àgbò	àgbò	àgbò	Àgbò	àgbò
16.	blanc (adj)	yé	yé	yé	yé	yé	yé
17.	blanc (nom)	ēyī	ēyī	ēyī	ēyī	ōyī	ēyí
18.	bois non coupé	ācī	ācī				ācí
19.	bois/chauffage	ānāké	nāké	nāké	nāké	nāké	nāké
20.	bonheur	ēṅúí	ēṅúí	ēṅúí	ēṅúí	ēṅúí	ēṅúí
21.	bouche	ēnū	ēnū	ēnū	ēnū	ōnū	ēnú
22.	boule	ègbǎě	ègbǎě	ègbǎě	ègbǎě	ègbǎě	ègbǎě
23.	bouteille	cūgbǎ	cūgbǎ	cūgbǎ	cūgbǎ	Ògò	ègò
24.	bras gauche	ēmỹō	ēmỹō	ēmỹō	ēmỹō	ēmỹō	ēmỹó
25.	brutalité	èzǐ	èzǐ	èzǐ	èzǐ	èzǐ	èzī
26.	buffle	ētó	ētó		ētó	ētó	ētó
27.	cache	èzì	èzì	èzì	èzì	Èzì	èzì
28.	calebasse	ētrē	ētrē				ētré
29.	camaraderie	èvǎ	èvǎ	èvǎ	èvǎ	èvǎ	èvā

30.	caractère	àdĕ	àdĕ	àdĕ	àdĕ	àdĕ	àdĕ
31.	case	ēχō	ēχō	ο	ēχο	οχο	ēχό
32.	cendre	āfi	āfi				āfí
33.	chance	āyró	āyró	ó	āyró	āyró	āyró
34.	chaud	zōzŭ	zōzŭ	zōzŭ	zōzŭ	zōzō	zōzō
35.	chef	ègă	ègă	ègă	ègă	ègă	àgā
36.	chemin	ēmó	ēmó	ēmó	ēmó	ēmó	ēmó
37.	chemise	āwū	āwū	āwū	āwū	āwū	āwú
38.	cheveux	èdà	èdà	èdă	èdà	èdà	èdà
39.	cheveux blanc	ēwá	ēwá	ēwá	ēwá	ēwá	ēwǎ
40.	chèvre	ègbōjí	gbōgbwě	gbōjí	gbōjí	gbōgbwě	gbōgbwē
41.	chien	àvŭ	àvŭ	àvŭ	àvŭ	àvŭ / dŭvī	àvŭ / dŭvī
42.	cime	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdǒ	àdō
43.	clochette traditionnelle	ēsé	ēsé	é	ēsé	ēsé	ēsé
44.	colère	èjă	èjă	èjă	èjă	èjă	èjā
45.	commerce	àɣǒ	àɣǒ	àɣǒ	àɣǒ	àɣǒ	àɣō
46.	compétition	èɓwǐě	èɓwǐě	èɓwǐě	èɓwǐě	èɓwǐě	èɓwǐē
47.	corde	ēkā	ēkā		ēká		ēká
48.	corne	èzò	èzò	àzō	àzò	àzò	àzò

49.	cou	ēkó	ēkó		ēkó	ēkó	ēkó
50.	couteau	ēwí	ēwí	ēwí	ēwí	ēwí-ví	ēwí
51.	crabe	àglǎ	àglǎ	àglǎ	àglǎ	àglǎ	àglǎ
52.	cuisse	ātá	ātá		ātá	ātá-gbǒ	ātá-gbō
53.	danse	ēwē	ēwē	ēwē	ēwē	ēwē	ēwé
54.	dent	àdǔ	àdǔ	àdǔ	àdǔ	àdǔ	àdū
55.	derrière	ṅgbě	ṅgbě	ṅgbě	ṅgbě	ṅgbě	ṅgbě
56.	descends, enterre !	dʔi	dʔi	dʔi	dʔi	dʔi	dʔi
57.	devant	ṅkó	ṅkó	ó	ṅkó	ṅkó	ṅkó
58.	dieu du fer	ègǔ	ègǔ	ègǔ	ègǔ	ègǔ	ègù
59.	drapeau	ēfá	ēfá	fá	ēfá	ēsýá	ēsýá
60.	eau	ēfí	ēfí	éǎí	ēfí	Ēsí	ēsí
61.	éléphant	cígēlí	cígēlí	gēlí	gēlí	cígēlí	cígēlí
62.	enfant	èví	èví	èví	èví	òví	àví
63.	entrailles	àdò	àdò	àdò	àdò	àdò	ādò
64.	épouse	āfí	āfí	ǎfí	āfí	āsí	āsí
65.	époux	āsū	āsū	ású	āsú	āsú	āsú
66.	excrément	ēmí	ēmí	ēmí	ēmí	ēmí	ēmí
67.	exorcisme	āflá	āflá		āflá	āflá	āflá
68.	faim	fívé	fívé	fívé	fívé	sívé	sívé
69.	fardeau	àgbà	àgbà	àgbà	àgbà	Àgbà	àgbà
70.	fauteuil	èǎ	èǎ	èǎ	èǎ	èǎ	èǎ

71.	femme	ᵐᵒᵑú	ᵐᵒᵑú	ᵐᵒᵑú	ᵐᵒᵑú	ᵐᵒᵑúsí	ᵐᵒᵑúsí
72.	fer	ègà	ègà	ègà	ègà	ègà	gākπό
73.	fête/date	àzǎ	àzǎ	àzǎ	àzǎ	àzǎ	àzǎ
74.	feu	èzò	èzò	èzò	èzò	èzò	èzò
75.	feuille	āmā	āmā	āmā	āmā	āmā	āmá
76.	fiancé	àzà	àzà	àzà	àzà	àzyà	àzyà
77.	Flèche	èɓwǎ	èɓwǎ	èɓwǎ	èɓwǎ	èɓwǎ	èɓwǎ
78.	Foie	àgò	àgò	àgò	àgò	àgò	àgò
79.	froid	fāfá	fāfá	fá	fāfá	fāfǎ	fāfá
80.	fusil	ēcū	ēcū				ētú
81.	gésier	ēkō	ēkō				ēkó
82.	gourde	Ègù	ègù	ègù	ègù	ègǒ	ègò
83.	graisse	ēlá- mī	ēlá- mī	ēlá- mí	ēlá- mī	ōlá- mí	ēlá- mí
84.	grenier	àvà	àvà	àvà	àvà	àvà	àvà
85.	griffe/ongle	ēfě	ēfě	é	ēfě	ēfě	ēfě
86.	grossesse	ēfū	ēfū		ē	ē	ēfú
87.	guerre	àɓwǎ	àɓwǎ	àɓwǎ	àɓwǎ	àɓwǎ	àɓwǎ
88.	hanche	ālī	ālī	ālī	ālī	ālī	ālí
89.	herbe	ègbě	ègbě	ègbě	ègbě	ègbě	ègbě
90.	homme	ᵐᵒsú	ᵐᵒsú		ᵐᵒsú	ᵐᵒsú-glǒ	nūsú-glǒ
91.	huile	āmī	āmī	āmī	āmī	āmī	āmí
92.	hyène, dent	èɓlà	èɓlà	èɓlà	èɓlà	èɓlà	èɓlà

93.	jambe	āfó	āfó	ó	āfó	āfó	āfó
94.	langue	àdĕ	àdĕ	àdĕ	àdĕ	àdĕ	àdĕ
95.	langue (voix)	ègbè	ègbè	ègbè	ègbè	ègbè	ègbè
96.	louche	àgbli	àgbli	àgbli	àgbli	àgbli	àgbli
97.	lune	wlēcí	wlēcí	wlēcí	wlēcí	wlēcí	wlēcí
98.	main	ālō / āfī	ālō / āfí	ālō-gbĕ	ālō / āfí	ālō- gbĕ	ālō- gbā
99.	maïs	bāfō	bāfō	bā	bā	blā	blāfó
100.	maladie	èdò	èdò	èdò	èdò	èdò	èdò
101.	mari	āsū	āsū				āsú
102.	menton	ègĕ	ègĕ	ègĕ	ègĕ	ègĕ	ègĕ
103.	mère	ēnō	ēnō	ēnō	ēnō	ēnō	ēnó
104.	montagne, oreille	ētō	ētō				ētó
105.	montée, bosse	ēkpō	ēkpō				ēkpó
106.	mortier	ētú	ētú		ētú	ētó	ētó
107.	moustique	ām ^{wí}	ām ^{wí}	ām ^{wí}	ām ^{wí}	ām ^{wí}	ām ^{wí}
108.	mouton	ālĕgbō	lĕgbō	lĕgbō	lĕgbō	lĕgbō	lĕgbō
109.	mur	ègli	ègli	ègli	ègli	ègli	ègli
110.	nééré	ēwā	ēwā	ēwā	ēwā	ēwā	è ^{wā}
111.	nez	ŋōcí	ŋōcí	ŋōcí	ŋōcí	ŋōcí	ŋōcí
112.	niais	à ^{wlù}	à ^{wlù}	à ^{wlù}	à ^{wlù}	à ^{wlù}	à ^{wlù}

113.	noeud	ègǒ	ègǒ	ègǒ	ègǒ	ègǒ	ègō
114.	noir (adj)	ḡlǒ	ḡlǒ	ḡlǒ	ḡlǒ	ḡlǒ	ḡlǒ
115.	noir (nom, adj)	ēyú	ēyú	yībò	ēyú	ōyú	yībò
116.	noise	àdrě	àdrě	àdrě	àdrě	àdrě	àdrě
117.	noix de colas	àvì	àvì	àvì	àvì	àvì	àvì
118.	nom, prénom	ḡkó	ḡkó	ḡkó	ḡkó	ḡkó	ḡkó
119.	nonchalanc e	āχlá	āχlá		ā	ā	āχlá
120.	nuage	līlīkpó	līlīkpó	līlīkpó	līlīkpó	līlīkpó	līlīkpó
121.	nuidité	āmá	āmá	āmá	āmá	āmá	āmá
122.	nuisance	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvǒ	èvǒ
123.	nuit	èzǎ	èzǎ	èzǎ	èzǎ	òzǎ	èzǎ
124.	œil / yeux	ḡkūvī	ḡkūvī	ḡ kūvī	ḡgūvī	ḡkūvī	ḡkūvī
125.	œuf	àzǐ	àzǐ	àzǐ	àzǐ	àzǐ	àzǐ
126.	oiseau	χēvī	χēvī	χēvī	χēvī	χēvī	χēvī
127.	os	ēχū	ēχū		ē	ē	ēχú
128.	pagne	èdǒ/ àvǒ	èdǒ/ àvǒ	àvǒ	àvǒ	èdǒ	èdǒ
129.	passage d'animaux	ègbà	ègbà	ègbà	ègbà	ègbà	ègbà
130.	pâte	āmé	āmé	ḡmé	āmé	ḡmé	ḡmé
131.	pauvreté,	āyā	āyā	āyā	āyā	āyā	āyá

132.	peau (animal)	àgbàzà	gbàzà	gbāzà	gbàzà	gbàzà	gbàzā
133.	peigne	āyá	āyá	āyá	āyá	āyá	āyá
134.	père	èdǎ	èdǎ	èdǎ	èdǎ	òdǎ	ètó
135.	personne, être humain,	āmē/ àgbētó	āmē/ àgbētó	āmē/ [□] àgbētó	āmē/ àgbētó	āmē	āmé
136.	petit oiseau	ācō	ācō	ɔ	ācɔ	ācɔ	ācó
137.	pied	āfó- kpābwí	āfó- kpābwí	ɔ -gbě	āfó-kpá	āfó-gbě	āfó-gbā
138.	pierre	ēkpé	ēkpé			ēkpé	ēkpé
139.	pleur	àvǐ	àvǐ	àvǐ	àvǐ	àvǐ	àvī
140.	pluie	ēfí	ēfí /èjǐ	èjǐ	èjǐ	ēsí /èjǐ	ēsí / èjī
141.	poil/ plume	ēfū	ēfū				ēfú
142.	poing	ēkǒ	ēkǒ	ó	ēkǒ	ēkǒ	ēkǒ
143.	pois d'angole	ēkluí	ēkluí	ēkluí	ēkluí	ēkluí	ēkluí
144.	poisson	āākpāví	kpāví	kpāví	kpāví	èɓwí	kpāví
145.	porc	èɓà	èɓà	èɓà	èɓà	èɓà	èɓà
146.	portail	àgbǒ	àgbǒ	àgbǒ	àgbǒ	àgbǒ	àgbō
147.	poudre à canon	èdù	èdù	èdù	èdù	èdù	èdù
148.	médicamen t	ēcī	ēcī				ēcī

149.	purge	āsrá	āsrá		āsrá	āsrá	āsrá
150.	queue	āfíké	fíké		fíké	síké	āsíké
151.	racine	ēké	ēké		ēké	ēké	ēké
152.	rameau	àzà	àzà	àzà	àzà	àzà	àzà
153.	récompens e	àjò	àjò	àjò	àjò	àjò	àjò
154.	rive	àgǒ	àgǒ	àgǒ	àgǒ	àgǒ	àgō
155.	riz de veau	ācā	ācā				ācá
156.	manière	ācá	ācá	a cá	ācá	ācǎ	ācǎ
157.	rouge (adj)	bʏá	bʏá	bʏá	bʏá	bʏá	bʏá
158.	rouge (nom, adj)	èjě	èjĩ	èjǒ	èjǒ	èjĩ	èjĩ
159.	sable	ēkō	ēkō	ɔ	ēkɔ	ēkɔ	ēkó
160.	saison de pluies	jíwǎlí	èjĩɓ ^w ēnú	èjĩɓ ^w ēnú	èjĩɓ ^w ēnú	èjĩ-gāmé	èjĩ-gāmé
161.	saison sèche	ēfyó-tá	ēfyó-tá	ó-tá	ēfyó-tá	ēfyó-tǎ / ākú	ēfyó-mé /ākú
162.	sang	èɓù	èɓù	èɓù	èɓù	èɓù	èɓù
163.	sein	ānó	ānó	ānó	ānó	ānó	ānó
164.	sentier	àblī -mó	àblī -mó	àblī- mó	ēmó-vĩ	ēmó-vĩ	ēmó-vĩ
165.	serpent	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà	èdà
166.	singe	ēfyō	ēfyō				ēfyó
167.	soif	fíkó	fíkó	ɔ	fíkó	síkó	síkó
168.	sorgho	ēχú	ēχú	χú	ēχú	ēχú	ēχú

169.	kaolin	ēwé	ēwé	ēwé	ēwé	Ēwé	ēwé
170.	souffrance	ēfú	ēfú	fú	ēfú	ēfú	ēfú
171.	table	ēkpló	ēkpló	ó	ēkpló	ēkpló	ēkpló
172.	tam-tam	èɓŭ	èɓŭ	èɓŭ	èɓŭ	èɓŭ	èɓŭ
173.	terre/ sol	āɲī-gbǎ	āɲī-gbǎ	āɲí-gbǎ	āɲī-gbǎ	āɲí-gbǎ	āɲí-gbǎ
174.	tête	ētá	ētá		ētá	ētá	ētá
175.	vache	ēɲí	ēɲí	ēɲí	ēɲí	ēɲí	ēɲí
176.	vagin	ègŭī	ègŭī	ègŭī	ègŭī	ègŭī	ègŭī
177.	varant	èvè	èvè	èvè	èvè	èvè	èvè
178.	vengeance	èɓlò	èɓlò	èɓlò	èɓlò	èɓlò	èɓlò
179.	ventre	χōdŭ	χōdŭ	χōdŭ	χōdŭ	χōdò	χōdò
180.	ver d'eau	ēlĕ	ēlí	ēlí	ēlí	Ēlí	ēlí
181.	ver de guinée	ātúè	ātúè	è	ātúè	ātúè	ātúè
182.	ver des bois	ātrá	ātrá	a trá	ātrá	ātrá	ātrá
183.	viande	ēlā	ēlā	ēlā	ēlā	ēlā	ēlā
184.	vie	àgbè	àgbè	àgbè	àgbè	àgbè	àgbè
185.	village	èjù	èjù	èjù	èjù	òdù	èdù
186.	un	èdĕ/ dĕká	èdĕ/ dĕká	èdĕ/ dĕká	èdĕ	èdĕ/ dĕká	èdĕ
187.	deux	èvè/āmĕv è	èvè/āmĕv è	èvè/āmĕv	èvè	èvè/āmĕv è	Èvè
188.	trois	ētō/ āmĕtō	ētō/ āmĕtō	ō āmĕtō	ētō	ētō āmĕtō	ētō

189.	quatre	ēnē/ āmēnē	ēnē/ āmēnē	ēnē / āmēnē	ēnē	ēnē/ āmēnē	ēnē
190.	cinq	ātó/ āmātó	ātó/ āmātó	ó/ āmātó	ātó	ātó/ āmātó	ātó
191.	six	àdě/ āmādě	àdě/ āmādě	àdě/ āmādě	àdě	àdě/ āmādě	àdě
192.	sept	àdrě	àdrě	àdrě	àdrě	àdrě	àdrě
193.	huit	ēńí/ āmēńí	ēńí/ āmēńí	ēńí/ āmēńí	ēńí/ āmēńí	ēńí/ āmēńí	ēńí
194.	neuf	ńĩdě/ āmāńĩděké	ńĩdě/ āmāńĩděké	ńĩdě/ āmāńĩděké	ńĩdě/ āmāńĩděk é	ńĩdě/ āmāsĩděk é	ńĩdě/ āmāsĩděk é
195.	dix	ēwó/ āmēwó	ēwó/ āmēwó	ēwó/ āmēwó	ēwó	ēwó/ āmēwó	ēwó
196.	vingt	ēwī	ēwī	ēwí	ēwī	ēwī	Ēwí
197.	trente	ègbà	ègbà	ègbà	ègbà	ègbà	ègbà
198.	quarante	ēká	ēká		ēká	ēká	ēká
199.	aboie !	ȳó	ȳó	ȳó	ȳó	ȳó	ȳó
200.	accepte !	lǎ	lǎ	lǎ	lǎ	lǎ	lǎ
201.	accouche !	ǰì -èví	ǰì -èví	ǰì -èví	ǰì -èví	ǰì -èví	ǰì -èví
202.	aime !	lǎ	lǎ	lǎ	lǎ	lǎ	lǎ
203.	arrive !	gbò	gbò	gbò	gbò	gbò	gbò
204.	assieds-toi !	nǎ-āńí	nǎ-āńí	nǎ-āńí	nǎ-āńí	nǎ-āńí	nǎ-āńí
205.	attache (lie) !	blā	blā	blā	blā	Blā	blā

206.	atteins !	tó	tó	to	to	tó	tó
207.	bifurque !	kǎá	kǎá	kǎā	kǎā	kǎá	kǎá
208.	bois !	nũ	nũ	nũ	nũ	nũ	nũ
209.	brûle !	fyó	fyó	fyõ	fyõ	fyó	fyó
210.	cache-toi !	bè	bè	bè	bè	bè	bè
211.	casse !	gbà	gbà	gbà	gbà	gbà	gbà
212.	chante !	jì -èkà	jì -èkà	jì -èkà	jì -èkà	jì -èkà	jì -èkà
213.	chasse (pour tuer)!	χá-àvĕ	χá-àvĕ	χα -àvĕ	χα -àvĕ	χά-àvĕ	dā-àdē
214.	cherche !	jǐ	jǐ	jǐ	jǐ	jǐ	jǐ
215.	compte !	ɓlĕ	ɓlĕ	ɓlĕ	ɓlĕ	ɓlĕ	ɓlĕ
216.	consulte !	kǎ	kǎ	kǎ	kǎ	kǎ	kǎ
217.	couches-toi!	mlõ- ājí	mlõ- ājí	mlõ- ājí	mlõ- ājí	mlõ- ājí	mlõ- ājí
218.	coupe !	sõ	sõ	sõ	sõ	sõ	sõ
219.	cours !	lõ-ɟũ	lõ-ɟũ/ɟí- ɟũ	- ɟũ	- ɟũ	lõ- dù	lõ- dù
220.	crache !	cú -tá	cú -tá	cu -tá	cu -tá	tú -tǎ	tú -tǎ
221.	cultive !	dè -àgblè	dè -àgblè	dè -àgblè	dè -àgblè	dè -àgblè	dè -àgblè
222.	danse !	dū -ēwē	dū -ēwē	dū -ēwē	dū -ēwē	dū -ēwē	dū -ēwé
223.	demande-lui!	bù è	bù è	bù è	bù è	bù è	bù è
224.	désire !	drõ	drõ	drõ	drõ	drõ	drõ
225.	détruis-le !	gùì	gùì	gùì	gùì	gùì	gùì

226.	dis !	nú	nú			nú	nú
227.	donne !	ná	ná			ná	ná
228.	dors !	dǔ-álǔ	dǔ-álǔ	dǔ-álǔ	dǔ-álǔ	dǔ-álǔ	dǔ-álǔ
229.	élève !	nī	nī	nī	nī	nī	nī
230.	enferme !	cǔ	cǔ	cǔ	cǔ	cǔ	cǔ
231.	engendre !	dǔ	dǔ	dǔ	dǔ	dǔ	dǔ
232.	entends !	sē	Sē	sē	Sē	sē	sē
233.	enterre !	ǫǐ	ǫǐ	ǫǐ	ǫǐ	ǫǐ	ǫǐ
234.	envoie en mission !	dǔ	dǔ	dǔ	dǔ	dǔ	dǔ
235.	éparpille !	ɓlě	ɓlě	ɓlě	ɓlě	ɓlě	ɓlě
236.	épie-le !	cú è	cú è	è	è	tú è	tú è
237.	épouse !	qè	qè	qè	qè	qè	qè
238.	être assis	lé-ānǐ	lé-ānǐ	-ānǐ	-ānǐ	lé-ānǐ	lé-ānǐ
239.	être debout!	lé-ēté	lé-ēté	-	-ēté	lé-ēté	lé-ēté
240.	être libre !	vò	vò	vò	vò	vò	vò
241.	fends !	zè / fě	zè / fě	zè / fē	zè / fē	zè / fě	zè / fě
242.	filtre !	ƒǔ	ƒǔ	ƒǔ	ƒǔ	ƒǔ	ƒǔ
243.	frappe !	χō	χō	χō	χō	χō	χō
244.	il a copié	é srá	é srá		é srá		é srá
245.	il est sauvé	é gá	é gá	é gá	é gá	é gá	é gá
246.	il l'a	é dú ì	é dú ì	é dú ì	é dú ì	é dú ì	é dú ì

	escorté						
247.	imite !	srá	srá			srá	srá
248.	jette !	dō	dō	dō	dō	dã	dã
249.	lance !	dǒ	dǒ	dǒ	dǒ	dǎ	dǎ
250.	lave (assiette)!	kló	kló	klɔ	klɔ	kló	kló
251.	laves-toi !	lē-fī	lē-fī	lē-fī	lē-fī	lē-sí	lē-sí
252.	lèves-toi !	cī-té	cī-té	fī-té	cī-té	sī-té	sī-té
253.	maigris !	dò	dò	dò	dò	dò	dò
254.	mange !	dù	dù	dù	dù	dù	dù
255.	manque !	gǒ	gǒ	gǒ	gǒ	gǒ	gǒ
256.	marche !	zǒ	zǒ	zǒ	zǒ	zǒ	zǒ
257.	meurs !	kū	kū	kū	kū	kū	kū
258.	montre !	dā-sē	dā-sē	dã-	dā-sē	dã-sã	dā-sē
259.	mords !	dù	dù	dù	dù	dù	dù
260.	pars !	só /yí	só /yí			jǒ /yí	jǒ /yí
261.	plante !	cū	cū	cū	cū	dǒ	dǒ
262.	pleure !	fã-àvǐ	fã-àvǐ	fã-àvǐ	fã-àvǐ	fã-àvǐ	fã-àvǐ
263.	pousse !	cūcū	cūcū	cūcū	cūcū	tūtū	tūtū
264.	prends !	kó/só/χō	kó/só/χō	kɔ ɔ ō	sɔ ɔ	kó/só/χō	kó/só/χō
265.	prépare !	dà	dà	dà	dà	dà	dà
266.	puise !	kū	kū	kū	kū	kū	kū

267.	purge-toi !	srā	srā	srā	srā	srā	srā
268.	quitte !	só	só			só	só
269.	raidis-toi !	ɛlà	ɛlà	ɛlà	ɛlà	ɛlà	ɛlà
270.	ramasse !	ɣā	ɣā	ɣā	ɣā	ɣā	ɣā
271.	répands !	và	và	và	và	và	và
272.	répare !	drā-dǒ	drā-dǒ	drā-dǒ	drā-dǒ	drā-dǒ	drā-dǒ
273.	réponds, fris!	tō	tō	tō	tō	tō	tō
274.	respire !	gbǒ	gbǒ	gbǒ	gbǒ	gbǒ	gbǒ
275.	ris !	Kō	Kō	kō	kō	kō	kō
276.	sache !	ɲá	ɲá	ɲá	ɲá	ɲá	ɲá
277.	sèche !	fyá	fyá	fyá	fyá	fyá	fyá
278.	sois droit !	ɟò	ɟò	ɟò	ɟò	ɟò	ɟò
279.	souffle !	flá	flá	flá	flá	flá	flá
280.	suce !	gbǒ	gbǒ	gbǒ	gbǒ	gbǒ	gbǒ
281.	tire !	dǒ	dǒ	dǒ	dǒ	dǒ	dǒ
282.	tombe !	jě - āɲí	jě / - āɲí	jě / - āɲí	jě / - āɲí	jě / - āɲí	jě / - āɲí
283.	trouve/vois!	kpó	kpó	kpɔ	kpɔ	kpó	kpó
284.	tue !	wū	Wū	wū	wū	ɛwū	wū
285.	vends !	sā	Sā	sā	sā	sā	sā
286.	veille !	drǒ	drǒ	jǐ / drǒ	drǒ	ɟrǒ	ɟrǒ
287.	viens !	vǎ	vǎ	vǎ	vǎ	vǎ	vǎ

288.	vole (dérobe)!	fī	Fī	fī	fī	fī	fī
289.	vole (oiseau)!	zò	Zò	zò	zò	zrò	zrò
290.	vomis !	trū	Trū	trū	trū	trū	trū

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	i
DEDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
ABREVIATIONS	v
CARTE DMINISTRATIVE DU BENIN ET DU TOGO	vi
CARTE LINGUISTIQUE	vii
Introduction	2
0.1. Le terme ajá et les parlers ajá	2
0.2. Problématique et justification du sujet.....	5
0.2.1. Problématique.....	5
0.2.2. Sélection de parlers d'étude	6
0.2.3. Présentation des parlers choisis	7
0.3. Hypothèses de recherches	9
0.4. Portée de notre recherche et plan du présent mémoire	10
Chapitre 1 : Cadres théorique et méthodologique	12
1.1. Travaux pertinents sur l'ajágbe	12
1.2. Notre approche	13
1.3. Techniques d'enquête	14
1.3.1 Recherches bibliographiques	14
1.3.2 Collecte de données complémentaires	15
1.3.3 Entrevues avec des personnes ressources.....	16
1.4. Présentation des résultats	17
Chapitre 2 : Eléments de phonétique	19
2.1 Les structures syllabiques.....	21
2.1.1. Le type à un seul élément.....	21
2.1.1.1. Le type V	21
2.1.1.2. Le type N	22
2.1.2. Le type à deux éléments : le type CV.....	23
2.1.3. Le type à trois éléments.....	24
2.1.3.1. Le type C ₁ C ₂ V	24
2.1.3.2. Le type CV ₁ V ₂	26
2.2 Inventaire et illustrations des tons	27
2.2.1. Inventaire des tons	27
2.2.2. Illustrations	29
2.2.2.1. Le ton bas (b)	29
2.2.2.2. Le ton moyen (m).....	29
2.2.2.3. Le ton haut (h)	30

2.2.2.4. Le ton supra haut (+h)	30	
2.2.2.5. Le ton modulé bas haut (\widehat{bh}).....		31
2.2.2.6. Le ton modulé moyen haut (\widehat{mh}).....		31
2.3. Inventaire et illustration des voyelles	32	
2.3.1. Inventaire des voyelles.....	32	
2.3.2. Illustrations	32	
2.3.2.1. La voyelle i	32	
2.3.2.2. La voyelle ĩ	33	
2.3.2.3. La voyelle ü	33	
2.3.2.4. La voyelle ð.....	34	
2.3.2.5. La voyelle e	34	
2.3.2.6. La voyelle ε	35	
2.3.2.7. La voyelle ě	35	
2.3.2.8. La voyelle œ	36	
2.3.2.9. La voyelle a	36	
2.3.2.10. La voyelle ã	37	
2.3.2.11. La voyelle ɔ	37	
2.3.2.12. La voyelle õ	38	
2.3.2.13. La voyelle o	38	
2.3.2.14. La voyelle u	39	
2.3.2.15. La voyelle ũ.....	39	
2.4. Inventaire et illustrations des consonnes		40
2.4.1. Inventaire des consonnes	40	
2.4.2. Illustrations	40	
2.4.2.1. La consonne p	40	
2.4.2.2. La consonne b	41	
2.4.2.3. La consonne d	41	
2.4.2.4. La consonne ɖ	42	
2.4.2.5. La consonne ɖʸ	43	
2.4.2.6. La consonne g	43	
2.4.2.7. La consonne gb	44	
2.4.2.8. La consonne ɟ	45	
2.4.2.9. La consonne v	45	
2.4.2.10. La consonne z	46	
2.4.2.11. La consonne ʒ	47	
2.4.2.12. La consonne ɸ	48	
2.4.2.13. La consonne ɸ ^w	48	
2.4.2.14. La consonne ɣ	49	
2.4.2.15. La consonne t	50	
2.4.2.16. La consonne k	50	
2.4.2.17. La consonne kp	51	
2.4.2.18. La consonne c	52	
2.4.2.19. La consonne f	53	

2.4.2.20. La consonne s	54
2.4.2.21. La consonne f	54
2.4.2.22. La consonne χ	55
2.4.2.23. La consonne χ ^w	56
2.4.2.24. La consonne m	56
2.4.2.25. La consonne n	57
2.4.2.26. La consonne ɲ	57
2.4.2.27. La consonne ŋ	58
2.4.2.28. La consonne ŋ ^w	58
2.4.2.29. La consonne l	59
2.4.2.30. La consonne r	60
2.4.2.31. La consonne y.....	60
2.4.32. La consonne ɥ	61
2.4.2.33. La consonne w	61
2.4.2.34. La consonne Ĩ	62
2.4.2.35. La consonne ÿ	63
2.4.2.36. La consonne ũ	64
2.4.2.37. La consonne ŵ	64
2.4.2.38. La consonne ã	64
2.5. Conclusion	65
Chapitre 3 : Éléments de phonologie	68
3.1. Les structures canoniques.....	68
3.1.1. Les monosyllabiques.....	69
3.1.1.1. La structure #V#	69
3.1.1.2. La structure #N# de surface	69
3.1.1.3. La structure #CV#	70
3.1.1.4. La structure #CLV#	71
3.1.1.5. La structure #CV ₁ V ₂ #	72
3.1.2. Les disyllabiques	72
3.1.2.1. La structure #V\$CV#.....	72
3.1.2.2. La structure #N\$CV#.....	73
3.1.2.3. La structure #CV\$CV#.....	73
3.1.2.4. La structure #CV ₁ \$LV ₁ #	74
3.1.2.5. La structure #CV\$N#	75
3.1.3. Les trisyllabiques	75
3.1.3.1. La structure #V\$CV ₂ \$LV ₂ #.....	75
3.1.3.2. La structure #V ₁ \$C ₁ V ₂ \$C ₂ V ₂ #.....	76
3.1.3.3. La structure #CV\$N\$CV#	76
3.1.4. Les quadrisyllabiques.....	77
3.1.4.1. La structure #CV\$LV\$N\$CV#.....	77
3.1.4.2. La structure #C ₁ V ₁ \$N\$C ₂ V ₂ \$C ₂ V ₃ #.....	77
3.1.5. Les pentasyllabiques.....	78
3.1.6. Conclusion.....	78

3.2. Les phonèmes tonals et leurs réalisations	79
3.2.1. Le stádo	79
3.2.1.1. Le tonème BAS	80
3.2.1.2. Le tonème HAUT	82
3.2.2. Le whe	88
3.2.2.1. Le tonème BAS	88
3.2.2.2. Le tonème HAUT	91
3.2.3. Le dogbó	97
3.2.3.1. Le tonème BAS	97
3.2.3.2. Le tonème HAUT	102
3.2.4. Le sikipí	108
3.2.4.1. Le tonème BAS	108
3.2.4.2. Le tonème HAUT	112
3.2.5. Le whén	119
3.2.5.1. Le tonème BAS	119
3.2.5.2. Le tonème HAUT	123
3.2.6. Le tála	129
3.2.6.1. Le tonème BAS	129
3.2.6.2. Le tonème HAUT	132
3.2.7. Conclusion.....	138
3.3. Les phonèmes vocaliques et leurs réalisations	141
3.3.1. Le phonème /i/	142
3.3.2. Le phonème /ĩ/	143
3.3.3. Le phonème /e/	144
3.3.4. Le phonème /ẽ/.....	145
3.3.5. Le phonème /a/	146
3.3.6. Le phonème /ã/	147
3.3.7. Le phonème /ɔ/	147
3.3.8. Le phonème /o/	148
3.3.9. Le phonème /õ/	150
3.3.10. Le phonème /u/	151
3.3.11. Le phonème /ũ/	152
3.3.12. Quelques remarques	154
3.3.12. Conclusion	158
3.4. Les phonèmes consonantiques et leurs réalisations.....	159
3.4.1. Les phonèmes à réalisation unique	160
3.4.1.1. Illustration du phonème /f/	160
3.4.1.2. Illustration du phonème /v/	161
3.4.1.3. Illustration du phonème /k/	162
3.4.1.4. Illustration du phonème /g/	162
3.4.1.5. Illustration du phonème /χ/	163
3.4.1.6. Illustration du phonème /ʁ/	163
3.4.1.7. Illustration du phonème /kp/	164
3.4.1.8. Illustration du phonème /gb/	165

3.4.1.9. Illustration du phonème /c/	165
3.4.1.10. Illustration du phonème /ɟ/	165
3.4.2. Les phonèmes à réalisation multiple.....	166
3.4.2.1. Les phonèmes avec variantes palatalisées...	166
3.4.2.1.1. Le phonème /dʒ/	167
3.4.2.1.2. Les phonèmes /t/ et /d/	167
3.4.2.1.3. Les phonèmes /s/ et /z/	173
3.4.2.2. Les phonèmes avec variantes à nasalité	177
3.4.2.2.1. Illustration du phonème /b/	178
3.4.2.2.2. Illustration du phonème /d/	179
3.4.2.2.3. Illustration du phonème /y/	180
3.4.2.2.4. Illustration du phonème /ɣ/	180
3.4.2.2.5. Illustration du phonème /w/.....	181
3.4.2.2.6. Illustration du phonème /l/	182
3.4.2.3. Le cas spécifique de χ ^w et ɓ ^w	184
3.4.2.3.1. Du caractère monophonématique.....	184
3.4.2.3.2. De l'opposition de [χ ^w /χ] et [ɓ ^w /ɓ]....	187
3.4.2.3.3. De leur distribution lacunaire.....	188
3.4.3. Conclusion	191
Conclusion	195
BIBLIOGRAPHIE	204
ANNEXE 1 : Tableau de correspondance tonale de l'ajágbe	213
ANNEXE 2 : Liste des items du corpus	214
TABLE DES MATIERES	232